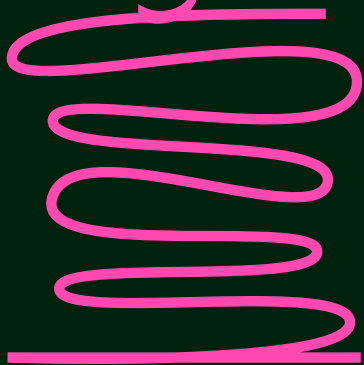
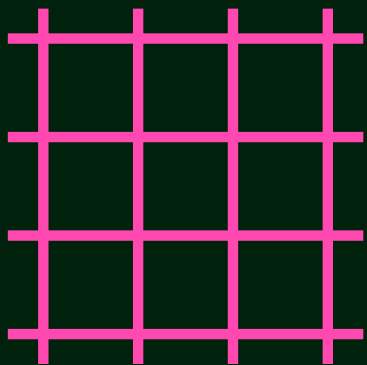
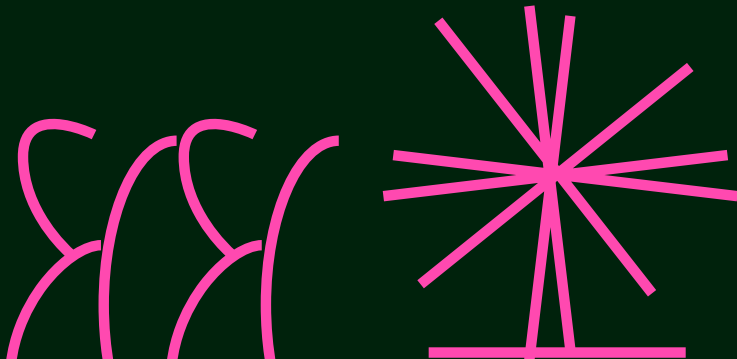


École
nationale
supérieure
d'art et
de design
Limoges



Livret de
l'étudiant·e

24
25



Sommaire

01 L'Ensad Limoges 6

01.A	Le mot de la directrice	8
01.B	La pédagogie	10
01.C	Les ateliers	16
01.D	La bibliothèque	20
01.E	L'international	22

02 Les études 26

02.A	Organisation des études	28
02.B	Schéma des études	32
02.C	Admission et concours	34
02.D	Modalités d'évaluation	36
02.E	Tableaux des crédits	40
02.F	Les fiches pédagogiques	46
	→ Premier cycle	46
	• Année 1	47
	• Année 2	56
	• Année 3	65
	→ Second cycle	76
	• Année 4	77
	• Année 5	83
02.G	Projets transversaux	90
02.H	Les workshops	94
02.I	Dispositif Après l'école	96

03 La recherche 100

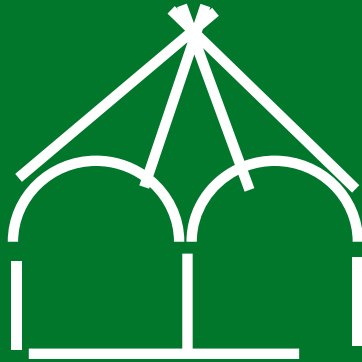
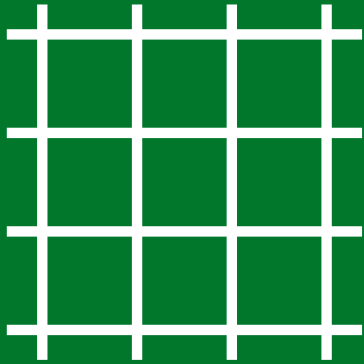
03.A	La recherche à l'Ensad Limoges	102
03.B	Le conseil scientifique	106
03.C	Le mémoire	108
03.D	Les ARCs	110
03.E	Les journées d'étude	116
03.F	Les séminaires	118
03.G	Le laboratoire CCE	120
03.H	Les résidences d'artistes	122
03.I	Les publications récentes	124

04 La vie étudiante 128

04.A	Informations pratiques et vie étudiante	130
04.B	Professionnalisation	136
04.C	Événements et ateliers publics	138
05.D	La scène culturelle locale	140



01



L'École
nationale
supérieure
d'art et
de design
de Limoges

Le mot de la directrice

L'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges est l'une des dix écoles nationales supérieures d'art placées sous la tutelle directe du ministère de la Culture. Elle délivre deux diplômes en option Art et en option Design : le DNA (bac + 3 valant grade licence), et le DNSEP (bac + 5 valant grade master). Elle propose également deux mentions : Céramique et Bijou contemporain.

Bénéficiant d'un matériel technologique de pointe et d'une équipe pédagogique pluridisciplinaire, elle articule art et technique, savoir-faire, recherche et mise en œuvre. Elle s'est dotée depuis 2015 d'un laboratoire de recherche (CCE) et elle est partenaire de l'Université de Limoges dans la formation d'un master (CCIC) et du doctorat de recherche-crédation. Elle invite chaque année une cinquantaine d'artistes, théoricien·nes, chercheur·euses, praticien·nes à l'occasion de conférences et de workshops. Ce maillage de connaissances et d'approches est porté à l'international dans le cadre d'échanges avec la Chine, la Finlande, le Portugal, l'Allemagne, ou encore le Japon.

Sur 7 500 m², les 200 étudiant·es reçoivent un enseignement dispensé par des artistes, des designers, des philosophes, des historien·nes ou critiques d'art, et par des professionnel·les qui transmettent leur savoir et leur savoir-faire dans une politique d'échanges et de critiques.

Les multiples expériences sont menées dans les ateliers par l'expérimentation de matériaux privilégiant une démarche éco-responsable (terre, bois, textile, teinture, cuir, etc.), de techniques (céramique, photo, vidéo, 3D, etc.), de langages (dessin, peinture, volume, multimédia, bijou, etc.), et sont mises en perspective par des cours d'histoire de l'art et du design, des journées et des voyages d'étude ainsi que des Ateliers de Recherche et de Création (ARCs).

Dans une approche pluridisciplinaire, l'étudiant·e est amené·e à définir et à étoffer son expression en apportant sa contribution à la société. Soucieuse de l'avenir de ses alumni, l'école travaille à leur insertion dans le secteur professionnel en proposant des rapprochements réguliers avec l'écosystème de l'économie culturelle régionale et nationale.

Françoise Seince

La pédagogie au sein de l'école est conçue autour de la pratique en ateliers. Le travail, qui s'effectue le plus souvent par petits groupes, est accompagné par les enseignant-es et les technicien-n-es d'assistance pédagogique (TAP). Certaines sessions peuvent faire l'objet d'une restitution sous diverses formes : conférences, expositions, workshops, etc. Hormis les enseignements de théorie, le calendrier se présente comme une succession de projets et de workshops tantôt ponctuels, tantôt répartis sur l'année. Afin d'enrichir l'offre pédagogique proposée, de nombreux-ses invité-es reconnu-es dans leur domaine de compétence interviennent tout au long de l'année. Les cours d'anglais sont parfois intégrés directement à cette pédagogie d'ateliers.

Cycle 1: Phase programme

Année 1

PRÉREQUIS : RÉUSSITE AU CONCOURS D'ENTRÉE
COORDINATION : FABRICE COTINAT

L'acquisition du vocabulaire de la première année a pour but de développer des capacités de travail, d'analyse et d'imagination, et de s'initier aux outils méthodologiques en art et en design indispensables au positionnement de la pensée et de l'acte créatif, nécessaires à la poursuite du cursus. Les classes de fondamentaux combinent souvent deux pratiques, comme dessin et couleur, ou dessin et volume : les méthodologies changent d'une session à l'autre. À l'issue de cette première année, l'étudiant-e choisit l'option Art ou l'option Design, en concertation avec l'équipe pédagogique.

Initiation aux techniques et aux pratiques artistiques

Tout au long de l'année, des séances d'initiation aux pratiques plastiques et à leurs composantes théoriques sont proposées au sein même des ateliers.

Histoire, théorie des arts et langue étrangère

L'Histoire de l'art et la théorie des arts initient l'étudiant-e aux outils permettant une approche de la création plastique d'une époque, dans son lien avec l'histoire, l'histoire des idées et la création contemporaine. L'anglais exploite les ressources anglophones qui permettent de nourrir les travaux personnels : livres, Internet, multimédia, visites de lieux culturels.

Année 2

PRÉREQUIS : AVOIR OBTENU LES 60 CRÉDITS DE L'ANNÉE 1
COORDINATION OPTION ART : FABRICE CARAVACA
COORDINATION OPTION DESIGN : INDIANA COLLET-BARQUERO

La deuxième année poursuit l'apprentissage du langage plastique tout en développant les expériences et les recherches artistiques qui permettent à l'étudiant-e de gagner en autonomie et de développer son regard critique. Organisée autour des cours fondamentaux ou de projets qui abordent des problématiques propres aux domaines de l'art (option Art) et à ceux du design (option Design), la deuxième année permet de forger son itinéraire personnel et de construire son propre programme en s'engageant dans les parcours thématiques proposés.

Méthodologie, techniques et mise en œuvre

L'enseignement est fondé sur une approche méthodologique et sensible du dessin, de la peinture et du volume au croisement des pratiques de l'art ou du design. Pratiques d'ateliers et mise en œuvre d'un parcours personnel sont au cœur du dispositif.

Histoire, théorie des arts et langue étrangère

L'enseignement de l'histoire et de la théorie des idées, ainsi que de la culture contemporaine, a pour but d'acquérir les repères historiques et critiques de l'art et du design contemporains, de savoir transmettre par l'écrit et l'oral une problématique et d'acquérir une méthodologie de dissertation et de commentaire d'œuvre et de texte. Cela est complété par une pratique de l'anglais visant à consolider les bases d'expression et de communication et à aborder les techniques de synthèse et d'analyse appliquées aux travaux anglophones dans le domaine de l'art ou du design.

Recherches et expérimentations personnelles

Les étudiant-es sont amené-es à comprendre et à mettre en œuvre une méthodologie de recherche : comprendre et construire progressivement une méthodologie de recherche plastique et théorique et se doter des outils méthodologiques parmi lesquels figurent la définition, la contextualisation des enjeux et des problématiques.

Année 3

PRÉREQUIS : AVOIR OBTENU 120 CRÉDITS EN FIN D'ANNÉE 2
COORDINATION OPTION ART : PATRICE BLOUIN
COORDINATION OPTION DESIGN : INDIANA COLLET-BARQUERO

L'étudiant-e montre sa capacité à maîtriser les enjeux plastiques et théoriques de sa production par des travaux et des recherches s'inscrivant dans le champ de l'art (option Art) ou dans celui du design (option Design). Ses choix plastiques et la pertinence de son travail ainsi que son inscription dans les studios, lui permettent de présenter le DNA en fin de troisième année. Le cas échéant, il ou elle définit la mention optionnelle de son DNA (mention Céramique ou mention Bijou contemporain). Ces mentions seront validées au cours de son bilan S6 en fonction de la cohérence et de la pertinence de son travail et attribuées par le jury de diplôme.

Méthodologie, techniques et mise en œuvre

Sont abordées durant l'année la méthodologie et les pratiques appliquées au projet personnel : élaborer et mettre en place le projet de recherche personnel de DNA, définir une problématique, la situer dans un contexte socioculturel, l'alimenter de références historiques, sociétales, économiques et industrielles. L'objectif est de découvrir la méthodologie de recherche, de positionner la recherche, de participer activement aux journées d'étude ainsi qu'aux Ateliers de Recherche et de Création.

Histoire, théorie des arts et langue étrangère

L'enseignement des arts, de la théorie des idées et de la culture contemporaine permet de développer sa culture artistique et l'articulation de sa réflexion théorique à sa pratique dans les champs de l'art et du design actuels. Les cours d'anglais ont pour but d'améliorer la précision de l'expression orale et écrite afin d'articuler les idées et projets avec efficacité dans un contexte international.

Stage

Le stage, qui peut être réalisé en plusieurs périodes, a lieu à la fin du semestre 3, ou au cours des semestres 4, 5 ou 6. Les crédits sont attribués au semestre 6.

Recherches et expérimentations personnelles

Les recherches et expérimentations personnelles ont pour but de comprendre, de construire et de mettre en œuvre une méthodologie de recherche plastique et théorique et de se doter des outils pour définir et contextualiser des enjeux et des problématiques.

Cycle 2: Phase projet

COORDINATION OPTION ART : DELPHINE GIGOUX-MARTIN
COORDINATION OPTION DESIGN : INDIANA COLLET-BARQUERO

Année 4

PRÉREQUIS : AVOIR OBTENU LE DNA ET LA VALIDATION DE SON PASSAGE EN PHASE PROJET PAR LA COMMISSION D'ÉQUIVALENCE

En années 4 et 5, l'étudiant-e développe un projet qui lui est propre et élabore une recherche se traduisant, pour l'obtention du DNSEP, par la présentation d'un travail plastique ou d'un projet de design singulier (selon l'option choisie) et par la soutenance d'un mémoire. L'année 4 engage plus profondément l'étudiant-e dans ses recherches en intégrant les ARCs, les séminaires de réflexion et les journées d'étude. L'année 4 est aussi celle des expériences professionnelles (stage chez des pairs, dans des lieux de conception, de production, des institutions culturelles, etc.) et/ou pédagogiques (séjour d'étude à l'étranger) et de la rédaction du mémoire de second cycle.

Initiation à la recherche, suivi de mémoire, philosophie, histoire des arts

Initiation à la recherche et mémoire ont une place essentielle dans les enseignements du cycle 2. Il s'agit de positionner la recherche, de définir une problématique de travail et des questionnements et hypothèses, de maîtriser la méthodologie de recherche documentaire et de participer activement aux journées d'étude et aux Ateliers de Recherche et de Création (ARCs). Le mémoire doit proposer une pensée problématisée et originale, inscrivant les champs théoriques dans les processus de recherche. La progression du travail repose sur un apport méthodologique structurant. L'édition du mémoire se fait en fin de semestre 8.

Projet plastique, prospective, méthodologie, production

La méthodologie et les pratiques sont appliquées au projet personnel : approfondir la démarche de projet, développer sa recherche personnelle et la déployer plastiquement, relier les acquis techniques et réflexifs. Le choix d'un parcours individualisé s'inscrit dans les propositions des workshops et des ARCs. Enfin, il est obligatoire d'effectuer un stage professionnel de 6 semaines minimum (au second semestre) et/ou une mobilité internationale afin de se confronter à des cultures et à des fonctionnements différents, d'appréhender le milieu de la création ou encore de connaître les spécificités professionnelles du milieu artistique et de se constituer un réseau.

Langue étrangère (anglais)

Les séances collectives ou individuelles visent à enrichir le vocabulaire lié aux idées et aux projets personnels et à affiner progressivement les stratégies de communication et de recherche liées à la démarche artistique ou au design professionnel.

Année 5

PRÉREQUIS : AVOIR OBTENU LES 240 CRÉDITS DE L'ANNÉE 4

L'année 5 constitue l'aboutissement du projet artistique ou du projet de design personnel (selon l'option choisie) dans la perspective du DNSEP. Le DNSEP sanctionne les deux dernières années du cursus des études artistiques supérieures, en formalisant la réalisation d'un projet plastique personnel cohérent et exigeant à travers deux épreuves : la soutenance du mémoire et la présentation de son projet personnel de diplôme. L'étudiant-e travaille sur la qualité des réalisations plastiques, sur sa capacité à faire une présentation formelle pertinente et critique de ses recherches et productions, à rendre compréhensibles l'origine et l'évolution de son projet, à inscrire

son travail dans les champs de la création contemporaine. Le DNSEP option Art permet d'intégrer le monde professionnel de la création artistique contemporaine (conception, production, diffusion, médiation). Le DNSEP option Design permet d'intégrer le monde professionnel du design contemporain (conception, production, diffusion, médiation). Chacun des deux diplômes peut conduire à la poursuite d'études en cycle 3 universitaire ou en post-diplôme. Une mention Céramique ou Bijou contemporain peut être demandée dans chacune des options et attribuée par le jury de diplôme.

Méthodologie de la recherche (dont suivi de mémoire)

L'initiation à la recherche se fait par la participation aux Ateliers de Recherche et de Création, aux séminaires et aux journées d'étude, mais aussi par le travail de recherche et de création personnel. La méthodologie de projet est appliquée au projet personnel par l'adossément du projet personnel à la recherche d'appuis théoriques et expérimentaux, par la mise en interaction des enjeux fondamentaux, de mise en forme, de productibilité, de relation au(x) contexte(s) et d'insertion dans l'environnement réel, par la finalisation plastique et technique des productions, par l'inclusion des démarches d'ouverture vers des tiers selon les spécificités de projet ainsi que par la préparation de la soutenance. L'édition du mémoire en fin de semestre 8 précède la préparation de sa soutenance qui s'effectue à partir de séances de suivi individuel, de séminaires mensuels de mémoire, de la validation de la maquette et de son édition en atelier édition/impression.

Mise en forme du projet personnel

Outre les séances de suivi individuel, la participation aux ARCs et la présence aux journées d'étude contribuent à mettre en forme le projet personnel.

Les enseignements théoriques

Ajoutés aux expériences menées en ateliers, puis à l'élaboration progressive de projets plastiques personnels, les enseignements théoriques occupent une place importante dans la formation dispensée en école d'art. Les allers-retours permanents et les enrichissements réciproques permettent d'élaborer, au fil du cursus, un travail problématisé et positionné de manière exigeante dans les champs de l'histoire et de l'actualité de l'art.

En premier cycle, les enseignements théoriques prennent principalement la forme de cours. L'objectif est d'acquérir des points de repère et des connaissances variées et solides dans les domaines de l'histoire de l'art, de l'histoire du design et de la philosophie. Des enseignements plus spécifiques sont également dispensés à l'Ensad sur l'histoire de la céramique, le livre d'artiste et la typographie. Ces cours sont évalués sur la base de l'assiduité de l'étudiant-e, mais à la faveur aussi d'exercices qui lui permettent de développer, peu à peu, sa capacité à écrire et à argumenter.

Dès la première et la deuxième années, ces enseignements théoriques sont complétés par un cours consacré à la poésie contemporaine, qui prend aussi la forme d'un atelier d'écriture. L'initiation à l'écrit et à la prise de parole argumentée se poursuit en troisième année avec la disputation, qui permet de s'entraîner à présenter son travail à l'oral, et par le dispositif des écrits de recherche, qui accompagnent la rédaction du document écrit présenté pour le DNA.

En second cycle, les enseignements théoriques prennent la forme de deux séminaires obligatoires. Il s'agit, dans la perspective d'une initiation à la recherche, d'ouvrir un espace de réflexion et de discussion autour de problématiques précises, dans lesquelles l'équipe

pédagogique qui les propose est personnellement engagée. Le nombre réduit d'étudiant-es qui assistent à ces séminaires doit, par rapport aux cours de premier cycle, leur permettre un investissement et une participation accrus.

Le second cycle est également le moment de rédaction du mémoire (semestres 7 et 8). Pour accompagner l'étudiant-e, et en plus du suivi individuel assuré par les enseignant-es chargés de la direction de mémoire, sont proposées des séances collectives mensuelles au cours desquelles l'état de ses recherches est présenté et discuté avec d'autres enseignant-es. Un dispositif du même type l'accompagne ensuite pour la préparation de la soutenance (semestre 9).

Au cours de l'année, un cycle de conférences est proposé le mardi soir. Les étudiant-es de l'Ensad ont également l'opportunité d'accéder aux conférences organisées par l'association des Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges. Il leur est conseillé de tenir un carnet de conférence faisant état des apports théoriques et artistiques, qui pourra servir de ressource tout au long du cursus.

Des journées d'étude sont organisées plusieurs fois par an, qui offrent un accès aux recherches de pointe sur des thèmes spécifiques et variés.

Les ateliers et espaces d'expérimentation

Les ateliers

Les ateliers représentent l'interface indispensable des écoles d'art et de design aux projets pédagogiques. Leur usage est donc le plus souvent réservé aux étudiant-es dans le cadre de la réalisation de travaux en lien avec les projets pédagogiques, mais aussi aux artistes en résidence et invité-es par l'école – parfois également aux stagiaires ainsi qu'aux personnes inscrites dans les cours publics. Ces espaces sont sous la responsabilité des responsables d'atelier qui en assurent la bonne gestion en termes d'horaires (affichés à l'entrée) et de maintenance du matériel. Les technicien-nes d'assistance pédagogique (TAP), qui ont souvent une activité artistique personnelle par ailleurs, apportent une aide technique et souvent artistique en partageant leur expérience.

Atelier bijou

RESPONSABLE ET ENSEIGNANTE ASSOCIÉE: MONIKA BRUGGER, TERHI TOLVANEN
SUPERFICIE: 121 M²

Le bijou contemporain est une discipline artistique issue d'un savoir-faire et d'une culture d'atelier enseignés dans des écoles d'art où les ateliers ne sont pas simplement des lieux d'exécution et d'apprentissage d'un savoir-faire purement technique, mais aussi des lieux de réflexion, articulée autour des qualités intrinsèques du bijou et de l'évolution complexe de l'ornement corporel. La question du bijou est aujourd'hui devenue une pratique polymorphe qui s'empare de nouveaux territoires de la pensée et de la création contemporaine (liberté esthétique, utilisation des technologies actuelles, recours à divers matériaux, attitudes conceptuelles et critiques) et constitue de nouveaux positionnements faisant naître de nouvelles formes et approches artistiques. L'atelier bijou, aussi appelé POPatelier bijou, offre également la possibilité de faire appel aux autres ateliers de l'école

(céramique, 3D, etc.) comme un prolongement des questionnements associés au bijou contemporain.

Modalités d'accès: ouvert selon un planning affiché sur la porte. Accès sur autorisation en dehors des temps d'ouverture.

Atelier céramique

RESPONSABLES ET ENSEIGNANT-ES ASSOCIÉ-ES: JESSIE DEROGY, FLAVIE COURNIL, JESSICA LAJARD, ANNE XIRADAKIS ET EMMANUEL-MARTIN BOURDANOVE
TECHNICIEN-NES D'ASSISTANCE PÉDAGOGIQUE: MYLÈNE BRACH-JEULAIN, GILLES BONNÉTAT, JEAN SAVARD
SUPERFICIE: 956 M²

L'atelier céramique est réparti sur deux espaces. L'espace porcelaine est organisé comme une mini-manufacture: conception des modèles, tournage en plâtre, réalisation des moules, coulage, estampage, couleurs de grand feu et enfin émaillage. Il est doté de trois fours électriques de haute température, de deux fours à gaz de grande capacité et d'un séchoir. Il s'y développe les projets des étudiant-es, des enseignant-es, des résident-es et des sollicitations externes diverses. Un second espace est ouvert à la pratique d'autres terres que la porcelaine. On y pratique le modelage et la sculpture de pièces uniques, principalement en grès et en terre cuite. Le montage des travaux à la main, le colombinage, le façonnage à la plaque et en masse ou l'utilisation des tours de poterie (2 à disposition des étudiant-es) y sont également possibles. Enfin, l'école s'est dotée d'un laboratoire de décor et d'oxydes: couleur céramique basse et haute température sur tout support céramique (support cru, déglazé, et émaillé), pulvérisation, transfert sérigraphique, sablage et usage du microscope et de matériel de découpe.

Modalités d'accès: horaires affichés sur la porte. Accès à l'espace terre sur autorisation en dehors des horaires d'ouverture.

Atelier édition/ sérigraphie, lithographie, gravure, typographie

ENSEIGNANT-ES ASSOCIÉ-ES:
CAMILLE VACHER, FABRICE
CARAVACA ET NICOLAS GAUTRON
TECHNICIEN D'ASSISTANCE
PÉDAGOGIQUE: BENJAMIN
COURTAULT
SUPERFICIE: 276 M²

L'atelier est équipé d'une imprimante laser et d'une imprimante Riso. Un outillage de façonnage pour la réalisation de tout type de publications y est disponible. De plus, l'atelier dispose d'un parc matériel d'impression manuelle de type presse à taille-douce, presse lithographique et sérigraphie. L'atelier est au centre de nombreux dispositifs pédagogiques allant de l'initiation dans le cadre de modules à la réalisation des mémoires de second cycle.

Modalités d'accès: ouvert du mardi au vendredi de 8 h 30 à 18 h. Accès sur autorisation en dehors des temps d'ouverture.

Atelier matériaux souples/textile/teinture

RESPONSABLE ET ENSEIGNANT
ASSOCIÉ: CÉCILE VIGNAU, KEN PEAT
TECHNICIENNE D'ASSISTANCE
PÉDAGOGIQUE: CLARA SALOMON
SUPERFICIE: 40 M² TEINTURE + 80 M² TEXTILE

Réparti sur deux espaces, l'atelier met en œuvre différentes techniques complémentaires permettant des explorations variées autour des fibres textiles dans les champs de l'art ou du design: tissage, couture, teinture végétale sur fil/tissu, feutrage, sérigraphie, broderie. Des pratiques écologiques sont développées avec attention: fibres textiles naturelles privilégiées (laine locale, lin...), montage annuel d'une cuve naturelle d'indigo, teintures végétales à base d'extraits produits en Nouvelle-Aquitaine ou de récoltes du jardin de l'école, partenariats avec des entreprises locales, recyclage des chutes/déchets textiles en interne.

Modalités d'accès: ouvert selon un planning affiché sur la porte. Accès sur autorisation en dehors des temps d'ouverture.

Atelier volume

RESPONSABLE ET ENSEIGNANT-ES
ASSOCIÉ-ES: VINCENT CARLIER,
JESSICA LAJARD, DOMINIQUE
MATHIEU
TECHNICIENS D'ASSISTANCE
PÉDAGOGIQUE: BRUNO EVEN ET
KOBAS VERSCHUREN
SUPERFICIE: 658 M² + 200 M² DE
PRATIQUES EXTERIEURES

L'atelier volume est équipé de machines professionnelles destinées principalement au travail du bois et du métal (scie à format, scie à panneaux, scies à ruban, calibreuse, toupie, rabot, dégauchisseuse, tour à bois, soudure MIG, arc, brasure, découpe plasma, outillages électroportatifs...). Il permet un apprentissage technique, plastique et méthodologique polyvalent dans des conditions professionnelles pour la réalisation de projets (objets, sculptures, installations, dispositifs de monstration, maquettes, prototypes...).

Modalités d'accès: ouvert du mardi au vendredi de 8 h 30 à 18 h. Pas d'accès en dehors des horaires d'ouverture.

Atelier photographie vidéo/son

RESPONSABLE: FABRICE COTINAT
TECHNICIEN D'ASSISTANCE
PÉDAGOGIQUE: BENJAMIN SEBBAGH
SUPERFICIE: 50 M² PHOTO, 10 M² SON
ET 52 M² VIDÉO

L'espace photo de l'atelier est réservé à celles et ceux qui questionnent la photographie dans leur travail. Il est particulièrement transversal et le technicien responsable permet un accompagnement pointu de toutes les phases de travail (prise de vue, sélection, choix des formats, etc.). L'atelier est équipé d'ordinateurs et d'imprimantes, dont une grand

format, et d'un studio photo avec du matériel professionnel de prise de vue. L'atelier est aussi un lieu d'expérimentation. Soucieuse de préserver l'environnement et de proposer des pratiques responsables, l'école est également dotée d'un studio argentique utilisant des produits de tirage et de développement naturels et respectueux de l'environnement. Côté vidéo, l'atelier permet le travail sur l'image animée et le son, mais aussi la recherche et le développement autour de la réalité augmentée ou virtuelle et des interfaces numériques.

Modalités d'accès: ouvert du mardi au vendredi de 8 h 30 à 18 h. Accès sur autorisation en dehors des temps d'ouverture.

Atelier infographie

ENSEIGNANTS ASSOCIÉS:
CORENTIN FERBUS, PIERRE-
EMMANUEL MEUNIER, SERGE PAYEN
SUPERFICIE: 143 M²

La salle infographie compte 16 ordinateurs sur lesquels la suite complète Adobe est installée. D'autres logiciels créatifs sont également à disposition, comme Rhinoceros 3D et AutoCAD. La salle dispose aussi d'un scanner A3 et d'un copieur A4/A3. Les ordinateurs sont accessibles à partir d'un compte d'accès et de stockage personnel fourni à l'arrivée à l'école.

Modalités d'accès: accès après enregistrement à l'accueil de l'école.

Les espaces d'expérimentation

Les espaces d'expérimentation permettent une recherche ou une pratique plastique ou design complémentaire des ateliers de l'école.

Labo CCE

RESPONSABLE: SERGE PAYEN
TECHNICIEN D'ASSISTANCE
PÉDAGOGIQUE: ARNAUD BORDE
SUPERFICIE: 93 M²

Le laboratoire de recherche CCE (La Céramique Comme Expérience) est un lieu d'innovation et d'expérimentation libre entre les mondes numériques et les techniques traditionnelles, équipé de logiciels de modélisation et d'imprimantes 3D plastique et céramique.

Modalités d'accès: ouvert du lundi au jeudi de 9 h à 17 h et le vendredi de 9 h à 13 h 30, sur rendez-vous de préférence.

Apocope Phygital Cuir

RESPONSABLE: PIERRE-EMMANUEL
MEUNIER
SUPERFICIE: 28 M²

L'Apocope Phygital Cuir est un espace qui permet d'associer des techniques traditionnelles à d'autres totalement innovantes dans le travail du cuir, principalement à partir de peaux recyclées.

Modalités d'accès: ouvert selon un planning affiché sur la porte.

Espace jardin

RESPONSABLE: DOMINIQUE MATHIEU
SUPERFICIE: 2 HA

Le parc de l'école est un terrain propice aux expérimentations en art et en design. Un enseignant est chargé de coordonner les projets initiés par l'équipe pédagogique ou proposés par les étudiant-es au sein du jardin, en lien avec la communauté pédagogique, les services techniques et la direction de l'école.

Spécialisée dans le domaine des arts plastiques et du design, la bibliothèque de l'Ensad Limoges rassemble un fonds documentaire de plus de 10 000 ouvrages et d'environ 70 revues dont une vingtaine d'abonnements.

Le projet pédagogique de l'école et la teneur des enseignements qui y sont délivrés orientent le contenu des collections constituées par la bibliothèque. Elle offre ainsi un large choix d'ouvrages d'histoire des arts des origines à nos jours avec une majorité de références dans le domaine de l'art moderne et contemporain (dont de nombreuses monographies d'artistes et catalogues d'exposition) ainsi que des publications relevant des disciplines enseignées à l'école : design, céramique, bijou, art graphique, photographie... Les mémoires de deuxième cycle des étudiant-es de l'Ensad y sont également consultables.

La bibliothèque est accessible à tout public du lundi au vendredi pour une consultation des documents sur place en période d'ouverture de l'école. Le prêt est gratuit pour les étudiant-es et personnels de l'Ensad ainsi que pour le public externe sur inscription à la bibliothèque. Une chargée d'études documentaires assistée d'une secrétaire de documentation accompagnent les étudiant-es dans leurs recherches et effectuent une veille documentaire pour alimenter le fonds des nouveautés en lien avec les thématiques spécifiques de l'école.

Au sein des réseaux professionnels, l'Ensad Limoges est adhérente à l'association BEAR (Bibliothèques des Écoles d'Art en Réseau) et la bibliothèque s'implique dans la participation à l'enrichissement de la BSAD (Base Spécialisée en Art et Design) pour le dépouillement de la *Revue de la Céramique et du Verre*.

Elle participe également à l'événement Le Mois du doc, en novembre, par la diffusion de trois films documentaires au sein de l'école. En janvier, Les Nuits de la lecture offrent la possibilité au grand public et à la communauté de l'école de visiter la bibliothèque, d'assister à des lectures et de découvrir les travaux d'écriture de quelques étudiant-es.

L'Ensad Limoges a mis en place de nombreux échanges internationaux avec des partenaires académiques et industriels en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie. À l'image du négoce de la porcelaine, qui s'inscrit dès le XV^e siècle dans une dynamique d'échanges entre l'Europe et l'Asie, et dans la continuité de sa vocation historique d'école d'arts appliqués à l'industrie de la porcelaine, l'Ensad développe un axe majeur consacré à la céramique contemporaine. La pédagogie de l'école est par ailleurs tournée vers l'international dans le cadre du programme Erasmus, mais aussi de voyages pédagogiques qui favorisent la mobilité des étudiant-es et des enseignant-es. Allemagne, Colombie, Espagne, Finlande, Japon (Université de Kyoto Seika), Maroc (Institut Spécialisé des Arts Traditionnels - ISAT Meknès), Portugal, etc. sont autant de destinations ouvrant sur la découverte de savoirs et de pratiques venant compléter les enseignements dispensés par l'Ensad. La mobilité à l'international s'effectue soit dans le cadre des stages obligatoires chez des professionnels ou des structures artistiques et culturelles, soit sous la forme d'un semestre d'études complet au sein d'un établissement partenaire.

Studio de recherche et de création à Jingdezhen

Depuis 2011, l'Ensad dispose d'un atelier installé au sein du Jingdezhen Ceramic University (JCU). Le JCU est en Chine le principal établissement universitaire formant aux métiers de la porcelaine (art, design, ingénierie, management). Il accueille trois laboratoires nationaux de recherches techniques et matériologiques dans les champs de la céramique. La production des projets en céramique, en interaction avec des séminaires dirigés par des artistes et des enseignant-es invité-es (français-es, chinois-es ou étranger-ères) se développe en lien avec les réseaux professionnels (artisanaux, artistiques, industriels) installés in situ. Depuis 2012, chaque année, cinq jeunes créateur-rices du post-diplôme Kaolin de l'Ensad Limoges partent travailler trois mois au JCU de Jingdezhen.

Écoles partenaires – programme Erasmus

- Allemagne, Halle, Burg Giebichenstein Kunsthochschule Halle; Trèves, Trier Hochschule University of Applied Sciences; Berlin, Weissensee Kunsthochschule
- Autriche, Vienne, University of Applied Arts Vienna
- Belgique, Bruxelles, La Cambre arts visuels
- Bulgarie, Sofia, National Academy of Art
- Écosse, Dundee, University of Dundee
- Espagne, Madrid, Universidad Nebrija; Barcelone, Universitat de Barcelona; Séville, Escuela de Arte de Sevilla
- Finlande, Imatra, Saimaa University of Applied Sciences
- Italie, Carrare, Accademia di Belle Arti di Carrara; Venise, Accademia di Belle Arti di Venezia
- Norvège, Oslo, Oslo National Academy of the Arts
- Pologne, Wrocław, Eugeniusz Geppert Academy of Art and Design
- Suède, Göteborg, HDK – Högskolan för design och konsthantverk

Autres établissements partenaires

- Grande-Bretagne, Stoke-on-Trent, Staffordshire University, Faculty of Arts, Media and Design
- Hongrie, Pécs, University of Pécs (PTE), Faculty of Music and Visual Arts (Pécsi Tudományegyetem)
- Espagne, Castelló de la Plana, Escola d'Art i Superior de Disseny de Castelló; Barcelone, Facultat de Belles arts
- Pays-Bas, Avans Hogeschool AKV, St. Joost Breda et s'Hertogenboch
- Chine, Jingdezhen Ceramic University (JCU)
- Suisse, Genève, Haute école d'art et de design (HEAD)
- Japon, Kyoto, Seika University
- Colombie, Bogota, Universidad Pedagógica Nacional



02



Les études

L'Ensad Limoges
prépare à deux diplômes
dans deux options,
Art et Design:Le Diplôme
National d'Art (DNA)

Les études sont organisées en semestres, chacun correspondant à 30 crédits. Cycle court du cursus, le DNA correspond à 180 crédits (Bac +3) et confère le grade de licence. Les diplômes peuvent être délivrés avec les mentions Céramique ou Bijou contemporain.

Le Diplôme National
Supérieur d'Expression
Plastique (DNSEP)

Les études sont organisées en semestres, chacun correspondant à 30 crédits. Cycle long du même cursus, le DNSEP correspond à 300 crédits (Bac +5) et confère le grade de master. Les diplômes peuvent être délivrés avec les mentions Céramique ou Bijou contemporain.

Les options et mentionsL'option Art

L'option Art propose un cursus généraliste au sein duquel l'étudiant-e est conduit-e à développer ses capacités, à produire des formes qui font sens enrichies d'une pensée critique, inscrites dans le champ de la création contemporaine. Elle lui permet d'investir des langages et modes artistiques divers, d'expérimenter des savoir-faire techniques, méthodologiques et théoriques au service d'une pensée plastique complexe et de pratiques diversifiées. Les formats pédagogiques mis en œuvre – cours théoriques, studios, workshops, Ateliers de Recherche et de Création, enseignements fondamentaux – visent à fournir à l'étudiant-e les outils techniques, méthodologiques et conceptuels nécessaires au

développement d'un parcours autonome et singulier. L'option Art est en ce sens un lieu d'expérimentations, d'échanges, de ressources, où se transmettent des savoirs et des pratiques et où les cursus se construisent en commun.

L'option Design

L'option Design d'objet accompagne les étudiant-es dans le développement de leurs créations et de leurs recherches en design en proposant notamment une pédagogie par projet. C'est au travers de situations qu'ils et elles élaborent progressivement leurs méthodologies de recherche et leur langage plastique. Le projet en design étant issu d'une équation complexe dont les éléments sont constamment à réévaluer, il s'agit de considérer autant les pratiques que les finalités du design. Le développement de nouveaux outils de production, et de diffusion, les enjeux liés à l'existence même des objets, le virage écologique sont autant de questions qui engagent de multiples débats autour du design et qui constituent une matière de discussions, d'investigations, d'expériences qui construisent un corpus à même de nourrir les réflexions, le champ spéculatif de la recherche.

La mention Céramique

La mention Céramique traverse les deux options et se nourrit des domaines de l'art et du design pour porter un regard singulier sur la création contemporaine en céramique. Elle atteste d'une implication de l'étudiant-e dans l'exploration du matériau, de sa sémantique et de ses techniques. La mention est accordée au moment du DNA ou du DNSEP à la suite d'un parcours au sein de l'atelier céramique qui témoigne de l'engagement de l'étudiant-e dans l'aboutissement de projets personnels dont le medium principal est la céramique. La céramique se pratique également au sein du Laboratoire La Céramique Comme Expérience (CCE) avec l'impression 3D céramique et d'autres techniques numériques liées

au matériau. Chaque année, le Labo se rend au Centre International des Arts Verriers de Meisenthal (Moselle) pour confronter céramique et verre.

La mention Bijou contemporain

Le bijou contemporain est une discipline artistique issue d'un savoir-faire et d'une « culture d'atelier » enseignés à l'Ensad avec la possibilité de soutenir son DNA ou son DNSEP avec la mention Bijou contemporain. PO Patelier Bijou n'est pas simplement un lieu d'exécution et d'apprentissage d'un savoir-faire purement technique, mais un lieu « de fabrication de la pensée », articulée autour des qualités intrinsèques du bijou et de l'évolution complexe de l'ornement corporel. Cette pratique artistique polymorphe s'empare de nouveaux territoires de la pensée et de la création contemporaine : liberté esthétique, utilisation des technologies actuelles, recours à divers matériaux, pauvres ou nouveaux, et attitudes conceptuelles et critiques. De ces nouveaux positionnements naissent de nouvelles formes et des approches inattendues qui permettent aux étudiant·es d'affirmer leurs visions personnelles du bijou.

Les cycles

🌀 Premier cycle 🌀

Année 1 Semestres 1 et 2

En année 1, l'acquisition du vocabulaire plastique a pour but de développer des capacités de travail, d'analyse et d'imagination, et de s'initier aux outils méthodologiques indispensables au positionnement de la pensée et de l'acte créatif nécessaires à la poursuite du cursus. À la fin de cette année, l'étudiant·e choisit son option : Art ou Design.

Années 2 et 3 Semestres 3 à 6

Les années 2 et 3 poursuivent l'apprentissage du langage plastique, tout en développant les expériences (workshops) et les recherches qui permettent d'acquiescer une autonomie de travail et de réflexion. L'accès à des studios (propositions pédagogiques fonctionnant par semestres) colore la formation de l'étudiant·e et l'aide à nourrir sa pratique artistique personnelle : céramique, textile, édition, multimédia, bijou contemporain, volume-jardin et art nOmad. Il lui est demandé de montrer sa capacité à maîtriser les enjeux plastiques et théoriques de sa production par des travaux et des recherches s'inscrivant dans les champs de l'art et du design. L'étudiant·e réalise également en année 2 un stage de deux semaines au minimum. L'entrée en cycle 2 est soumise à l'obtention du DNA et à la validation de la commission d'équivalence.

🌀 Deuxième cycle 🌀

Année 4 Semestres 7 et 8

L'année 4 engage l'étudiant·e dans une méthodologie de recherche en intégrant les ARCs, le laboratoire de recherche, les séminaires et les journées d'étude. L'année 4 est aussi celle des expériences professionnelles (stage en entreprises, institutions culturelles, galeries, assistance d'artiste, etc. d'un minimum de six semaines au cours du second semestre) ou pédagogiques (séjour d'étude à l'étranger). L'année 4 est également celle de la rédaction et de l'impression du mémoire de second cycle. Ce mémoire propose une pensée problématisée et originale, inscrivant le projet plastique dans un champ théorique. La progression du travail repose sur un apport méthodologique structurant.

Année 5 Semestres 9 et 10

L'année 5 consiste à faire aboutir le projet artistique personnel dans la perspective du DNSEP. Celui-ci formalise la réalisation d'un projet plastique personnel cohérent et exigeant. Le DNSEP permet d'intégrer le monde professionnel de la création artistique contemporaine (production, diffusion, médiation) pour l'option Art et celui de la création artistique contemporaine en design (conception, direction artistique, recherche et développement, production) pour l'option Design. Il peut conduire à la poursuite d'études en 3^e cycle universitaire ou en post-diplôme.

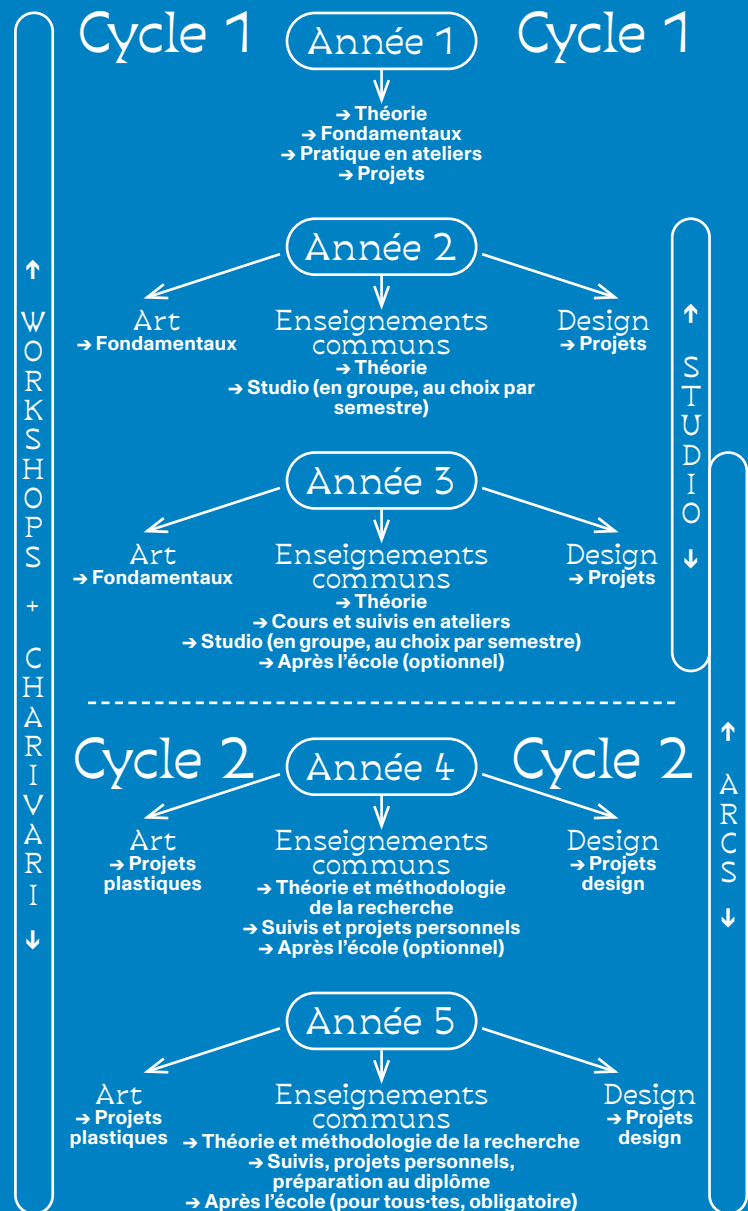
🌀 Troisième cycle 🌀

Très engagée dans le champ de la recherche, l'Ensad Limoges travaille actuellement à la structuration du doctorat de recherche-crédation. De futur·es doctorant·es seront sélectionné·es sur appel à candidature dans le courant de l'année 2024-2025 en lien avec l'Université de Limoges dans le cadre d'un accord de coopération renforcé. Un accord-cadre est également établi avec la Sorbonne pour développer les collaborations au niveau du 3^e cycle. Les futurs doctorats réalisés à l'école le seront en lien avec les axes de recherche et la pratique de la céramique.

🌀 Année de césure 🌀

La période dite « de césure » s'étend sur une durée maximale représentant une année universitaire pendant laquelle un·e étudiant·e, inscrit·e dans une formation d'enseignement supérieur, la suspend temporairement dans le but d'acquiescer une expérience personnelle, soit de façon autonome, soit au sein d'un organisme d'accueil en France ou à l'étranger. Elle est effectuée sur la base d'une démarche de l'étudiant·e qui s'y engage, et est soumise à l'approbation de la direction et des coordinateurs.

La césure consiste en une pause entre deux années du cursus, dans le but de recevoir une formation dans un domaine autre que celui de la scolarité principale ou pour effectuer des stages, un service civique, etc. L'étudiant·e s'engage à envoyer un rapport sur ses activités à un·e enseignant·e référent·e et selon une temporalité choisie au préalable – avec copie à la direction des études –, ainsi que les pièces attestant de ses activités : convention, contrat, attestation, etc. Une convention de césure est signée par l'étudiant·e, l'enseignant·e référent·e et la direction de l'école. L'étudiant·e admis·e en année de césure s'inscrit administrativement à l'école et s'acquiesce de ses droits d'inscription. À l'issue de cette année, l'étudiant·e réintègre l'école. Les stages éventuels effectués durant la césure peuvent faire l'objet de la délivrance des crédits ECTS équivalant au stage.



Admission et concours

Admission en première année

L'organisation générale des enseignements est fixée par le ministère de la Culture avec l'arrêté du 16 juillet 2013, repris dans le règlement des études. L'admission en première année s'effectue via Parcoursup depuis la rentrée 2022. Après avoir rempli les critères demandés sur Parcoursup, les candidat-es titulaires du baccalauréat ou d'un diplôme équivalent sont convoqué-es pour un concours d'entrée. Des dérogations sont possibles pour les personnes non titulaires du baccalauréat sur présentation d'un dossier et sur décision de la directrice de l'école. Une ou plusieurs sessions de recrutement sont organisées. Les candidat-es n'ayant pas atteint l'âge de la majorité légale doivent joindre à leur demande une autorisation écrite de leurs parents ou tuteur-ices.

Le jury du concours d'entrée, désigné par la directrice, est composé de personnels pédagogiques de l'école. Le choix des sujets proposés aux différentes sessions se fait en concertation avec la direction et l'équipe pédagogique. Les épreuves consistent en un sujet de culture générale, la présentation des travaux et d'un portfolio, une épreuve de pratique plastique ainsi qu'un entretien avec le jury. À l'issue des délibérations de la session, une liste des candidat-es admis-es est fournie à Parcoursup, qui se charge de transmettre les résultats aux candidat-es selon le classement. Les personnes non francophones sont soumises à l'obligation de fournir un test (reconnu) de français (TCF niveau B2, test de connaissance de la langue française délivré par les ambassades et services consulaires).

Admission en cours de cursus

L'admission en cours de cursus s'effectue généralement en 2^e et 4^e années après examen des candidatures par une commission d'équivalence, sur entretien et présentation d'un dossier de

travaux personnels, sous réserve de l'obtention des crédits ECTS en cours et/ou de réussite aux examens.

Admission en cycle 2

Les étudiant-es de 3^e année qui souhaitent passer en 2^e cycle, doivent passer la session de concours par équivalence au même titre que les étudiant-es extérieur-es à l'établissement. La commission d'équivalence examine le projet plastique et les axes de recherche engagés pour la rédaction du mémoire de DNSEP. L'obtention du DNA n'offre pas la garantie d'un passage automatique en 2^e cycle. Les inscriptions se font via un formulaire d'inscription téléchargeable sur le site internet de l'école.

L'assiduité

En s'inscrivant à l'Ensad, le ou la candidat-e reçu-e au concours ou admis-e par équivalence s'engage à suivre régulièrement le programme d'enseignement qui est dispensé. Aucun changement d'orientation dans une option ne peut se faire sans l'autorisation de la direction, après avis des coordinateur-ices. Les cours inscrits à l'emploi du temps et le respect des horaires de cours sont obligatoires. Un retard répété non justifié ne peut être toléré. Tout retard peut entraîner un refus de l'accès au cours par l'enseignant-e responsable. Il est rappelé que l'assiduité est une condition préalable pour l'obtention des crédits ECTS.

Les demandes exceptionnelles d'absence pour des raisons majeures doivent être présentées par écrit auprès du secrétariat pédagogique afin qu'elles puissent être examinées par la directrice. Il est en principe demandé qu'elles soient faites une semaine à l'avance, sauf en cas de force majeure. Toute absence pour des raisons de santé doit être justifiée, dans le cas d'un arrêt maladie, par un certificat médical et être signalée le jour même par téléphone auprès de la scolarité. Une absence injustifiée supérieure à 10 jours pourra être considérée comme une démission de l'école.

L'attribution d'ECTS

L'enseignement est structuré sous la forme de différentes rubriques délivrant des crédits (ECTS) qui doivent obligatoirement être acquis. Pour certaines d'entre elles, des crédits optionnels peuvent être proposés, laissés au choix de l'étudiant-e en accord avec les enseignant-es et validés par le coordinateur ou la coordinatrice. Le semestre est l'unité académique. Le nombre de crédits prend en compte le travail dans sa totalité (temps d'enseignement + volume de travail personnel). Les aptitudes et les connaissances sont vérifiées par un contrôle continu comportant des travaux écrits, oraux ou pratiques.

Chaque semestre est évalué selon deux modes

Le contrôle continu

Il donne lieu à une notation personnelle par l'enseignant-e responsable du cours, de l'atelier ou du suivi de recherche. Les critères d'appréciation peuvent être divers selon les enseignements et les compétences attendues : l'assiduité, le rendu des travaux, un contrôle écrit, la capacité à mener une réflexion argumentée, la qualité des travaux réalisés, etc. Les résultats sont sanctionnés selon la grille du processus de Bologne, allant de A à Fx.

L'évaluation semestrielle (bilan)

Elle prend la forme d'une présentation à un jury d'enseignant-es d'une sélection de travaux réalisés durant le semestre écoulé. Une fiche d'évaluation est établie, de façon collégiale, selon les critères du diplôme afférent.

Le bulletin semestriel

Complété par l'ensemble des enseignant-es et validé par le coordinateur ou la coordinatrice et par la directrice, il constitue la synthèse de ces deux modes d'évaluation : il éclaire en particulier

la progression pédagogique de l'étudiant-e. L'attribution des ECTS s'opère collégialement par groupes de disciplines, définis dans les textes du décret du 13 novembre 2006 et de l'arrêté du 16 juillet 2013.

Évaluation en cycle 1

Semestres 1 et 2 - 60 crédits

À l'issue du semestre 1, un contrôle collégial permet de mesurer le parcours de l'étudiant-e et de lui communiquer le nombre de crédits acquis. Le passage entre les semestres 1 et 2 est subordonné à l'obtention de 24 crédits sur les 30 requis, sous condition de rattrapage des crédits manquants au cours du second semestre. À l'issue du semestre 2, l'obtention des 60 crédits est obligatoire pour le passage en semestre 3. Les étudiant-es ayant échoué en année 1 ne sont pas autorisé-es à se réinscrire (sauf pour raisons médicales et sur décision de la direction).

Semestres 3 et 4 - 60 crédits

Le semestre 3 est sanctionné par l'attribution de 30 crédits. Le passage au semestre 4 est subordonné à un minimum de 24 crédits sous condition de rattrapage des crédits manquants, au début du semestre suivant. Au semestre 4, l'étudiant-e doit impérativement avoir obtenu 120 crédits pour se voir attribuer le CEAP (Certificat d'Etudes d'Arts Plastiques).

Semestres 5 et 6 - 60 crédits

Le contrôle continu et les bilans semestriels préparent progressivement les étudiant-es au DNA : ils se déroulent dans les conditions du diplôme et sont suivis d'un entretien pédagogique ainsi que d'un échange sur l'état de la recherche et le calendrier prévisionnel des phases de développement prévues. L'obtention de 150 crédits est nécessaire pour valider le passage en semestre 6. En fin de semestre 6, l'étudiant-e devra avoir intégré les spécificités liées à la culture artistique

contemporaine, sa méthodologie et son vocabulaire propre. Pour être autorisé-e à se présenter au diplôme en fin de semestre 6, l'étudiant-e devra avoir validé 165 crédits.

Obtention du DNA

Le DNA sanctionne les trois années initiales du cursus des études artistiques supérieures, en formalisant les premières recherches et travaux préparatoires d'un projet plastique personnel, cohérent et exigeant au travers de trois épreuves :

- Examen du dossier pédagogique et de travaux d'études documentés (correspondant à l'ensemble des centres d'intérêt de l'étudiant-e, notes et travaux d'études personnels)
- Présentation d'une sélection de travaux significatifs de ses trois années d'études
- Entretien avec un jury

L'évaluation se fait selon quatre critères, chacun valant 5 points :

- Présentation formelle et critique des travaux
- Origine et évolution du projet
- Inscription culturelle
- Qualité des réalisations

Le Diplôme National d'Art (DNA) sanctionne la fin du premier cycle et l'obtention globale de 180 crédits.

Commission d'équivalence cycle 2

Après le bilan S6, l'étudiant-e qui souhaite poursuivre en 2^e cycle doit se présenter aux commissions d'équivalence au même titre que les étudiant-es provenant d'un autre établissement. Ces commissions, composées d'enseignant-es du 2^e cycle, comportent un entretien, durant lequel l'étudiant-e argumente à partir de son portfolio, de ses intentions de stages ou de mobilités à l'étranger, et de sa problématique de mémoire. Les documents constituant le dossier sont préalablement transmis aux enseignant-es concerné-es.

Évaluation en cycle 2

Semestres 7 et 8 - 60 crédits

Ces semestres d'études sont consacrés au développement du projet personnel, à la préparation, la rédaction et l'édition du mémoire de fin d'études, au stage professionnel ou à la mobilité internationale. Le semestre 7 est sanctionné par l'attribution de 30 crédits. Après quatre années d'études, l'acquisition de 240 crédits débouche à la fin du semestre 8 sur l'obtention du CESAP (Certificat d'Études Supérieures d'Arts Plastiques). Pour être autorisé à entrer en 5^e année en fin de semestre 8, il est nécessaire d'avoir validé 234 crédits sur 240 et de rattraper les crédits manquants selon les modalités définies par l'équipe pédagogique.

Semestres 9 et 10 - 60 crédits

Durant les semestres 9 et 10, les étudiant-es parachèvent leur projet personnel, participent à un ARC et assistent aux deux séminaires. C'est également le temps de la soutenance du mémoire. Le semestre 9 est sanctionné par l'obtention de 30 crédits. Le passage au semestre 10 nécessite l'obtention de 270 crédits. Les bilans semestriels constituent une préparation au DNSEP. Ils se déroulent dans les conditions du diplôme, et sont suivis d'un entretien pédagogique ainsi que d'un échange sur l'état de la recherche et le calendrier prévisionnel des phases de développement prévues. Pour être autorisé-e à se présenter au DNSEP en fin de semestre 10, il est nécessaire d'avoir validé 270 crédits.

Obtention du DNSEP

Le passage du DNSEP est constitué de deux épreuves :

- La soutenance d'un mémoire d'une durée de vingt minutes (5 crédits) à la fin du semestre 9
- La soutenance d'un travail plastique d'une durée de quarante minutes (25 crédits) en juin

L'évaluation porte sur la capacité à :

- Faire une présentation formelle pertinente et critique des recherches et productions
- Rendre compréhensibles l'origine et l'évolution du projet
- Inscrire son travail dans les champs de la création contemporaine
- Atteindre une réelle qualité de production plastique.

Les rattrapages

Le rattrapage de crédits manquants s'applique à un travail effectué pour lequel l'évaluation n'a pas permis d'obtenir la note minimale de E et les crédits associés. Un devoir non rendu dans les délais n'est pas considéré comme étant à rattraper. Les crédits se rattrapent d'un semestre à l'autre, sauf pour le passage de la 1^{re} à la 2^e année où aucun rattrapage n'est possible. Ils sont à rattraper dans les champs disciplinaires des crédits manquants. Chaque enseignant-e met en œuvre les modalités de rattrapage. Tout rattrapage de crédit doit être effectué avant le bilan suivant. En cas de passage en année supérieure avec des crédits manquants, les crédits sont à rattraper de préférence en fin de semestre ou au début du semestre suivant.

En fonction du mode d'enseignement, des modalités particulières de rattrapage peuvent être proposées :

- pour la culture générale : devoir à refaire, travail supplémentaire ou oral ;
- pour la pratique en atelier : chaque enseignant organise un rattrapage en fonction des attendus du cours ;
- pour les suivis : des séances de rattrapage sont programmées au semestre suivant ;
- pour le bilan : le bilan se rattrape au bilan suivant.

Les rattrapages ne sont pas automatiques et sont soumis à l'appréciation du collège d'enseignant-es et à la validation du

coordinateur ou de la coordinatrice, en particulier en cas d'absences répétées et/ou de longue durée sans justificatif. En cas de crédits acquis insuffisants, un redoublement peut être proposé, excepté en année 1. Son acceptation engage l'étudiant dans le suivi de la totalité du cursus.

Année 1	Semestre 1	Semestre 2
Initiation aux techniques et aux pratiques plastiques	18	16
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	10	10
Bilan du travail plastique et théorique	2	4
Total ECTS	30	30

Année 2	Semestre 3	Semestre 4
Méthodologie, techniques et mises en œuvre	16	14
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	8	8
Recherches et expérimentations personnelles	2	4
Bilan	4	4
Total ECTS	30	30

Année 3	Semestre 5	Semestre 6
Méthodologie, techniques et mises en œuvre	12	4
Histoire, théorie des arts et langue étrangère	8	5
Recherches et expérimentations personnelles	6	4
Stage, expérimentation des milieux de création et de production		2
Bilan (semestre 5) et diplôme (semestre 6)	4	15
Total ECTS	30	30

Cycle 2

Année 4	Semestre 7	Semestre 8
Initiation à la recherche, suivi du mémoire, philosophie, histoire des arts	9	9
Projet plastique : prospective, méthodologie, production	20	20
Langue étrangère	1	1
Total ECTS	30	30

Année 5	Semestre 9	Semestre 10
Méthodologie de la recherche (dont suivi du mémoire)	20	
Mise en forme du projet personnel	10	
Épreuves du diplôme		Mémoire 5
		Travail plastique 25
Total ECTS	30	30



Année 1 / Semestre 1 /
En groupe
→ Parlure (Atelier poétique)
Fabrice Caravaca

Parlure est un double atelier critique et poétique qui a pour but d'aider les étudiant-es à trouver leur parole singulière en passant par l'étude d'autres paroles (de poète-ses, d'artistes, de critiques) et la mise en pratique de leur propre écriture. *Parlure (atelier poétique)* prend pour objet spécifique les travaux d'auteurs et d'autrices de poésie et de littérature contemporaines. À partir de textes parus notamment dans des revues actuelles, c'est la grande diversité des écritures poétiques contemporaines qui est à découvrir avant d'écrire. Le but de l'atelier est d'abord d'explorer le paysage poétique contemporain avant de commencer la construction d'une réflexion joyeuse et créative.

Modalités d'évaluation : les étudiant-es remettent l'ensemble des écrits réalisés et sont évalué-es en fonction de l'évolution de leur recherche et de leur bonne compréhension des enjeux convoqués lors du cours.

Année 1 / Semestre 1 / En
groupe
→ Tentative d'épuisement
d'une bibliothèque
Catherine Catinus, Aurélie
Magar (bibliothécaires)

Cette séance donne la possibilité de découvrir les ressources offertes par la bibliothèque et comment les utiliser de manière optimale : collections, plan de classement, catalogue informatique, ressources numériques... L'objectif est d'être capable ensuite de mener une recherche documentaire en autonomie : s'organiser, exploiter et mémoriser les résultats en développant ses propres outils de référencement. Les séances durent deux heures par groupes et mêlent apports théoriques, mise en œuvre

d'une recherche spécifique et mise en commun sous une forme personnalisée.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Histoire et technique de la
céramique: terre crue – terre
cuite
Anne Xiradakis

Ces trois cours de deux heures proposent une exploration de l'histoire de la céramique permettant de comprendre les évolutions techniques et leurs conséquences sur les formes et les couleurs. Cette présentation est nourrie de références théoriques ainsi que de vidéos présentant des techniques de fabrication.

Modalités d'évaluation : suivi du cours.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Histoire de l'art
contemporain
1. Les gestes de l'art
Clara Guislain

Ce cours propose d'acquérir des connaissances et des repères fondamentaux dans l'histoire de l'art contemporain (du milieu du XIX^e siècle à nos jours). En nous confrontant à une diversité de courants, de médiums, de pratiques et d'approches théoriques, le cours explore les sens que l'on peut donner à la notion de geste en art. Dans quelles conditions apparaît ce qu'on peut appeler un « geste artistique » ? Qu'a-t-il à voir avec les notions de style, de signature, de position, de méthode, de maîtrise, de savoir-faire ou de contingence ? À quelles périodes l'idée que « faire art » c'est « poser un geste d'artiste » a-t-elle été valorisée, ou bien, au contraire, contestée, déconstruite ? Comment considérer les gestes de l'art d'un point de vue autant corporel, matériel, éthique que langagier (« quand dire, c'est faire ») ?

Modalités d'évaluation : présence et participation au cours, écrit rendu en fin de semestre.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Décor à mort, les débords d'une révolution. Histoire des arts et du design
Indiana Collet-Barquero

Dans l'histoire des arts décoratifs et du design, de nombreux débats portent sur la question du décor. L'étudier à partir des ornementalistes du XVIII^e siècle ou l'enchéirer des nombreux recueils d'ornements ou de modèles du XIX^e siècle ne semble pas satisfaire toutes les demandes que son étude soulève. Les enjeux sont multiples s'agissant de l'histoire du design. Le décor ou sa possible absence – il s'agit ici de reconnaître ce qui s'entend par décor – a partie liée avec les questions sociales et politiques que charrie la révolution industrielle du XIX^e siècle et qui a vu naître ce que l'on nomme le design. Ce contexte particulier engage d'emblée l'étude du décor comme un territoire de lutte – du politique aux théories esthétiques – et accompagne les idéaux émancipateurs, démocratiques et égalitaires pour longtemps. L'abolition des distinctions entre arts majeurs et arts mineurs, la rupture entre art et industrie, l'idée d'un standard, d'une esthétique de la machine, de l'unité de style occupent plus d'un avant-poste dans notre étude.

Modalités d'évaluation : présence et participation au cours, écrit rendu en fin de semestre.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Philosophie de l'art #1
François Coadou

Dans un article célèbre, publié en 1970 dans la revue *La Pensée*, Louis Althusser définissait l'école comme un « appareil idéologique d'État », chargé d'assurer la bonne reproduction de la production. Qu'en est-il cependant d'une école d'art, pour autant que l'enjeu y soit la création ? Il s'agira d'abord d'y désapprendre ce qu'on croyait savoir et savoir faire. Programme éminemment philosophique, auquel ce cours voudrait contribuer.

Modalités d'évaluation : dossier de fin de semestre.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Anglais
Nouvelle enseignante

Les cours d'anglais étant dispensés par une nouvelle enseignante, les contenus et objectifs seront fournis en début d'année.

Année 1 / Semestre 2 / En groupe
→ Parlure (Paroles d'artistes)
Patrice Blouin

Parlure est un double atelier critique et poétique mené avec Fabrice Caravaca. Ce cours prend pour objet les paroles d'artistes appartenant à l'ensemble des champs artistiques. Chaque cours s'articule autour d'un texte isolé. Une même attention est alors portée à la présentation du travail artistique et à la construction du texte en tant que telle. Le but est d'apporter à la fois un contenu culturel et une réflexion autour des différents rhétoriques argumentatives.

Modalités d'évaluation : texte court à écrire sur un travail personnel.

Initiations pratiques et ateliers

Année 1 / Semestre 1
→ Dessiner / Faire corps
Clorinde Coranotto avec Aurélia Vacher et Luc Faye, modèles vivant-es, et l'équipe de la bibliothèque, Catherine Catinus et Aurélie Magar

Ce cours est axé sur la pratique du dessin à partir de corps humains immobiles ou en mouvement dans un espace et un temps donnés. Il est pensé comme une performance suivant un protocole préétabli, une expérience en partage et de l'ordre de l'intime. L'utilisation de médiums et de supports divers et variés, la fabrication d'outils spécifiques et l'activation d'éléments à performer donnent la possibilité de ne pas s'enfermer dans une seule manière d'aborder le dessin ni de faire corps.

Modalités d'évaluation : assiduité et implication tout au long de ces quatre journées avec une attention particulière portée à la diversité et à la richesse des expérimentations, à la générosité et à la singularité des propositions, à la capacité de réflexion et d'adaptation et à la pertinence de la présentation finale devant l'ensemble du groupe.

Année 1 / Semestre 1
→ Dessin
Ken Peat

Le dessin est au cœur de toutes les activités artistiques et peut constituer le point de départ de la transformation des idées en œuvres. En commençant par des exercices d'observation, les étudiant-es vont explorer le dessin comme une façon de penser, une incitation à regarder, une méthode pour concrétiser ou faire matérialiser une idée ou un objet.

Modalités d'évaluation : assiduité, expérimentation, rigueur, participation.

Année 1 / Semestre 1
→ Géomolle
Cécile Vignau

Tout le paradoxe des matériaux textiles est de se situer sur une frontière insaisissable, entre une pensée géométrique (la répétition, la grille, le codage) et une conception flexible, virant même à la mollesse. Une forme de « géomolle ». À partir d'une collecte personnelle de diverses matières souples (textiles mais pas seulement), des études par la maquette seront menées/modélées en tenant compte des spécificités de chaque ressource. Cet « apprentissage du matériau », cher à Josef Albers, questionnera des organisations morphologiques de la mollesse ainsi que la structuration/déstructuration des grilles géométriques.

Modalités d'évaluation : la variété dans la collecte de matériaux, les capacités d'observation, l'ouverture à l'expérimentation, la qualité des réalisations, l'assiduité et l'engagement dans le travail, la participation active aux temps collectifs.

Année 1 / Semestre 1
→ Scabellon numérique – Faire la... Faites la !
Pierre Emmanuel Meunier

« Je veux raconter l'universel au travers du personnel » (Wolfgang Tillmans). L'initiation au design graphique et à quelques outils de conception doit permettre de questionner l'actualité avec l'aide des productions photographiques, graphiques et typographiques des étudiant-es. « Je trouve intéressant que la photographie soit désormais au cœur de la communication de chacun d'entre nous via les réseaux sociaux. Pour autant, documenter le quotidien, tout photographier tout le temps, cela n'a jamais été mon moteur. » (Wolfgang Tillmans).

Modalités d'évaluation : communiquées en début de cours.

Année 1 / Semestre 1
→ Initiation céramique
Flavie Cornuil, Jessie Derogy et Jessica Lajard avec Mylène Brach-Jeulain, Gilles Bonnetat et Jean Savard

L'initiation consiste à découvrir toutes les techniques liées à la terre (grès, porcelaine) et à sa mise en couleur (engobes, émaux) au travers d'une variété d'exercices et de recherches avec l'équipe céramique. Une visite de l'atelier et de ses outils accompagne la production des projets individuels et collectifs. Les techniques du modelage, de l'estampage, du moulage et du tirage sont abordées pour donner une visibilité sur les champs des possibles avec cette matière.

Modalités d'évaluation : capacité d'écoute et d'analyse ; maîtrise des outils, de la méthodologie de travail et compréhension des utilisations ; enjeux de sécurité des ateliers céramique ; implication dans les différentes phases de la réalisation plastique ; qualité du travail et des échanges produits.

Année 1 / Semestre 1
→ Splash, tout va disparaître
Jessie Derogy, Jessica Lajard,
Fabrice Cotinat, Olivier Sidet
avec Jean Savard

Si l'on pose un objet en terre sèche sur un plan d'eau, sa partie immergée se ramollit. Il peut se dissoudre, ou se déporter, basculer, tomber. La façon de « chuter » devient un terrain de recherche sur les interactions entre formes, épaisseurs, répartition des masses, qui fabriquent des structures aux équilibres plus ou moins complexes. *Splash* renvoie à des univers divers où sont présents ces jeux, qu'il s'agisse d'équilibre, de mouvement, de chute : parcours de jeu d'adresse, cirque, pari stupide, bêtisier, installations (Peter Fischli et David Weiss, Buster Keaton, etc.). Dans cet exercice de construction, la terre est considérée pour sa nature plastique, manipulable et susceptible de revenir à son état initial de terre crue. Les chutes seront filmées de manière à enregistrer ce qui s'est produit, à pouvoir le regarder une fois les objets disparus. Cette proposition transversale entre art et design convoque notamment le volume céramique, le dessin et la vidéo.

Modalités d'évaluation :
communiquées au début du cours.

Année 1 / Semestre 1
→ Warming up ou un trou se fait comment?
Terhi Tölvänen, Monika
Brugger, Ken Peat

« Je me suis demandé : qu'est-ce qu'une bague ? C'est un truc rond, avec un petit four, un petit gâteau sur le dessus. [...] Pourquoi une bague est-elle toujours [encore] un gâteau avec une cerise sur le dessus ? » (Gijs Bakker, 2014) « C'est dans le doute que la question du « pourquoi ? » prend vie. » (Jehanne Dautrey et Emanuele Quinz, 2014). *Warming up* est un projet pour investir la parure et plus (!) au travers d'expérimentations diverses (dessin, travail en volume axé sur l'addition d'éléments ou la soustraction de la matière) où la vision souvent classique du bijou est mise en question. Ces projets permettent de créer des

éléments et des formes, pour voir quels constituants graphiques ou autres peuvent être identifiés, isolés, extraits et développés pour qualifier les multiples enjeux et connexions de la parure et ouvrir des visions renouvelées et inattendues. La session se termine par un travail en photo ou en vidéo sur des pièces réalisées et par une conférence sur le bijou contemporain.

Modalités d'évaluation : niveau d'investissement, singularité des réponses, qualité des travaux, présentation et cohérence de la proposition.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Couleur
Alain Doret

La phénoménologie de la perception, liée aux effets produits par la lumière, la couleur et la matière, démontre le caractère trompeur des perceptions, la relativité et l'instabilité de la couleur, dépendant de facteurs physiques, psychologiques et physiologiques. Il s'agit ici d'apprendre à situer, à nommer et à évaluer une couleur, mais aussi d'évaluer et de jouer avec les capacités d'une couleur à en devenir une autre.

Modalités d'évaluation : rigueur, pertinence des propositions, qualité des réalisations.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Peinture
Alain Doret

Peindre la couleur, la couleur des choses : c'est au travers de nombreux exercices que l'étudiant·e apprend à peindre d'après nature, d'après l'image papier, d'après l'image écran et l'image mentale. L'objectif est d'utiliser une variété d'outils et de supports pour accéder à différentes formes de représentation picturale.

Modalités d'évaluation : rigueur, pertinence des propositions, qualité des réalisations.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Apesanteux-se
Jessica Lajard, Serge Payen
avec Bruno Even et Kobas Verschuren

Créer un ou plusieurs volumes en utilisant des matériaux de récupération, élaborer un système structurel (construction, maille, tissage etc.) adapté aux matériaux choisis (un ou plusieurs) afin de pouvoir tenir le poids d'un ou de plusieurs corps sont les objectifs de ce cours. La phase de recherche se joue au travers du dessin et de la maquette pendant la première session de travail. Une visite et une initiation aux outils de l'atelier volume permettra de faire aboutir les maquettes. La deuxième session est consacrée à la mise en espace et à la mise à l'épreuve du projet, de ses qualités plastiques et de l'originalité de la proposition. Les volumes sont créés en autonomie entre la première et la deuxième session. Sont abordées les notions de volume, d'humour, de pérenne et d'éphémère, de réemploi de matériaux (chutes, déchets), les 3R (Réduire, Reuse, Recycle – Réduire, Réutiliser, Recycler).

Modalités d'évaluation : capacité d'écoute et d'analyse ; compréhension des enjeux d'une recherche plastique et mise en place d'une méthodologie de travail ; implication dans les différentes phases de la réalisation plastique, du dessin et du document de recherche ; qualité du travail et des échanges produits.

Année 1 / Semestres 1 et 2
→ Sujet personnel
Groupe d'enseignant·es

Chaque fin de semestre, il est demandé à chaque étudiant·e de déterminer un sujet qui lui soit propre. Un petit groupe d'enseignant·es est présent pour accompagner ce premier travail en autonomie.

Modalités d'évaluation : au moment du bilan à partir des documents préparatoires (dessins, maquettes, recherches plastiques) et d'une pièce finale le cas échéant.

Année 1 / Semestre 2
→ Dessin
Ken Peat

En s'appuyant sur les travaux réalisés au cours du premier semestre, les étudiant·es explorent le dessin comme une façon de développer un projet et d'explorer ses multiples possibilités, une manière de prévoir et de résoudre des problèmes, une méthode pour projeter un travail dans un espace.

Modalités d'évaluation : assiduité, expérimentation, rigueur, participation.

Année 1 / Semestre 2
→ Couleurs-matières
Cécile Vignau

Phénomènes physiques, les couleurs sont aussi vectrices d'expériences matérielles pures : elles peuvent être géologiques, liquides, imprimées, injectées, vivantes, cuites, teintées, peintes, mélangées, agglomérées, etc. Via des étapes individuelles et collectives, différentes expériences seront réalisées pour questionner des couleurs-matières qui nous environnent.

Modalités d'évaluation : variété dans la collecte de matériaux, capacités d'observation, ouverture à l'expérimentation, qualité des réalisations, assiduité et engagement dans le travail, participation active aux temps collectifs.

Année 1 / Semestre 2
→ Un monde
Dominique Mathieu avec
Raffaëlle Bloch (invitée)

À partir d'un diaporama regroupant plusieurs centaines d'images, représentatif d'un rapport au monde respectueux de l'environnement et d'un désir d'autonomie, nous produisons un accrochage, dans l'espace de travail, des productions graphiques et volumiques inspirées par le flot d'images inaugural afin de faire « troupe », de faire monde, de dépasser les frontières et de déborder les codes.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de cours.

Année 1 / Semestre 2
→ Jouer la ville
Anne Xiradakis, Ken Peat

Il s'agit de concevoir une aire de jeux comme sculpture à vivre pour un espace public. Comment voulons-nous que nos enfants grandissent dans la ville, qu'est-ce qu'éduquer un enfant ? Est-ce lui laisser un libre choix de jeux ? Quelle place voulons-nous donner à l'enfant dans la ville ? Est-ce que l'espace de jeux doit être délimité ?... L'aire de jeux est aussi un lieu de rencontres et de discussions des adultes de tout un quartier, de toutes les catégories sociales, religions et métiers mélangés. Et l'aire de jeux pourrait être bien d'autres choses encore, que vous avez à imaginer.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de cours.

Année 1 / Semestre 2
→ Jeux graphiques
Nicolas Gautron

Dans la continuité de *Jouer la ville* (avec Anne Xiradakis), nous traduisons les propositions d'aires de jeux ou de sculptures à vivre en un répertoire de signes graphiques. Nous passons ainsi de l'objet en volume à l'objet visuel pour une autre forme de correspondances et de jeux, faite de combinaisons graphiques, de superpositions, d'assemblages et d'interactions. Dans un second temps, cet ensemble de signes donne matière à la réalisation d'affiches imprimées collectivement en sérigraphie.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de cours.

Année 1 / Semestre 2
→ Retour d'expériences
Anne Xiradakis

Des étudiant-es en design de l'année 3 à l'année 5 présentent leurs projets afin de permettre la compréhension du fonctionnement et des attentes de l'option Design. C'est aussi l'occasion d'un échange avant le choix de l'option en fin de semestre.

Année 1 / Semestre 2
→ Lettre à un-e inconnu-e
Fabrice Cotinat avec
Benjamin Sebbagh

Les étudiant-es de 1^{re} année de l'ESA des Pyrénées, de l'ÉESI Angoulême et de l'Ensad Limoges travaillent ensemble et à distance sur le principe d'un échange épistolaire vidéo. Pour répondre à cette consigne de Lettre-vidéo, les étudiant-es sont libres de s'appuyer sur les travaux repérés pendant le cours, ceux d'artistes, de vidéastes et de cinéastes dont les pratiques peuvent osciller entre la performance filmée et les auto-filmages, établissant parfois une frontière laissée volontairement ouverte entre autobiographie et autofiction.

Modalités d'évaluation : respect
des contraintes induites par le
sujet, originalité des productions et
des moyens mis en œuvre pour la
réalisation, intérêt et pertinence de
la réponse à la consigne. Les choix
vidéo-plastiques sont légitimés à l'oral.

Année 1 / Semestre 2 / En
groupe / Au choix
→ Apocope phygital cuir –
Réparations – Sneakers
Pierre-Emmanuel Meunier

L'enjeu principal du projet est de créer un lieu de partage, un exemple puissant du creuset phygital (contraction entre les mots « physique » et « digital ») en action. De Tom Sachs à Daniel Arsham en passant par le Centre Pompidou, les chaussures de sport ne doivent pas être la chose la plus excitante les concernant ; ce sont des outils. Elles font leur travail pour que nous puissions faire le nôtre. Il s'agit de remettre en question les objets que nous convoitons et les raisons de notre engouement, ainsi que la manière dont nous les utilisons ou les préservons.

Modalités d'évaluation : communiquées
en début de cours.

Année 1 / Semestre 2 / En
groupe / Au choix
→ Photographie argentique
Fabrice Cotinat avec
Benjamin Sebbagh

Un petit groupe d'étudiant-es est initié aux techniques et aux possibilités plastiques offertes par la photographie argentique au sein du labo de l'école.

Modalités d'évaluation : communiquées
en début de cours.

Année 1 / Semestre 2 / En
groupe / Au choix
→ Volume 3D
Serge Payen avec Arnaud
Borde

Les étudiant-es intéressé-es découvrent les techniques et les possibilités offertes par les logiciels 3D pour concevoir et produire un volume. C'est également l'occasion de s'initier à l'impression 3D.

Modalités d'évaluation : communiquées
en début de cours.

Année 1 / Semestre 2 / En
groupe / Au choix
→ Sérigraphie sur textile
Ken Peat avec Benjamin
Courtault

En petit groupe, les étudiant-es découvrent les techniques et les possibilités graphiques et plastiques offertes par l'impression en sérigraphie sur textile.

Modalités d'évaluation : communiquées
en début de cours.

Année 1 / Semestre 2 / En
groupe / Au choix
→ Peinture
Alain Doret

Dans la continuité des cours de couleur et de peinture ayant eu lieu tout au long de l'année, quelques étudiant-es ont la possibilité de choisir d'approfondir les notions abordées et d'enrichir leur pratique picturale.

Modalités d'évaluation : communiquées
en début de cours.



Année 2

☞ Art + Design
Enseignements
communs ☞

Théorie

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Philosophie de l'art #2
François Coadou

On propose ici une lecture attentive du texte de Walter Benjamin *L'œuvre d'art à l'ère de sa reproductibilité technique*, remis en contexte dans les débats esthétiques et politiques du XX^e siècle – une lecture qui l'examine en travail – à travers ses différentes versions successives.

Modalités d'évaluation : dossier de fin de semestre.

Année 2 / Semestre 3 / En
Groupe
→ *Parlure* (Atelier poétique)
Patrice Blouin

Parlure est un double atelier critique et poétique dont le but est d'aider les étudiant-es à trouver leur parole singulière en passant par l'étude d'autres paroles (de poètes, d'artistes, de critiques) et la mise en pratique de leur propre écriture. À partir des textes de quelques auteurs et autrices, l'atelier d'écriture *Parlure* (Atelier poétique) est consacré au rapport qu'entretient la poésie avec le réel (les objets, l'actualité, les territoires...). Le but de l'atelier est d'apporter à la fois un contenu culturel et une réflexion quant aux possibles que crée la poésie contemporaine, ici, ailleurs, hier et aujourd'hui : la poésie ou la « poévie ».

Modalités d'évaluation : ensemble des écrits réalisés, évalués en fonction de l'évolution des recherches et de la bonne compréhension des enjeux convoqués lors du cours.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Anglais
Nouvelle enseignante

Les cours d'anglais étant dispensés par une nouvelle enseignante, le contenu et les objectifs sont communiqués à la rentrée.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Histoire de l'art
contemporain : actualités
du postmodernisme
Clara Guislain

Ce cours se propose de revenir sur les divers courants artistiques associés au postmodernisme. Au travers d'une mise en regard entre productions artistiques, textes théoriques et contextualisation socioculturelle, nous nous appuyons sur différentes notions comme celles de fétiche, simulacre, signe, produit, allégorie, valeur, ornement, appropriation, déconstruction, citation ou encore textualité. Quelle actualité redonner aujourd'hui à l'idée du postmodernisme ? S'agit-il d'un style conjoncturel historiciste (l'art de la raison cynique ?) ou d'une phase étendue à notre contemporainité ? Sous quelles formes se manifeste aujourd'hui ce qu'on pourrait appeler la « volonté de signifier » que les artistes postmodernes ont revendiquée, assumant ainsi une rupture avec « la recherche de l'absolu », fondement de l'art moderne ?

Modalités d'évaluation : présence et participation aux cours, écrits rendus en fin de semestre.

Année 2 / Semestre 4
→ *Parlure* (Atelier critique)
Patrice Blouin

Parlure est un double atelier critique et poétique mené avec Fabrice Caravaca, qui a pour but d'aider l'étudiant-e à trouver sa parole singulière en passant par l'étude d'autres paroles (de poètes, d'artistes, de critiques) et la mise en pratique de sa propre écriture. *Parlure* (Atelier critique) s'inscrit dans le prolongement de *Parlure* (Paroles d'artistes). Il prend pour

objet spécifique les paroles critiques. Chaque cours s'articule autour d'un texte isolé et éclaire la dimension exemplaire du texte étudié.

Modalités d'évaluation : un texte court écrit sur une œuvre de référence.

Initiations, cours et suivis en ateliers

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Equipe graphique / brigade
éditoriale
Nicolas Gautron

Une équipe se constitue en début d'année selon les envies de mener une production régulière d'affiches sur l'actualité de ce qui se passe dans et depuis l'école. Nous inventons des formes graphiques et typographiques pour énoncer, relayer, interpréter ce qui se fait, se chante ici (émotions, productions, réflexions...) et rendre visible les zones de liaisons, de rapprochements et de croisements. La pratique du design graphique comme geste de passage et de don participe du *Moteur amour*, engagement collectif du studio édition cette année. Cette proposition est ouverte à l'ensemble des étudiant-es et notamment à celles et ceux du studio édition.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année

Les studios (en groupe)

Conçus pour favoriser le parcours individuel de l'étudiant-e, les studios sont des propositions pédagogiques fonctionnant par semestre, excepté pour les studios liés aux mentions Céramique et Bijou contemporain, dont le programme est conçu pour l'année. En début d'année, l'équipe pédagogique se prononce sur les choix formalisés dans une note d'intention par l'étudiant-e en les validant ou en formulant d'autres propositions en fonction de son profil et de ses projets, ainsi que des capacités d'accueil de chaque studio.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio céramique :
Atavisme
Flavie Cournil, Jessie Derogy,
Jessica Lajard, Anne
Xiradakis, Emmanuel Martin
Bourdanove avec Mylène
Brach-Jeulain, Gilles Bonnetat
et Jean Savard

Il y a dans l'atavisme des notions fortes liées à la mémoire et à la transmission mais aussi à la réapparition et à la transformation. En sélectionnant une pièce dans les collections du Musée national Adrien Dubouché, l'étudiant-e engage un travail d'observation et d'analyse approfondi qui le ou la conduit à réaliser un projet original et singulier en céramique au sein du studio, en s'appuyant sur les caractéristiques particulières de l'objet choisi : son histoire, les récits qu'il porte, sa documentation, son usage, ses matériaux, ses décors, etc. La pratique d'atelier est soutenue par une méthodologie de travail progressive, une pratique intensive du dessin et la mise à jour régulière d'un document faisant état de l'avancement de la recherche. Des cours d'histoire de la céramique (au sein des collections du Musée national Adrien Dubouché) et des matériaux, des modules d'apprentissage technique, des workshops, des conférences, des invitations à des artistes et des à designers ainsi que des visites d'expositions ou d'ateliers enrichissent cette formation pour permettre d'affirmer la singularité des choix plastiques et théoriques à venir.

Modalités d'évaluation : avancement du projet, acquisition des connaissances théoriques et techniques à partir d'un dossier, d'accrochages collectifs et de suivis individuels.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Volume(s) + matériau(x) + lien(s) = de l'objet au bijou
Monika Brugger, Terhi
Tolvanen, Ken Peat

« [L'humain] est un être de liaison, qui sépare d'abord par l'esprit sans lequel il ne peut relier... » (Georg Simmel)
Les deux semestres sont composés

d'un court projet autour des techniques classiques de l'atelier bijou (découper, limer, ajuster, souder), puis d'un projet plus long autour d'expérimentations (matérielles et techniques) pour aboutir à un ensemble de bijoux. Pour le projet court, il s'agit de fabriquer un bijou, ou plutôt un objet pour la main, composé de deux éléments au minimum - en fil et en plaque. Un travail à la mesure de la main de l'étudiant-e via dessin, maquette en papier, puis une réalisation en métal (laiton, cuivre, fer). Le projet de longue durée consiste à construire, à façonner, à structurer un bijou en partant d'un ou plusieurs « objets » ou volumes pour constituer un ensemble d'expérimentations matérielles (bois, porcelaine, mise en couleur...) et techniques, tout en élaborant une méthodologie de recherche (via dessin, maquette, moulage ou transformation de volumes, de formes ou d'objets simples existants...) et de travail pour développer une vision personnelle et pertinente du bijou.

Modalités d'évaluation : niveau d'investissement, singularité des réponses, qualité des travaux, de la présentation et cohérence de la proposition.

Année 2 / Semestre 3
→ Studio textile: Espace plan
Cécile Vignau, Ken Peat avec Clara Salomon

Les matériaux textiles se prêtent au jeu de l'exercice physique : ils se plient, se déplient, s'étalent, se froissent, se roulent, se rangent... Ce semestre est l'occasion de questionner les matériaux textiles à différents niveaux, d'abord en enquêtant sur leur composition et construction pour comprendre leurs possibilités structurelles ainsi que des déploiements potentiels dans l'espace. Le studio s'accompagne du séminaire *Les intriguant-es: panorama des pratiques textiles historiques et contemporaines*, organisé avec l'ENSA Bourges et l'EESAB Quimper, et d'une exposition collective à Quimper début 2025.

Modalités d'évaluation : capacités d'expérimentation, d'observation, qualité des réalisations, assiduité et engagement dans le travail, participation active et collective au séminaire *Les intriguant-es*, à la vie de l'atelier et à son bon fonctionnement.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio art nOmad
Clorinde Coranotto avec Arnaud Borde

Ce studio consiste à penser et à réaliser une proposition personnelle en intégrant le déplacement comme processus de création et principe de mise en œuvre - que celui-ci soit d'ordre sémantique ou physique. Chaque proposition mise en forme par et dans le mouvement devra aussi tenir compte des contraintes et des libertés induites par le nomadisme. Le studio débute par une collecte de matériaux ou de fragments d'objets sur le site d'une ressourcerie. Suit une séquence de prise d'empreintes de ces éléments au moyen d'un scanner 3D aboutissant à un inventaire de formes et de textures à exploiter. Privilégiant l'approche expérimentale et intuitive, chaque étudiant-e peut s'approprier des moyens numériques (logiciels, machines) en fonction du ou des projets à développer. Les propositions peuvent prendre des formes plastiques différentes (dessin, photo, image animée, objet à performer, assemblage...). Après restitution des éléments prélevés initialement, a lieu une présentation active de l'ensemble des réalisations aux équipes et aux usagers de la ressourcerie.

Modalités d'évaluation : assiduité, implication, engagement dans une démarche de création personnelle, générosité et multiplicité des expérimentations, maîtrise formelle, conceptuelle et technique des réalisations, capacité de réflexion et d'adaptation, capacité à documenter le processus de création et à imaginer avec le groupe une présentation active de l'ensemble des pièces réalisées.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio jardin/construction
Dominique Mathieu, Vincent Carlier avec Bruno Even et Kobas Verschuren

Le studio jardin/construction se veut un terrain d'expériences permettant de réinvestir la part matérielle de nos vies dans une logique d'émancipation collective. Acquérir les savoir-faire nécessaires à une expression plus libre tout en questionnant la dynamique du vivant, c'est accepter une interdépendance des domaines pour gagner en autonomie d'action dans le respect de notre environnement commun. Ensemble, nous construisons une philosophie de travail et de partage des savoirs en nous appuyant sur les ressources en présence, constituant l'écosystème atelier jardin.

Modalités d'évaluation : présence, implication collective, évolution du travail et de la méthodologie.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio multimédia: L'image manquante
Fabrice Cotinat avec Delphine Gigoux-Martin et Benjamin Sebbagh

Il s'agit de définir ce que peut être une image manquante : une image qui n'a jamais existé, celle qui n'est plus disponible ? Celle qui n'a jamais été captée ? Celle recomposée de notre mémoire collective et individuelle ? Mais surtout, que veut dire le manque d'une ou plusieurs images ? Une censure, un silence volontaire porté par l'ellipse ou le cadrage ? Des cours ponctuels sont associés à la pratique et à l'apprentissage des outils de création analogiques et numériques. Les ressources de la Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine constituent, entre autres, une partie des fondations à partir desquelles l'étudiant-e peut construire son parcours durant l'année.

Modalités d'évaluation : capacités à travailler en équipe, pertinence du propos, qualité et mise en œuvre des expérimentations.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio édition: Le moteur amour
Camille Vacher, Patrice Blouin, Fabrice Caravaca, Nicolas Gautron avec Benjamin Courtault

Ce temps de studio consiste à parler, penser et à écrire l'amour. À la fin du XI^e siècle et au cours du XII^e siècle, en Limousin, se développe une poésie unique en langue vernaculaire qui se diffusera ensuite dans toute l'Europe et qui est à l'origine de la poésie moderne. Ces chansons de troubadours ont une particularité notable : elles ne sont pas liées à un contexte religieux. Elles ont pour sujet principal l'amour, et c'est par ce prisme que l'on prouve sa dextérité à composer de la musique et à écrire comme démonstration d'un savoir rhétorique. Aujourd'hui, quelques siècles plus tard, de nouvelles communautés queer s'installent étrangement aux mêmes endroits sur le plateau de Millevaches et tentent à nouveau de repenser le discours amoureux en partant de questionnements parfois purement graphiques telles les tournures inédites de l'écriture inclusive. C'est cette profondeur historique, dans ses différentes strates, que nous aimerions explorer. Et pour ce faire, il nous semble important d'abord de prendre le temps de marcher, de se fatiguer, sur les traces des troubadours, en nous déplaçant vers Brive et Ussel. Ces temps permettent une collecte d'images, de textes, de dessins, de photographies, autant de matière qui nous permet ensuite de nous questionner et de nous positionner dans une recherche graphique et plastique. Des ateliers avec des poètes-ses contemporains sont également organisés pour mettre en pratique les écrits de l'amour d'aujourd'hui. On essaie sans doute aussi de réinventer au sein de l'école la figure de l'écrivain public chargé de mettre en forme littéraire les sentiments d'autrui. Enfin, un temps fort à Ussel, au sein d'un atelier de lithographie, nous permet la production de pièces spécifiques, même si l'ensemble de l'atelier édition (sérigraphie, gravure, risographie...) peut être aussi convoqué.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Studio Apocope Phygital
Cuir / Réparations
Pierre Emmanuel Meunier

L'enjeu principal du projet est de créer un lieu de partage, un exemple puissant du creuset phygital (contraction entre les mots « physique » et « digital ») en action. Au cœur de ce projet, il y a la collaboration des partenaires industriels de l'Ensad Limoges pour un travail consacré d'une part à une recherche sur la matière et, d'autre part, à la diffusion et à la valorisation des créations réalisées.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 2 / Semestre 4
Studio textile: L'envers de l'ouvrage
Cécile Vignau, Ken Peat avec
Clara Salomon

Les décors textiles sont depuis toujours sources de récits, « liant la fibre tant à la matérialité du monde qu'à des strates symboliques conférant au tissu d'autres dimensions » comme l'écrit Hugues Jacquet. Ce semestre est l'occasion d'explorer les liens forts qui peuvent exister entre textiles, dessins et récits, au travers de différentes pratiques questionnant l'origine des matériaux. Le studio s'accompagne du séminaire *Les intriguant-es: panorama des pratiques textiles historiques et contemporaines*, organisé avec l'ENSA Bourges et l'EESAB Quimper, et d'une exposition collective à Quimper début 2025.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

🌀 Art 🌀

Année 2 / Semestre 3
→ Décalcofolies I
Flavieournil, Jessie Derogy, Camille Vacher avec Benjamin Courtault et Gilles Bonnetat

Les étudiant-es seront amené-es à se questionner sur l'ambiguïté de la ligne. Comment un simple tracé peut devenir un dessin, une écriture, un paysage ; comment une ligne peut être inquiétante, poétique ou descriptive. Et, surtout, comment un-e plasticien-ne travaille et donne ce trait à voir / à lire aux spectateur-rices / lecteur-trices. Il sera ainsi demandé aux étudiant-es de constituer leur propre répertoire de lignes.

Modalités d'évaluation : assiduité et mise en place de recherches plastiques variées, généreuses et pertinentes.

Année 2 / Semestre 3
→ Scabellon numérique - Les ligatures gestuelles
Pierre Emmanuel Meunier

Un souci d'économie, les lettres s'enchaînent, prenant parfois l'apparence d'un glyphe à part entière. S'épargner de l'agression en joignant chaque caractère, si la lecture est assurée, l'économie d'espace et de gestuelle permet de gagner du temps d'écriture et de lecture. Les caractères liés prendront leur propre autonomie pour représenter des concepts autonomes. S'autoriser de combiner des signes pour en créer de nouveaux.

Modalités d'évaluation :
communiquées au début du cours.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Dessin
Ken Peat

The Twilight Zone : une zone où l'imagination vagabonde entre la science et la superstition, le réel et le fantastique... La seule frontière

est notre imagination... Une zone où rien n'est certain... Une zone entre la nuit et le jour... Une zone entre le bien et le mal... Une zone entre le sens et le non-sens. Les étudiant-es sont invité-es à créer et à exploiter un espace d'exploration, sans limites, à remettre en question la sagesse reçue sur les images et le rôle que l'image joue dans la société aujourd'hui, tout en construisant une méthodologie de recherche plastique et théorique personnelle.

Modalités d'évaluation : assiduité, expérimentation, rigueur, participation

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Vider le plein, remplir le vide ! Du plan au volume en passant par la couleur
Jessica Lajard, Emmanuel Martin Bourdanove

L'objectif de ce cours est d'aborder des notions de volume, d'espace, d'échelle, de matériaux de couleur... pour la réalisation d'un projet tridimensionnel original et singulier. C'est raconter une histoire, un parcours formel. Il est d'abord demandé de concevoir collectivement, à partir de dessins, d'une installation d'objets et de formes, la maquette d'un projet en trois dimensions. Ensuite, l'étudiant-e réalise un document de synthèse (textes, dessins, images) qui rassemble les différentes étapes de recherche et les sources qui les accompagnent, avant de produire un projet à l'échelle 1 et de participer à la présentation in situ de celui-ci dans le cadre d'une exposition collective.

Modalités d'évaluation : capacité d'écoute et d'analyse ; compréhension des enjeux d'une recherche plastique et mise en place d'une méthodologie de travail ; implication dans les différentes phases de la réalisation plastique, du dessin et du document de recherche ; qualité du travail et des échanges produits.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Suivi collectif
Groupes d'enseignant-es

Au cours de ces temps collectifs, chacun-e présente un ou plusieurs projets en cours, partage son point de vue et explique sa démarche, ses choix plastiques et les développements à venir de son projet. Ces temps de travail demandent d'avoir pensé une présentation et un accrochage du travail en cours. L'enjeu est d'apprendre à présenter son travail et ses recherches par la mise en espace et l'exercice de l'oral, ainsi qu'à se confronter au regard et aux critiques de l'autre.

Modalités d'évaluation : proposition d'installation travaillée, oral préparé et référencé.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Couleur/Peinture
Alain Doret

« Je ne cherche pas, je trouve ». C'est au travers de nombreux exercices que l'étudiant-e apprend à manipuler les formes (abstraites et figuratives), les couleurs et la matière dans l'espace d'une surface pour en saisir les enjeux. L'objectif est d'acquérir une méthodologie pour apprendre à chercher et à comprendre les enjeux de la couleur, de la forme et de la matière.

Modalités d'évaluation : assiduité, pertinence des propositions, qualité des réalisations.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Projet personnel
Enseignant-es plasticien-n-es

Tout au long de l'année, l'étudiant-e développe un projet dont il a l'initiative. Des rendez-vous réguliers avec l'équipe enseignante permettent un suivi individualisé et complémentaire des temps de suivi collectif.

Année 2 / Semestre 4
→ Décalcofolies II
Jessie Derogy, Camille Vacher,
Anne Xiradakis avec Gilles
Bonnétat et Benjamin
Courtault

À partir du répertoire de lignes
constitué par l'étudiant-e au premier
semestre, et au regard des objets
présents dans la moulothèque de
l'école, chaque étudiant-e s'empare
d'une forme, la moule en porcelaine
pour ensuite y apposer ses lignes. Cela
nécessite d'apprendre à faire des choix
à partir des recherches graphiques
déjà réalisées, et de prendre un recul
critique afin de passer à la troisième
dimension. Un temps est également
dédié à la monstration de l'ensemble
des recherches des étudiant-es de
2^e année Art, moment d'apprentissage
d'une mise en espace collective.

Modalités d'évaluation : assiduité
et mise en place de recherches
plastiques variées, généreuses et
pertinentes.

☁ Design ☁

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Projet La Terre en Partage

Cette année, l'option Design
propose un projet commun
aux années 2 à 5 au sein de
La Terre en Partage. Ce lieu
de vie et de formation pour
les demandeur-euses d'asile
les forme au maraîchage
et les accompagne dans
toutes leurs démarches :
apprentissage du français,
installation et projets
futurs. Ce lieu est fréquenté
par les résident-es, les
administratifs, les bénévoles,
les habitant-es du village,
les personnes extérieures,
et se compose de différents
bâtiments, serres, forêts,
vergers, ruchers. Chaque
étudiant-e choisit deux
propositions à mener au
cours de l'année parmi celles
ci-après :

→ Quoi faire en attendant?
Olivier Sidet

La procédure de demande d'asile
dure plusieurs mois, parfois plusieurs
années. Confronté-es à un temps
indéfini et vide, sans accès à une
activité valorisante et structurante,
sans liens sociaux, cantonné-es à leur
passé et aux traumatismes vécus,
beaucoup de demandeur-euses
perdent peu à peu leurs compétences,
leur énergie, leurs rêves. Face à ce
constat La Terre en Partage a construit
un lieu appuyé sur des partis pris
essentiels : créer un espace habité,
le cultiver, en tirer profit, apprendre
une langue, des codes, échanger,
collaborer. Participer, expérimenter
les situations concrètes dans ce
lieu, en fonction des moments, des
activités, des personnes, sera un
moyen de prolonger la logique déjà
à l'œuvre dans le projet : la manière
de jouer avec et de s'insérer dans des
réalités. Ainsi pourraient apparaître,
dans les interstices ou les angles
morts, des sujets de réflexion, puis des
propositions prenant en considération
le rapport aux choses dans un temps
d'attente.

Modalités d'évaluation :
investissement dans chaque phase
du projet, individuelle et collective ;
assiduité, respect des échéances,
implication dans les échanges ; qualité
de réalisation et de présentation des
éléments demandés à chaque étape.

→ Projet UP: Design dans de
nouveaux milieux
Anne Xiradakis, Nicolas
Gautron

Depuis six ans, le projet UP comme
Utilité Publique propose aux
étudiant-es une immersion au
sein d'un contexte professionnel
particulier pour interroger leur
position de designer, identifier des
problématiques en lien avec leurs
questionnements personnels et
proposer des réponses concrètes au
service de la structure investie. Ce
projet se développe en collaboration
avec les habitant-es, en confrontant
au fur et à mesure les maquettes du
projet au lieu, aux usager-ères, et en

pensant les propositions pour qu'elles
soient appropriables, sensibles et
économiques. La Terre en Partage est le
lieu d'accueil cette année. Ce projet
s'inscrit dans les axes de recherche
développés dans l'école autour des
notions de geste et de territoire.

Modalités d'évaluation : chaque
séance donne lieu à des objectifs
individuels à atteindre pendant la
séance et à préparer pour la séance
suivante. La dernière séance se
déroule sous forme de rendu, qui
permet une préparation au bilan.

→ Ruderal Design
Dominique Mathieu

Dans le contexte de La Terre en
Partage, ferme accueillant des
demandeur-euses d'asile formé-es
au maraîchage, nous portons un
regard sur ce que nous appelons
communément les mauvaises
herbes afin de nous interroger sur
notre capacité à condamner ceux
et celles qui ne répondent pas aux
normes dominantes. Il s'agit donc,
en partant des capacités migratoires
des mauvaises herbes, que nous
appellerons « plantes rudérales »,
de nous emparer de la question du
déplacement et de la réimplantation,
sur une nouvelle terre d'accueil ou
dans tout autre contexte répondant à
cette métaphore botanique.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

→ Accompagnement
graphique et éditorial du
projet La Terre en Partage
Nicolas Gautron

Le projet La Terre en Partage est
accompagné tout au long de l'année
par un dispositif graphique et éditorial,
pour en révéler et en partager les faits,
les enjeux, les questions. Ce dispositif
porte une double attention : au lieu
qui nous accueille (ses présences
habitant-es-résident-es et toutes les
formes du vivant, son écosystème) et
aux projets qui s'y développent (ceux
du lieu, ceux de chacun-e, ceux portés
par les étudiant-es). Une production

d'objets graphiques (affiches, cahiers
d'état et de suivi de projets, jeux
de cartes à activer, cartographies
subjectives...) cherche à rendre visible
celles et ceux qui sont là et celles et
ceux qui arrivent, ainsi que ce qui se
passe pour favoriser les relations, les
échanges, les coopérations.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 2 / Semestre 3
→ Formation Rhinoceros
Corentin Ferbus

Une découverte est prévue sur le
logiciel de modélisation Rhinoceros.
La logique de fonctionnement et les
outils nécessaires pour atteindre le
niveau intermédiaire y sont explorés.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de cours.

Année 2 / Semestre 3
→ Séminaire de design
d'ethnofiction (en ligne)
Anne Xiradakis avec Armand
Behar (invite)

Le design d'ethnofiction est une
pratique issue de la recherche en
design qui consiste à définir des
usages à partir d'un terrain fictif, d'une
société imaginaire, en convoquant
l'enquête ethnographique. L'objectif
est de faciliter une « manière de
faire » du design en s'appropriant les
outils conceptuels de l'ethnofiction
afin de produire des objets libérés
des récits marchands. Trois séances
où designers et chercheur-euses
présenteront leur travail dans une
articulation récits/territoires/usages.
Ce séminaire se développe à l'Ensad
dans le cadre du projet de recherche
Miotas en collaboration avec le Centre
de Recherche en Design de l'ENSCI -
ENS Paris-Saclay.

Modalités d'évaluation : suivi des
séminaires en ligne et travail à rendre
à l'issue du cours.

Année 2 / Semestres 3 et 4 /
En individuel et en groupe
→ Projet d'initiative
personnelle
Groupe d'enseignant-es

Tout au long de l'année, l'étudiant-e développe un projet dont il a seul l'initiative. Chaque mois, il ou elle présente l'avancée de son projet à un groupe d'enseignant-es. Lors de ce rendez-vous, il ou elle doit produire un affichage ou une installation, présentant les recherches, références, essais, expérimentations et maquettes de son projet en cours. Cet accompagnement permet de faire avancer dans le projet par étapes, mais aussi de s'entraîner aux affichages et aux oraux des futurs bilans et diplômes.

Année 2 / Semestres 3 et 4 /
En groupe
→ Hyères
Nathanaël Abeille

Troisième édition de l'exposition d'un groupe d'étudiant-es de l'option Design à la galerie LM Studio à Hyères, cet événement permet d'appréhender la construction d'une exposition dans son entièreté : textes, techniques de monstration, communication, ventes, rencontres. Les participant-es ont la possibilité d'être hébergé-es sur place.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de projet.

Années 2 / Semestres 3 et 4 /
En groupe
→ Japon
Nathanaël Abeille et Olivier Sidet

Ce workshop est d'abord un voyage d'étude. L'essentiel du contenu pédagogique est dans le fait même d'habiter quelques jours à l'autre bout du monde. Être si loin permet d'observer d'autres modes de vie, d'ouvrir le champ des possibles et de faire l'expérience de l'étranger. Le contraste est si grand que l'attitude d'exploration est inévitable. Les étudiant-es de Limoges rapportent aussi de ce voyage un répertoire

d'échantillons kyotoïtes issus de savoir-faire traditionnels et industriels. Chaque échantillon est associé à un objet particulier. Les associations échantillon/objet donnent lieu à une édition qui est produite après coup. Sur place, les étudiant-es de Seika travaillent en binôme avec celles et ceux de l'Ensad pour fabriquer les échantillons. Ces productions sont un prétexte pour s'immerger dans des lieux dédiés au faire, hors des sentiers touristiques, et pour rencontrer les acteur-rices qui font des objets au Japon. Ce protocole permet d'être dans une démarche expérimentale in situ, sur un format workshop. Cette recherche est un répertoire qui pointe l'épaisse complexité des modes de productions d'objets, particularité de notre monde contemporain, et spécifiquement dans la société japonaise.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de projet.

Année 2 / Semestres 3 et 4
→ Kit graphique de
présentation / Portfolio
Nicolas Gautron

À partir d'un temps pour identifier les qualités, les influents et les constituants de nos projets, nous élaborons un dispositif graphique et éditorial (ou toute autre forme animée et vivante) mobile et modulable, comme support d'échange, de discussion, de présentation de ses propres enjeux, réalisations et recherches. Ce kit se compose et se recompose en direct selon la situation et facilite le jeu et la transmission : une forme active du portfolio.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 3

☞ Art + Design
Enseignements
communs ☞

Théorie

Année 3 / Semestre 5
→ Paroles théoriques
Patrice Blouin

Paroles théoriques présente à chaque session un essai théorique récent qui propose une approche originale du monde contemporain et interroge les formes de nos représentations. Si ces différentes approches sont replacées au sein de leur champ disciplinaire respectif, elles sont aussi traitées dans leur particularité. Le but du cours est d'ouvrir les étudiant-es aux diverses questions qui traversent le champ de l'art contemporain et de les aider à développer des compagnonnages théoriques en regard de leur pratique artistique.

Modalités d'évaluation : texte court
écrit sur une référence théorique.

Année 3 / Semestre 5
→ Histoire de l'art
contemporain : actualités du
postmodernisme
Clara Guislain

Ce cours propose de revenir sur les divers courants artistiques associés au postmodernisme. Au travers d'une mise en regard entre productions artistiques, textes théoriques, et contextualisation socioculturelle, nous nous appuierons pour cela sur différentes notions comme celles de fétiche, simulacre, signe, produit, allégorie, valeur, ornement, appropriation, déconstruction, citation ou encore textualité. Quelle actualité redonner aujourd'hui à l'idée du postmodernisme ? S'agit-il d'un style conjoncturel historiciste (l'art de la raison cynique ?) ou d'une phase étendue à notre contemporanéité ? Sous quelles formes se manifeste

aujourd'hui ce qu'on pourrait appeler la « volonté de signifier » que les artistes postmodernes ont revendiquée, assumant ainsi une rupture avec « la recherche de l'absolu », fondement de l'art moderne ?

Modalités d'évaluation : présence et participation au cours, écrits rendus en fin de semestre.

Année 3 / Semestre 5
→ Philosophie de l'art
François Coadou

S'il est vrai que le champ de la représentation est aujourd'hui saturé d'images-produits homogènes, uniformes – phénomène qu'Adorno et Horkheimer diagnostiquaient dès la fin des années 1940 avec le concept d'industrie culturelle –, quelle marge de résistance et de création possède encore l'artiste, et plus généralement l'individu ? On voudrait ici examiner quelques exemples, quelques stratégies de l'ordre de ce que Claude Lévi-Strauss appelait le bricolage, ou Michel de Certeau le braconnage.

Modalités d'évaluation : dossier de fin de semestre.

Année 3 / Semestre 5
→ Décor encore, les
circonvolutions d'une
révolution
Indiana Collet-Barquero

L'histoire des arts et du design est analysée de la postmodernité des années 1960 au début des années 1990, dans un contexte où designers et architectes défendent un éclectisme de signes et de sens et dénouent le lien moderniste entre forme et fonction. Le « désordre de la vie » est préféré à l'« évidence de l'unité », la « complexité et la contradiction » (R. Venturi) deviennent des valeurs d'intégration plutôt que d'exclusion. À partir des années 1960, une certaine idée du décor comme outil d'affirmation et de rupture est réactivée. Une recherche d'équité, d'une société renouvelée, démocratique et ouverte fait alors la part belle aux singularités. La fonction est éludée au profit de recherches visant à valoriser la richesse plutôt que la clarté des moyens. Que

portent alors les intempérances du décor ? Une liberté à retrouver ? Une réappropriation culturelle ? Que nous dit le décor dans la société consumériste et industrielle d'alors ? Des radicaux italiens aux designers et architectes anarchistes allemands, nous suivons les circonvolutions d'une révolution à plusieurs facettes.

Modalités d'évaluation : travail écrit à rendre en fin de semestre.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Document écrit : déplacements des ponctuations
Fabrice Caravaca

Déplacements des ponctuations vise à penser le texte comme une matière mouvante, vivante, voire autonome ; une matière qui se déplace, dans le temps et l'espace, et réfléchit comme un miroir l'actualité de nos visages. Cette proposition est un atelier de création dont l'idée est d'inscrire l'intime dans sa cohabitation avec l'autre, les autres. Le but de cet atelier de création est de permettre une autonomie plus grande face aux enjeux de l'écrit, de l'écriture et de son appropriation par les étudiant·es, tout en apportant un contenu culturel.

Modalités d'évaluation : communiquées en fin de semestre.

Année 3 / Semestres 5 et 6 /
En groupe et individuel
→ Anglais
Nouvelle enseignante

Les cours d'anglais étant dispensés par une nouvelle enseignante, le contenu et les objectifs sont communiqués à la rentrée.

Année 3 / Semestre 6
→ Le lundi, c'est théorie
Enseignant·es en sciences humaines

Les enseignant·es de sciences humaines proposent des rendez-vous individuels, à partir du travail personnel, pour en accompagner la théorisation et l'oralisation dans la perspective du diplôme.

Modalités d'évaluation : suivi régulier, implication et qualité des échanges.

Cours et suivis en ateliers

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Après l'école

Comment anticiper les questions qui se posent à la sortie de l'école : quel statut choisir ? Comment facturer ? Calculer son tarif ? Des formations présentent les dispositifs existants ainsi que l'environnement de l'art et du design. Afin d'engager des démarches auprès de galeries ou de centres d'art, ou de déposer un dossier de candidature pour une résidence, un portfolio est préparé, réunissant images et texte de présentation. Des entretiens individuels permettent de finaliser les démarches administratives.

Les studios (en groupe)

Conçus pour favoriser le parcours individuel de l'étudiant·e, les studios sont des propositions pédagogiques fonctionnant par semestre, excepté pour les studios liés aux mentions Céramique et Bijoux contemporain, dont le programme est conçu pour l'année. En début d'année, l'équipe pédagogique se prononce sur les choix formalisés dans une note d'intention par l'étudiant·e en les validant ou en formulant d'autres propositions en fonction de son profil et de ses projets, ainsi que des capacités d'accueil de chaque studio.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio céramique: Atavisme
Flavie Cournil, Jessie Derogy, Jessica Lajard, Anne Xiradakis, Emmanuel Martin Bourdanove avec Mylène Brach-Jeulain, Gilles Bonnetat et Jean Savard

Il y a dans l'atavisme des notions fortes liées à la mémoire et à la transmission mais aussi à la réapparition et à la transformation. En sélectionnant une pièce dans les collections du Musée

national Adrien Dubouché, l'étudiant·e engage un travail d'observation et d'analyse approfondi qui le ou la conduit à réaliser un projet original et singulier en céramique au sein du studio, en s'appuyant sur les caractéristiques particulières de l'objet choisi : son histoire, les récits qu'il porte, sa documentation, son usage, ses matériaux, ses décors, etc. La pratique d'atelier est soutenue par une méthodologie de travail progressive, une pratique intensive du dessin et la mise à jour régulière d'un document faisant état de l'avancement de la recherche. Des cours d'histoire de la céramique (au sein des collections du Musée national Adrien Dubouché) et des matériaux, des modules d'apprentissage technique, des workshops, des conférences, des invitations à des artistes et à des designers ainsi que des visites d'expositions ou d'ateliers enrichissent cette formation pour permettre d'affirmer la singularité des choix plastiques et théoriques à venir.

Modalités d'évaluation : avancement du projet, acquisition des connaissances théoriques et techniques à partir d'un dossier, d'accrochages collectifs et de suivis individuels.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Volume(s) + matériau(x) + lien(s) = de l'objet au bijou
Monika Brugger, Terhi Tolvanen, Ken Peat

« [L'humain] est un être de liaison, qui sépare d'abord par l'esprit sans lequel il ne peut relier... » (Georg Simmel)
Les deux semestres sont composés d'un court projet autour des techniques classiques de l'atelier bijou (découper, limer, ajuster, souder), puis d'un projet plus long autour d'expérimentations (matérielles et techniques) pour aboutir à un ensemble de bijoux. Pour le projet court, il s'agit de fabriquer un bijou, ou plutôt un objet pour la main, composé de deux éléments au minimum - en fil et en plaque. Un travail à la mesure de la main de l'étudiant·e via dessin, maquette en papier, puis une réalisation en métal (laiton, cuivre, fer). Le projet de longue durée consiste à construire,

à façonner, à structurer un bijou en partant d'un ou plusieurs « objets » ou volumes pour constituer un ensemble d'expérimentations matérielles (bois, porcelaine, mise en couleur,...) et techniques, tout en élaborant une méthodologie de recherche (via dessin, maquette, moulage ou transformation de volumes, de formes ou d'objets simples existants...) et de travail pour développer une vision personnelle et pertinente du bijou.

Modalités d'évaluation : niveau d'investissement, singularité des réponses, qualité des travaux, de la présentation et cohérence de la proposition.

Année 3 / Semestre 5
→ Studio Textile: Espace plan
Cécile Vignau, Ken Peat avec Clara Salomon

Les matériaux textiles se prêtent au jeu de l'exercice physique : ils se plient, se déplient, s'étalent, se froissent, se roulent, se rangent... Ce semestre est l'occasion de questionner les matériaux textiles à différents niveaux, d'abord en enquêtant sur leur composition et sur leur construction pour comprendre leurs possibilités structurelles ainsi que leurs déploiements potentiels dans l'espace. Le studio s'accompagne du séminaire *Les intrigant·es: panorama des pratiques textiles historiques et contemporaines*, organisé avec l'ENSA Bourges et l'EESAB Quimper, et d'une exposition collective à Quimper début 2025.

Modalités d'évaluation : capacités d'expérimentation, d'observation, qualité des réalisations, assiduité et engagement dans le travail, participation active et collective au séminaire *Les intrigant·es*, à la vie de l'atelier et à son bon fonctionnement.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio art nOmad
Clorinde Coranotto avec
Arnaud Borde

Ce studio consiste à penser et à réaliser une proposition personnelle en intégrant le déplacement comme processus de création et principe de mise en œuvre - que celui-ci soit d'ordre sémantique ou physique. Chaque proposition mise en forme par et dans le mouvement devra aussi tenir compte des contraintes et des libertés induites par le nomadisme. Le studio débute par une collecte de matériaux ou de fragments d'objets sur le site d'une ressourcerie. Suit une séquence de prise d'empreintes de ces éléments au moyen d'un scanner 3D aboutissant à un inventaire de formes et de textures à exploiter. Privilégiant l'approche expérimentale et intuitive, chaque étudiant-e peut s'approprier des moyens numériques (logiciels, machines) en fonction du ou des projets à développer. Les propositions peuvent prendre des formes plastiques différentes (dessin, photo, image animée, objet à performer, assemblage...). Après restitution des éléments prélevés initialement, a lieu une présentation active de l'ensemble des réalisations aux équipes et aux usagers de la ressourcerie.

Modalités d'évaluation : assiduité, implication, engagement dans une démarche de création personnelle, générosité et multiplicité des expérimentations, maîtrise formelle, conceptuelle et technique des réalisations, capacité de réflexion et d'adaptation, capacité à documenter le processus de création et à imaginer avec le groupe une présentation active de l'ensemble des pièces réalisées.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio jardin/construction
Dominique Mathieu, Vincent
Carlier avec Bruno Even et
Kobas Verschuren

Le studio jardin/construction se veut un terrain d'expériences permettant de réinvestir la part matérielle de nos vies dans une logique d'émancipation collective. Acquérir les savoir-faire

nécessaires à une expression plus libre tout en questionnant la dynamique du vivant, c'est accepter une interdépendance des domaines pour gagner en autonomie d'action dans le respect de notre environnement commun. Ensemble, nous construisons une philosophie de travail et de partage des savoirs en nous appuyant sur les ressources en présence, constitutives de l'écosystème atelier jardin.

Modalités d'évaluation : présence, implication collective, évolution du travail et de la méthodologie.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio multimédia:
L'image retrouvée
Fabrice Cotinat avec
Delphine Gigoux-Martin et
Benjamin Sebbagh

Tout en poursuivant la quête et la production d'images, l'expérimentation et l'analyse de nouvelles formes artistiques, le programme du studio propose un approfondissement des interactions image-son, l'acquisition d'outils d'analyse critique et historique au croisement des différents médiums. L'enseignement est fondé à la fois sur une approche collective et individualisée au cours de laquelle l'étudiant-e est en mesure de recevoir des commentaires sur son travail et des éléments concrets relatifs à sa production artistique. Les questions de l'installation des travaux dans un espace d'exposition sont abordées et expérimentées en commun. Ce programme d'étude s'articule autour des problématiques à l'œuvre, soulevées par les étudiant-es au travers de leur production et de leur parcours personnel. Modalités d'évaluation : discussions collectives, pertinence et qualité des propositions, évolution du projet, inscription culturelle du travail.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio édition: le moteur amour
Camille Vacher, Patrice
Blouin, Fabrice Caravaca,
Nicolas Gautron avec
Benjamin Courtault

Ce temps de studio consiste à parler, à penser et à écrire l'amour. À la fin du XI^e siècle et au cours du XII^e siècle, en Limousin, se développe une poésie unique en langue vernaculaire qui se diffusera ensuite dans toute l'Europe, et qui est à l'origine de la poésie moderne. Ces chansons de troubadours ont une particularité notable : elles ne sont pas liées à un contexte religieux. Elles ont pour sujet principal l'amour, et c'est par ce prisme que l'on prouve sa dextérité à composer de la musique et à écrire comme démonstration d'un savoir rhétorique. Aujourd'hui, quelques siècles plus tard, de nouvelles communautés queer s'installent étrangement aux mêmes endroits sur le Plateau des Millevaches et tentent à nouveau de repenser le discours amoureux en partant de questionnements parfois purement graphiques telles les tournures inédites de l'écriture inclusive. C'est cette profondeur historique, dans ses différentes strates, que nous aimerions explorer. Et pour ce faire, il nous semble important d'abord de prendre le temps de marcher, de se fatiguer, sur les traces des troubadours, en nous déplaçant vers Brive et Ussel. Ces temps permettent une collecte d'images, de textes, de dessins, de photographies, autant de matière qui nous permet ensuite de nous questionner et de nous positionner dans une recherche graphique et plastique. Des ateliers avec des poète-ses contemporain-es sont également organisés pour mettre en pratique les écrits de l'amour d'aujourd'hui. On essaie sans doute aussi de réinventer au sein de l'école la figure de l'écrivain public chargé de mettre en forme littéraire les sentiments d'autrui. Enfin, un temps fort à Ussel, au sein d'un atelier de lithographie, nous permet la

production de pièces spécifiques, même si l'ensemble de l'atelier édition (sérigraphie, gravure, risographie...) peut être aussi convoqué.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Studio Apocope Phygital
Cuir / Reparations
Pierre-Emmanuel Meunier

L'enjeu principal du projet est de créer un lieu de partage, un exemple puissant du creuset phygital (contraction entre les mots « physique » et « digital ») en action. Au cœur de ce projet il y a la collaboration des partenaires industriels de l'Ensad Limoges pour un travail d'une part, consacrée d'une part à une recherche sur la matière et, d'autre part, à la diffusion et à la valorisation des créations réalisées.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 3 / Semestre 6
→ Studio textile: L'envers de l'ouvrage
Cécile Vignau, Ken Peat avec
Clara Salomon

Les décors textiles sont depuis toujours sources de récits, « liant la fibre tant à la matérialité du monde qu'à des strates symboliques conférant au tissu d'autres dimensions », comme l'écrit Hugues Jacquet. Ce semestre est l'occasion d'explorer les liens forts qui peuvent exister entre textiles, dessins et récits, au travers de différentes pratiques questionnant l'origine des matériaux. Le studio s'accompagne du séminaire *Les intriguant-es : panorama des pratiques textiles historiques et contemporaines*, organisé avec l'ENSA Bourges et l'EESAB Quimper, et d'une exposition collective à Quimper début 2025.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Art

Année 3 / Semestre 5
→ Gribouillage, griffonnage et dessin automatique
Ken Peat

Cette session explore la notion de création « inconsciente » et de processus spontanés appliqués à la pratique du dessin contemporain. La méthode de travail habituelle est mise de côté afin de contourner les limites connues des productions.

Modalités d'évaluation : communiquées en début de cours.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ À la marge
Camille Vacher

Ici, nous nous questionnons sur l'écrit. De nombreux-euses artistes nous aident dans cette recherche : certain-es tiennent des journaux, d'autres pratiquent la poésie, certain-es écrivent au sein même de leurs œuvres et d'autres mettent en place une série de signes qui font écriture. Nous regardons ces différents travaux, et nous apprenons aussi à regarder dans les recherches mêmes des étudiant-es du groupe afin de déceler de l'écrit, pour ensuite le questionner plastiquement.

Modalités d'évaluation : assiduité et mise en place de recherches plastiques pertinentes quant à la question de l'écrit, qui aboutissent à une forme de pièce plastique éditoriale.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Suivi collectif
Groupes d'enseignant-es

Au cours de ces temps collectifs, chacun-e présente l'avancement de son projet plastique personnel, partage son point de vue et explique sa démarche, ses choix plastiques et le développement à venir de son projet. Ces temps de travail demandent d'avoir pensé une présentation et un accrochage du travail en cours. L'enjeu est

d'apprendre à présenter son travail et ses recherches par la mise en espace et l'exercice de l'oral, ainsi qu'à se confronter au regard et aux critiques de l'autre. Ces temps de suivi collectif nécessitent la présence de l'ensemble des étudiant-es de la promotion.

Modalités d'évaluation : proposition d'installation travaillée, oral préparé et référencé.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Projet personnel
L'équipe enseignante

Tout au long de l'année, l'étudiant-e développe un projet dont il a l'initiative. Des rendez-vous réguliers avec l'équipe enseignante permettent un suivi individualisé, complémentaire des temps de suivi collectif.

Année 3 / Semestre 6 / En groupe
→ Tout est dans la posture
Camille Vacher

Quatre temps pensés comme un suivi en atelier depuis sont ici consacrés à la réalisation d'un portfolio. Ce travail est l'occasion d'apprendre à regarder et à faire des choix plastiques de mise en page et de dialogue entre les travaux. Il s'agit pour l'étudiant-e d'écrire un texte critique sur son travail, de faire des choix de projets, puis des choix d'images pour les restituer, et enfin de mettre en place une dynamique graphique aidant à la compréhension de sa démarche plastique.

Modalités d'évaluation : rendu d'un portfolio contenant un texte d'intention, un choix d'images et de typographies en adéquation avec le travail plastique.

Design

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Projet La Terre en Partage

Cette année, l'option Design propose un projet commun aux années 2 à 5 au sein de La Terre en Partage. Ce lieu de vie et de formation pour les demandeur-euses d'asile les forme au maraîchage et les accompagne dans toutes leurs démarches : apprentissage du français, installation et projets futurs. Ce lieu est fréquenté par les résident-es, les administratifs, les bénévoles, les habitant-es du village, les personnes extérieures, et se compose de différents bâtiments, serres, forêts, vergers, ruchers. Chaque étudiant-e choisit deux propositions à mener au cours de l'année parmi celles ci-après :

→ Quoi faire en attendant?
Olivier Sidet

La procédure de demande d'asile dure plusieurs mois, parfois plusieurs années. Confronté-es à un temps indéfini et vide, sans accès à une activité valorisante et structurante, sans liens sociaux, cantonné-es à leur passé et aux traumatismes vécus, beaucoup de demandeur-euses perdent peu à peu leurs compétences, leur énergie, leurs rêves. Face à ce constat La Terre en Partage a construit un lieu appuyé sur des partis pris essentiels : créer un espace habité, le cultiver, en tirer profit, apprendre une langue, des codes, échanger, collaborer. Participer, expérimenter les situations concrètes dans ce lieu, en fonction des moments, des activités, des personnes, sera un moyen de prolonger la logique déjà à l'œuvre dans le projet : la manière de jouer avec et de s'insérer dans des réalités. Ainsi pourraient apparaître, dans les interstices ou les angles morts, des sujets de réflexion, puis des propositions prenant en considération

le rapport aux choses dans un temps d'attente.

Modalités d'évaluation : investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

→ Projet UP: Design dans de nouveaux milieux
Anne Xiradakis et Nicolas Gautron

Depuis six ans, le projet UP comme Utilité Publique propose aux étudiant-es une immersion au sein d'un contexte professionnel particulier pour interroger leur position de designer, identifier des problématiques en lien avec leurs questionnements personnels et proposer des réponses concrètes au service de la structure investie. Ce projet se développe en collaboration avec les habitant-es, en confrontant au fur et à mesure les maquettes du projet au lieu, aux usager-es, et en pensant les propositions pour qu'elles soient appropriables, sensibles et économes. La Terre en Partage est le lieu d'accueil cette année. Ce projet s'inscrit dans les axes de recherche développés dans l'école autour des notions de geste et de territoire.

Modalités d'évaluation : chaque séance donne lieu à des objectifs individuels à atteindre pendant la séance et à préparer pour la séance suivante. La dernière séance se déroule sous forme de rendu, qui permet une préparation au bilan.

→ Ruderal Design
Dominique Mathieu

Dans le contexte de La Terre en Partage, ferme accueillant des demandeur-euses d'asile formé-es au maraîchage, nous portons un regard sur ce que nous appelons communément les mauvaises herbes afin de nous interroger sur notre capacité à condamner ceux et celles qui ne répondent pas aux normes dominantes. Il s'agit donc,

en partant des capacités migratoires des mauvaises herbes, que nous appellerons « plantes rudérales », de nous emparer de la question du déplacement et de la réimplantation, sur une nouvelle terre d'accueil ou dans tout autre contexte répondant à cette métaphore botanique.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

→ Accompagnement graphique et éditorial du projet La Terre en Partage
Nicolas Gautron

Le projet La Terre en Partage est accompagné tout au long de l'année par un dispositif graphique et éditorial, pour en révéler et en partager les faits, les enjeux, les questions. Ce dispositif porte une double attention : au lieu qui nous accueille (ses présences habitantes-résidentes et toutes les formes du vivant, son écosystème) et aux projets qui s'y développent (ceux du lieu, ceux de chacun-e, ceux portés par les étudiant-es). Une production d'objets graphiques (affiches, cahiers d'état et de suivi de projets, jeux de cartes à activer, cartographies subjectives...) cherche à rendre visible celles et ceux qui sont là et celles et ceux qui arrivent, ainsi que ce qui s'y passe pour favoriser les relations, les échanges, les coopérations.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 3 / Semestre 5 / En groupe
→ Chambre des Méthodes
Nathanaël Abeille

Itinérance de l'exposition *Crying Indian*, une biographie de la canette d'aluminium, cette semaine est une immersion à la Chambre des Méthodes de Saint-Étienne avec Olivier Peyricot pour imaginer et installer la seconde version de cette exposition. Cette expérience permet au groupe de questionner la production d'objets de masse, de rencontrer d'autres designers, et de travailler la mise en espace d'une exposition (textes, images, objets).

Année 3 / Semestre 5
→ Séminaire de design d'ethnofiction (en ligne)
Anne Xiradakis avec Armand Behar (invité)

Le design d'ethnofiction est une pratique issue de la recherche en design qui consiste à définir des usages à partir d'un terrain fictif, d'une société imaginaire, en convoquant l'enquête ethnographique. L'objectif est de faciliter une « manière de faire » du design en s'appropriant les outils conceptuels de l'ethnofiction afin de produire des objets libérés des récits marchands. Trois séances où designers et chercheur-es présentent leur travail dans une articulation récits/territoires/usages. Ce séminaire se développe à l'Ensad dans le cadre du projet de recherche Miotas en collaboration avec le Centre de Recherche en Design de l'ENSCI - ENS Paris-Saclay

Modalités d'évaluation : suivi des séminaires en ligne et travail à rendre à l'issue du cours.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Projet d'initiative personnelle
Groupe d'enseignant-es

Tout au long de l'année, l'étudiant-e développe un projet dont il a seul l'initiative. Chaque mois, il ou elle présente l'avancée de son projet à un groupe d'enseignant-es. Lors de ce rendez-vous, il ou elle doit produire un affichage ou une installation présentant les recherches, références, essais, expérimentations et maquettes de son projet en cours. Cet accompagnement permet de faire avancer le projet par étapes, mais aussi de s'entraîner aux affichages et aux oraux des futurs bilans et diplômes.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 3 / Semestres 5 et 6 / En groupe
→ Hyères
Nathanaël Abeille

Troisième édition de l'exposition d'un groupe d'étudiant-es de l'option Design à la galerie LM Studio à Hyères, cet événement permet d'appréhender la construction d'une exposition dans son entièreté : textes, techniques de monstration, communication, ventes, rencontres. Les participant-es ont la possibilité d'être hébergé-es sur place.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début de projet.

Année 3 / Semestres 5 et 6
→ Kit graphique de présentation / Portfolio
Nicolas Gautron

À partir d'un temps pour identifier les qualités, les influents et les constituants de nos projets, nous élaborons un dispositif graphique et éditorial (ou toute autre forme animée et vivante) mobile et modulable, comme support d'échange, de discussion, de présentation de ses propres enjeux, réalisations et recherches. Ce kit se compose et se recompose en direct selon la situation et facilite le jeu et la transmission : une forme active du portfolio.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 3 / Semestres 5 et 6 / En groupe
→ Courts-circuits
Nathanaël Abeille

Ce module court-circuite le rythme du cheminement jusqu'au diplôme lors de trois sessions au long de l'année. Le but est de faire abstraction et de prendre du recul par rapport à ce qui se produit. Il s'agit d'accorder de l'attention au projet de diplôme. Afficher ce diplôme dans l'espace public, travailler sur celui d'un-e autre, dessiner, rédiger. Ces prises de distance accélérées sont faites pour confirmer les choix initiaux, pour les peaufiner, ou bien pour les transgresser.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 3 / semestres 5 et 6
→ Projet d'initiative personnelle
Groupe d'enseignant-es

Tout au long de l'année, l'étudiant-e développe un projet dont il a seul l'initiative. Chaque mois, il présente l'avancée de son projet à un groupe d'enseignant-es. Lors de ce rendez-vous, un affichage ou une installation est produit, présentant les recherches, les références, les essais, les expérimentations et les maquettes de son projet en cours. Cet accompagnement permet d'avancer le projet par étapes, mais aussi de s'entraîner aux affichages et aux oraux des futurs bilans et diplômes.

Modalités d'évaluation : au moment du bilan semestriel.



Les fiches pédagogiques

Cycle 2, phase projet

Année 4

☞ Art + Design
Enseignements
communs ☞

L'étudiant-e suit obligatoirement deux séminaires : le séminaire lié à l'ARC auquel il participe, l'autre au choix. Les deux séminaires sont évalués en fin de semestre.

Année 4 / Semestre 7 / En
groupe
→ Séminaire Au-delà du
merveilleux
Lié à l'ARC Territoire du vivant
Patrice Blouin

L'objectif du séminaire *Au-delà du merveilleux* est de proposer une relecture critique de la notion d'ailleurs merveilleux – et de l'imaginaire artistique qui l'accompagne – en prenant appui sur différents travaux récents de sciences humaines (géographie, histoire mondiale, Postcolonial Studies, etc.). En 2023-2024, le séminaire était sous-titré : « Que faire des explorateurs ? » et il était centré sur des figures de voyageur-euses célèbres ou invisibilisé-es. Cette année, la saison deux s'intitule : « Espèces et territoires » et elle se concentre sur trois espaces particuliers (Afrique, Amérique, Asie) ainsi que sur la circulation des espèces, végétales et animales, au travers des colonisations.

Modalités d'évaluation : travail illustré, écrit ou oral, de présentation d'une espèce ou d'un territoire, réelle ou fictionnelle, élaboré à partir des questions abordées durant le temps du séminaire.

Année 4 / Semestre 7 / En
groupe
→ Séminaire Avec
l'Internationale situationniste :
travaux et recherches
François Coadou

La misère de la vie contemporaine que ne cache plus la possession de biens de consommation, la disparition en masse de la biodiversité, le dérèglement

climatique, ne laissent guère de doute sur l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui une civilisation fondée sur la marchandise et anesthésiée par le spectacle. L'ambition affirmée par Guy Debord en 1954 résonne alors d'une étonnante actualité : « Nous travaillons, disait-il, à l'établissement conscient et collectif d'une nouvelle civilisation ». Ce séminaire se propose d'explorer différentes questions et œuvres en lien avec l'Internationale situationniste (1957-1972), mouvement artistique et politique qui reste radicalement contemporain.

Modalités d'évaluation : dossier de fin de semestre.

Année 4 / Semestre 7 / En
groupe
→ Séminaire Les
propagations de l'image
Lié à l'ARC Images
et Co-imaginaires
Clara Guislain

Aux frontières de l'histoire de l'art contemporain, des études culturelles et de la théorie des médias, ce séminaire se propose de réfléchir à la question de l'image et plus particulièrement à ses usages et à ses modes de circulation contemporains dans le contexte de l'expansion des technologies numériques et des médiums de communication de masse. Pour cela, nous débutons par une exploration du travail de différent-es artistes contemporain-es qui se sont confronté-es à la question des représentations médiatiques, de leurs pouvoirs et modes de conviction ou d'emprise, certain-es en les neutralisant, en les détournant ou, au contraire, en sublimant ou en intensifiant leurs composantes. Nous voyons ensuite comment la question des pouvoirs de l'image aujourd'hui pourrait être abordée à partir de problématiques comme celle de l'hantologie, terme utilisé notamment par le critique anglais Mark Fisher pour décrire la logique spectrale qui anime des formes artistiques et culturelles, et permet la résurgence d'un passé dans le présent.

Modalités d'évaluation : présence et participation au séminaire, écrit rendu à la fin du semestre.

Année 4 / Semestre 7 / En groupe
→ Séminaire Sur invitation
Lié à l'ARC Nouvelles
Gestualités, obligatoire pour
l'option Design

La Chambre des méthodes,
Olivier Peyricot:

Nous vivons quotidiennement dans
des fragments d'objets, de villas,
de villes et de pays, et cela affecte
irréremédiablement nos psychismes
et nos corps. Comment décrire cette
condition ? Design et art sont-ils des
outils de pensée et de production
adaptés à cette situation ? Le
sujet du design est-il le monde en
fragments ou l'individu fragmenté ?
Ce séminaire propose de décrire au
travers d'exemples d'objets-systèmes,
de dispositifs documentaires,
d'outils de recherche, plusieurs
façons de considérer et d'agir au
côté des individus pris dans leurs
environnements matériels.

Le design d'ethnofiction, Anne
Xiradakis, Armand Behar (en
visio):

Le design d'ethnofiction est une
pratique issue de la recherche en
design qui consiste à définir des
usages à partir d'un terrain fictif, d'une
société imaginaire, en convoquant
l'enquête ethnographique. L'objectif
est de faciliter une « manière de
faire » du design en s'appropriant les
outils conceptuels de l'ethnofiction
afin de produire des objets libérés
des récits marchands. Trois séances
où designers et chercheur-euses
présentent leur travail dans une
articulation récits/territoires/usages.
Ce séminaire se développe à l'Ensad
dans le cadre du projet de recherche
Miotas en collaboration avec le Centre
de Recherche en Design de l'ENSCI -
ENS Paris-Saclay.

Modalités d'évaluation : présence et
participation au séminaire, travail à
rendre à l'issue du cours.

Année 4 / Semestre 7 / En
groupe
→ Méthodologie de la
recherche documentaire et
bibliographie
Bibliothécaires: Catherine
Catinus, Aurélie Magar

Ces séances visent à accompagner
la mise en place d'une méthodologie
de recherche ainsi que l'identification
et l'exploitation de l'ensemble
des ressources (documentaires,
bibliographiques, iconographiques)
utiles pour la rédaction du mémoire.
La manière de rédiger la bibliographie
accompagnant le mémoire est
également abordée en conformité avec
les règles bibliographiques, ainsi que
les règles de citation des sources dans
le respect des droits d'auteurs.

Année 4 / Semestre 8 / En
groupe
→ Achevé d'imprimer
Camille Vacher avec Benjamin
Courtaut

À partir des recherches effectuées
tout au long de la quatrième année
et des écrits qui en découlent, nous
menons un travail de mise en page,
de maquettage et de restitution
éditoriale du travail de mémoire. Ce
temps en atelier édition nécessite
que le directeur ou la directrice de
mémoire, qui aura suivi les recherches
de l'étudiant-e tout au long de l'année,
valide une forme aboutie et définitive
de ce travail d'écriture.

Année 4 / Semestres 7 et 8 /
En groupe ou individuel
→ Anglais
Nouvelle enseignante

Ces cours étant dispensés par une
nouvelle enseignante, le contenu et
les objectifs sont communiqués en
début d'année.

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Suivi des travaux
personnels
L'équipe enseignante

Des rendez-vous individuels réguliers
permettent un échange approfondi
sur les travaux personnels. Ces
temps favorisent le dialogue autour
des concepts, des formes et des
présentations de travaux autant qu'ils
sont l'occasion de préciser les choix
techniques.

Modalités d'évaluation : suivi régulier,
implication, évolution du travail.

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Après l'école

Comment anticiper les questions qui se
posent à la sortie de l'école : quel statut
choisir ? Comment facturer ? Calculer
son tarif ? Des formations présentent
les dispositifs existants ainsi que
l'environnement de l'art et du design.
Afin d'engager des démarches auprès
de galeries ou de centres d'art, ou de
déposer un dossier de candidature
pour une résidence, un portfolio est
préparé, réunissant images et texte de
présentation. Des entretiens individuels
permettent de finaliser les démarches
administratives.

🌸 Art 🌸

Année 4 / Semestres 7 et 8 /
En groupe
→ A vous de jouer!
Groupe d'enseignant-es

Par une expérience « de terrain », il est
proposé à l'étudiant-e d'investir un
champ actif où s'exprime la pensée
plastique. Comment se projeter dans
une démarche artistique ? S'engager
dans un projet hors du cadre connu de
l'école permet un contact concret avec
les réalités de l'artiste. Les propositions
de l'année 2024-25 offrent cette
opportunité. Les étudiant-es choisissent
un projet parmi les différentes
propositions formulées à la rentrée et
s'investissent jusqu'à la réalisation de
celui-ci avec les partenaires engagé-es.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année,
pour chaque projet.

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Instant I.
Delphine Gigoux-Martin,
Vincent Carlier, Fabrice
Cotinat

Ces séances sont conçues comme un
exercice collectif d'analyse critique.
Pour chaque session, l'ensemble
des A4 et A5 Art sont conviés à
participer. Les volontaires peuvent
présenter, sur inscription préalable,
une ou plusieurs pièces de leur travail
en cours, afin de partager leurs
recherches, mais aussi les doutes et
questionnements qu'ils rencontrent.
Étudiant-es et professeur-es
cherchent, en se livrant à l'art de la
conversation, à imaginer des pistes
d'évolution pour le travail présenté.
Par une présentation dans l'espace,
un accrochage ou des dessins, il
s'agit d'interroger les différents
possibles des formes, d'en dégager
des perspectives et de les situer
dans le champ de l'art. La parole est
donnée aux étudiant-es, en groupe et
dans un face à face avec la peinture,
la sculpture, les dessins ou autres,
pour exprimer leur approche sensible
et conceptuelle. Les enjeux visibles et
invisibles soulevés par les dialogues
face aux formes incitent à une étude
détaillée et fine des propositions et de
leurs enjeux dans le champ de l'art.

✿ Design ✿

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Projet La Terre en Partage

Cette année, l'option Design propose un projet commun aux années 2 à 5 au sein de La Terre en Partage. Ce lieu de vie et de formation pour les demandeur-euses d'asile les forme au maraîchage et les accompagne dans toutes leurs démarches : apprentissage du français, installation et projets futurs. Ce lieu est fréquenté par les résident-es, les administratifs, les bénévoles, les habitant-es du village, les personnes extérieures, et se compose de différents bâtiments, serres, forêts, vergers, ruchers. Chaque étudiant-e est accompagné-e dans l'un des projets ci-après en fonction de son projet de recherche personnel :

→ Quoi faire en attendant?
Olivier Sidet

La procédure de demande d'asile dure plusieurs mois, parfois plusieurs années. Confronté-es à un temps indéfini et vide, sans accès à une activité valorisante et structurante, sans liens sociaux, cantonné-es à leur passé et aux traumatismes vécus, beaucoup de demandeur-euses perdent peu à peu leurs compétences, leur énergie, leurs rêves. Face à ce constat La Terre en Partage a construit un lieu appuyé sur des partis pris essentiels : créer un espace habité, le cultiver, en tirer profit, apprendre une langue, des codes, échanger, collaborer. Participer, expérimenter les situations concrètes dans ce lieu, en fonction des moments, des activités, des personnes, sera un moyen de prolonger la logique déjà à l'œuvre dans le projet : la manière de jouer avec et de s'insérer dans des réalités. Ainsi pourraient apparaître, dans les interstices ou les angles morts, des sujets de réflexion, puis des propositions prenant en considération le rapport aux choses dans un temps d'attente.

Modalités d'évaluation :
investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

→ Projet UP: Design dans de nouveaux milieux
Anne Xiradakis, Nicolas Gautron

Depuis six ans, le projet UP comme Utilité Publique propose aux étudiant-es une immersion au sein d'un contexte professionnel particulier pour interroger leur position de designer, identifier des problématiques en lien avec leurs questionnements personnels et proposer des réponses concrètes au service de la structure investie. Ce projet se développe en collaboration avec les habitant-es, en confrontant au fur et à mesure les maquettes du projet au lieu, aux usager-es, et en pensant les propositions pour qu'elles soient appropriables, sensibles et économes. La Terre en Partage est le lieu d'accueil cette année. Ce projet s'inscrit dans les axes de recherche développés dans l'école autour des notions de geste et de territoire.

Modalités d'évaluation : chaque séance donne lieu à des objectifs individuels à atteindre pendant la séance et à préparer pour la séance suivante. La dernière séance se déroule sous forme de rendu, qui permet une préparation au bilan.

→ Ruderal Design
Dominique Mathieu

Dans le contexte de La Terre en Partage, ferme accueillant des demandeur-euses d'asile formé-es au maraîchage, nous portons un regard sur ce que nous appelons communément les mauvaises herbes afin de nous interroger sur notre capacité à condamner ceux et celles qui ne répondent pas aux normes dominantes. Il s'agit donc, en partant des capacités migratoires des mauvaises herbes, que nous appellerons « plantes rudérales »,

de nous emparer de la question du déplacement et de la réimplantation, sur une nouvelle terre d'accueil ou dans tout autre contexte répondant à cette métaphore botanique.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

→ Accompagnement graphique et éditorial du projet La Terre en Partage
Nicolas Gautron

Le projet La Terre en Partage est accompagné tout au long de l'année par un dispositif graphique et éditorial, pour en révéler et en partager les faits, les enjeux, les questions. Ce dispositif porte une double attention : au lieu qui nous accueille (ses présences habitantes-résidentes et toutes les formes du vivant, son écosystème) et aux projets qui s'y développent (ceux du lieu, ceux de chacun-e, ceux portés par les étudiant-es). Une production d'objets graphiques (affiches, cahiers d'état et de suivi de projets, jeux de cartes à activer, cartographies subjectives...) cherche à rendre visible celles et ceux qui sont là et celles et ceux qui arrivent, ainsi que ce qui s'y passe pour favoriser les relations, les échanges, les coopérations.

Modalités d'évaluation :
communiquées en début d'année.

Année 4 / Semestre 7
→ T'as vu
Pierre Emmanuel Meunier

T'as vu s'articule autour de rencontres, de monstres, de choix... sur la question « Comment penser la suite pour préparer le présent ». Accompagné de lauréat-es et de finalistes de prix, il s'agit de réfléchir à la manière de nourrir, de penser son diplôme et ses productions au regard de l'actualité. C'est aussi prendre conscience de la nécessité d'alimenter, de mettre à jour et de questionner sans cesse le dossier de travaux en fonction des destinataires.

Année 4 / Semestre 7
→ Exposition collective
Olivier Sidet

Les étudiant-es des années 4 et 5 de l'option Design organisent une exposition collective d'une sélection d'éléments représentatifs de leur parcours de recherche et de leur production. Il n'y a pas de limitation a priori sur la nature des éléments présentés dans l'exposition. Mais, qu'il s'agisse d'objets en volume aboutis ou non, de maquettes, de tests, de prototypes, qu'il s'agisse d'images, de dessins, de textes, tout ce qui est présenté doit être considéré comme objet d'exposition. La mise en espace est celle d'une exposition de design autonome permettant à une personne extérieure de circuler et appréhender les positionnements de recherche, les projets, les objets. Les bilans de fin de semestre sont organisés comme des parcours à l'intérieur de l'exposition, appuyés sur une présentation orale de chacun-e.

Modalités d'évaluation :
investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Courts-circuits
Nathanaël Abeille

Ce module court-circuite le rythme du cheminement jusqu'au diplôme lors de trois sessions au long de l'année. Le but est de faire abstraction et de prendre du recul par rapport à ce qui se produit. Il s'agit d'accorder de l'attention au projet de diplôme. Afficher ce diplôme dans l'espace public, travailler sur celui d'un-e autre, dessiner, rédiger. Ces prises de distance accélérées sont faites pour confirmer les choix initiaux, pour les peaufiner, ou bien pour les transgresser.

Modalités d'évaluation : communiquées en début de cours.

Année 4 / Semestres 7 et 8 /
En groupe
→ Hyères
Nathanaël Abeille

Troisième édition de l'exposition d'un groupe d'étudiant-es de l'option Design à la galerie LM Studio à Hyères, cet événement permet d'appréhender la construction d'une exposition dans son entièreté : textes, techniques de monstration, communication, ventes, rencontres. Les participant-es ont la possibilité d'être hébergé-es sur place.

Modalités d'évaluation : communiquées en début de projet.

Année 4 / Semestres 7 et 8 /
En groupe
→ Japon
Nathanaël Abeille, Olivier Sidet

Ce workshop est d'abord un voyage d'étude. L'essentiel du contenu pédagogique est dans le fait même d'habiter quelques jours à l'autre bout du monde. Être si loin permet d'observer d'autres modes de vie, d'ouvrir le champ des possibles et de faire l'expérience de l'étranger. Le contraste est si grand que l'attitude d'exploration est inévitable. Les étudiant-es de Limoges rapportent aussi de ce voyage un répertoire d'échantillons kyotoïtes issus de savoir-faire traditionnels et industriels. Chaque échantillon est associé à un objet particulier. Les associations échantillon/objet donnent lieu à une édition qui est produite après coup. Sur place, les étudiant-es de Seika travaillent en binôme avec celles et ceux de l'Ensad pour fabriquer les échantillons. Ces productions ont un prétexte pour s'immerger dans des lieux dédiés au faire, hors des sentiers touristiques, et pour rencontrer les personnes qui font des objets au Japon. Ce protocole permet d'être dans une démarche expérimentale in situ, sur un format workshop. Cette recherche est un répertoire qui pointe l'épaisse complexité des modes de production d'objets, particularité de notre monde contemporain, et spécifiquement dans la société japonaise.

Modalités d'évaluation : investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

Année 4 / Semestres 7 et 8
→ Kit graphique de présentation / Portfolio
Nicolas Gautron

À partir d'un temps pour identifier les qualités, les influents et les constituants de nos projets, nous élaborons un dispositif graphique et éditorial (ou toute autre forme animée et vivante) mobile et modulable, comme support d'échange, de discussion, de présentation de ses propres enjeux, réalisations et recherches. Ce kit se compose et se recompose en direct selon la situation et facilite le jeu et la transmission : une forme active du portfolio.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 5

☞ Art + Design
Enseignements
communs ☞

L'étudiant-e suit obligatoirement deux séminaires : le séminaire lié à l'ARC auquel il participe, l'autre au choix. Les deux séminaires sont évalués en fin de semestre.

Année 5 / Semestre 9 / En
groupe
→ Séminaire Au-delà du
merveilleux
Lié à l'ARC Territoire du vivant
Patrice Blouin

L'objectif du séminaire *Au-delà du merveilleux* est de proposer une relecture critique de la notion d'ailleurs merveilleux – et de l'imaginaire artistique qui l'accompagne – en prenant appui sur différents travaux récents de sciences humaines (géographie, histoire mondiale, Postcolonial Studies, etc.). En 2023-2024, le séminaire était sous-titré : « Que faire des explorateurs ? » et il était centré sur des figures de voyageur-euses célèbres ou invisibilisé-es. Cette année, la saison deux s'intitule : « Espèces et territoires » et elle se concentre sur trois espaces particuliers (Afrique, Amérique, Asie) ainsi que sur la circulation des espèces, végétales et animales, au travers des colonisations.

Modalités d'évaluation : travail illustré, écrit ou oral, de présentation d'une espèce ou d'un territoire, réelle ou fictionnelle, élaboré à partir des questions abordées durant le temps du séminaire.

Année 5 / Semestre 9 / En
groupe
→ Séminaire Avec
l'Internationale situationniste :
travaux et recherches
François Coadou

La misère de la vie contemporaine que ne cache plus la possession de biens de consommation, la disparition en masse de la biodiversité, le dérèglement climatique, ne laissent guère de doute sur l'impasse dans laquelle se trouve aujourd'hui une civilisation fondée sur la marchandise et anesthésiée par le spectacle. L'ambition affirmée par Guy Debord en 1954 résonne alors d'une étonnante actualité : « Nous travaillons, disait-il, à l'établissement conscient et collectif d'une nouvelle civilisation ». Ce séminaire se propose d'explorer différentes questions et œuvres en lien avec l'Internationale situationniste (1957-1972), mouvement artistique et politique qui reste radicalement contemporain.

Modalités d'évaluation : dossier de fin de semestre.

Année 5 / Semestre 9 / En
groupe
→ Séminaire Les
propagations de l'image
Lié à l'ARC Images
et Co-imaginaires
Clara Guislain

Aux frontières de l'histoire de l'art contemporain, des études culturelles et de la théorie des médias, ce séminaire se propose de réfléchir à la question de l'image et plus particulièrement à ses usages et à ses modes de circulation contemporains dans le contexte de l'expansion des technologies numériques et des médiums de communication de masse. Pour cela, nous débutons par une exploration du travail de différent-es artistes contemporain-es qui se sont confronté-es à la question des représentations médiatiques, de leurs pouvoirs et modes de conviction ou d'emprise, certain-es en les neutralisant, en les détournant ou, au contraire, en sublimant ou en intensifiant leurs composantes. Nous voyons ensuite comment la question des pouvoirs de l'image aujourd'hui pourrait être

abordée à partir de problématiques comme celle de l'hantologie, terme utilisé notamment par le critique anglais Mark Fisher pour décrire la logique spectrale qui anime des formes artistiques et culturelles, et permet la résurgence d'un passé dans le présent.

Modalités d'évaluation : présence et participation au séminaire, écrit rendu à la fin du semestre.

Année 5 / Semestre 9 / En groupe
→ Séminaire Sur invitation
Lié à l'ARC Nouvelles Gestualités, obligatoire pour l'option Design

La Chambre des méthodes, Olivier Peyricot:
Nous vivons quotidiennement dans des fragments d'objets, de villas, de villes et de pays, et cela affecte irrémédiablement nos psychismes et nos corps. Comment décrire cette condition ? Design et art sont-ils des outils de pensée et de production adaptés à cette situation ? Le sujet du design est-il le monde en fragments ou l'individu fragmenté ? Ce séminaire propose de décrire au travers d'exemples d'objets-systèmes, de dispositifs documentaires, d'outils de recherche, plusieurs façons de considérer et d'agir au côté des individus pris dans leurs environnements matériels.

Le design d'ethnofiction, Anne Xiradakis, Armand Behar (en visio):
Le design d'ethnofiction est une pratique issue de la recherche en design qui consiste à définir des usages à partir d'un terrain fictif, d'une société imaginaire, en convoquant l'enquête ethnographique. L'objectif est de faciliter une « manière de faire » du design en s'appropriant les outils conceptuels de l'ethnofiction afin de produire des objets libérés des récits marchands. Trois séances où designers et chercheur-euses présentent leur travail dans une articulation récits/territoires/usages. Ce séminaire se développe à l'Ensad dans le cadre du projet de recherche Miotas en collaboration avec le Centre de Recherche en Design de l'ENSCI - ENS Paris-Saclay.

Modalités d'évaluation : présence et participation au séminaire, travail à rendre à l'issue du cours.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Suivi des travaux personnels
L'équipe enseignante

Des rendez-vous individuels réguliers permettent un échange approfondi sur les travaux personnels. Ces temps favorisent le dialogue autour des concepts, des formes et des présentations de travaux autant qu'ils sont l'occasion de préciser les choix techniques.

Modalités d'évaluation : suivi régulier, implication, évolution du travail.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Anglais
Nouvelle enseignante

Ces cours étant dispensés par une nouvelle enseignante, le contenu et les objectifs sont communiqués en début d'année.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Après l'école

Comment anticiper les questions qui se posent à la sortie de l'école : quel statut choisir ? Comment facturer ? Calculer son tarif ? Des formations présentent les dispositifs existants ainsi que l'environnement de l'art et du design. Afin d'engager des démarches auprès de galeries ou de centres d'art, ou de déposer un dossier de candidature pour une résidence, un portfolio est préparé, réunissant images et texte de présentation. Des entretiens individuels permettent de finaliser les démarches administratives.

🌀 Art 🌀

Année 5 / Semestre 9
→ La disputation – préparation à la soutenance de mémoire
Delphine Gigoux-Martin, Clara Guislain

Ce cours se présente sous la forme d'ateliers de travail d'expression orale et d'entraînement à la soutenance autour de la problématique développée dans le mémoire. Il s'agit d'aider l'étudiant-e à trouver une fluidité et une assurance dans la prise de parole, d'acquiescer de la précision dans les articulations conceptuelles en valorisant les recherches menées.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Showshow
Delphine Gigoux-Martin, Vincent Carlier, Fabrice Cotinat

À partir de la présentation à tout le groupe d'un projet en situation d'exposition, nous verbalisons ensemble une description formelle détaillée de ce que l'on a sous les yeux. Les composantes plastiques des travaux sont ainsi identifiées et énoncées afin de différencier ce qui est vu de ce que l'on croit montrer. Au travers du regard des autres et de la réflexion de groupe, nous construisons le regard critique individuel et collectif nécessaire à la mise en œuvre des projets et de leur présentation.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 5 / Semestre 10
→ La disputation – préparation à l'oral de DNSEP
Delphine Gigoux-Martin, François Coadou, Vincent Carlier

Dans la perspective du passage du DNSEP, il s'agit, au semestre 10, de s'entraîner à exposer et à argumenter une position intellectuelle et artistique à l'oral, en s'appuyant sur des éléments de description et sur des références culturelles.

🌀 Design 🌀

Année 5 / Semestre 9
→ Le temps des convictions
Indiana Collet-Barquero

Cet atelier a pour objectif la présentation orale du mémoire de DNSEP Design. Il ne constitue pas un simple entraînement, mais propose, au travers d'un travail oral de structuration d'un propos, d'éclaircir et de préciser les intentions de chaque étudiant-e dans une mise en perspective de son projet plastique. C'est également l'occasion de questionner les hypothèses de recherche élaborées au cours de son travail de mémoire.

Année 5 / Semestre 9
→ Exposition collective
Olivier Sidet

Les étudiant-es des années 4 et 5 de l'option Design organisent une exposition collective d'une sélection d'éléments représentatifs de leur parcours de recherche et de leur production. Il n'y a pas de limitation a priori sur la nature des éléments présentés dans l'exposition. Mais, qu'il s'agisse d'objets en volume aboutis ou non, de maquettes, de tests, de prototypes, qu'il s'agisse d'images, de dessins, de textes, tout ce qui est présenté doit être considéré comme objet d'exposition. La mise en espace est celle d'une exposition de design autonome permettant à une personne extérieure de circuler et d'appréhender les positionnements de recherche, les projets, les objets. Les bilans de fin de semestre sont organisés comme des parcours à l'intérieur de l'exposition, appuyés sur une présentation orale de chacun-e.

Modalités d'évaluation : investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Tas vu
Pierre Emmanuel Meunier

Tas vu s'articule autour de rencontres, de monstres, de choix... sur la question « Comment penser la suite pour préparer le présent ». Accompagné de lauréat-es et de finalistes de prix, il s'agit de réfléchir à la manière de nourrir, de penser son diplôme et ses productions au regard de l'actualité. C'est aussi prendre conscience de la nécessité d'alimenter, de mettre à jour et de questionner sans cesse le dossier de travaux en fonction des destinataires.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Projet La Terre en Partage

Cette année, l'option Design propose un projet commun aux années 2 à 5 au sein de La Terre en Partage. Ce lieu de vie et de formation pour les demandeur-euses d'asile les forme au maraîchage et les accompagne dans toutes leurs démarches : apprentissage du français, installation et projets futurs. Ce lieu est fréquenté par les résident-es, les administratifs, les bénévoles, les personnes extérieures, et se compose de différents bâtiments, serres, forêts, vergers, ruchers. Chaque étudiant-e est accompagné-e dans l'un des projets ci-après en fonction de son projet de recherche personnel :

→ Quoi faire en attendant?
Olivier Sidet

La procédure de demande d'asile dure plusieurs mois, parfois plusieurs années. Confronté-es à un temps indéfini et vide, sans accès à une activité valorisante et structurante, sans liens sociaux, cantonné-es à leur passé et aux traumatismes vécus, beaucoup de demandeur-euses perdent peu à peu leurs compétences, leur énergie, leurs rêves. Face à ce constat La Terre en Partage a construit un lieu appuyé

sur des partis pris essentiels : créer un espace habité, le cultiver, en tirer profit, apprendre une langue, des codes, échanger, collaborer. Participer, expérimenter les situations concrètes dans ce lieu, en fonction des moments, des activités, des personnes, sera un moyen de prolonger la logique déjà à l'œuvre dans le projet : la manière de jouer avec et de s'insérer dans des réalités. Ainsi pourraient apparaître, dans les interstices ou les angles morts, des sujets de réflexion, puis des propositions prenant en considération le rapport aux choses dans un temps d'attente.

Modalités d'évaluation : investissement dans chaque phase du projet, individuelle et collective ; assiduité, respect des échéances, implication dans les échanges ; qualité de réalisation et de présentation des éléments demandés à chaque étape.

→ Projet UP: Design dans de nouveaux milieux
Anne Xiradakis, Nicolas Gautron

Depuis six ans, le projet UP comme Utilité Publique propose aux étudiant-es une immersion au sein d'un contexte professionnel particulier pour interroger leur position de designer, identifier des problématiques en lien avec leurs questionnements personnels et proposer des réponses concrètes au service de la structure investie. Ce projet se développe en collaboration avec les habitant-es, en confrontant au fur et à mesure les maquettes du projet au lieu, aux usager-es, et en pensant les propositions pour qu'elles soient appropriables, sensibles et économes. La Terre en Partage est le lieu d'accueil cette année. Ce projet s'inscrit dans les axes de recherche développés dans l'école autour des notions de geste et de territoire.

Modalités d'évaluation : chaque séance donne lieu à des objectifs individuels à atteindre pendant la séance et à préparer pour la séance suivante. La dernière séance se déroule sous forme de rendu, qui permet une préparation au bilan.

→ Ruderal Design
Dominique Mathieu

Dans le contexte de La Terre en Partage, ferme accueillant des demandeur-euses d'asile formé-es au maraîchage, nous portons un regard sur ce que nous appelons communément les mauvaises herbes afin de nous interroger sur notre capacité à condamner ceux et celles qui ne répondent pas aux normes dominantes. Il s'agit donc, en partant des capacités migratoires des mauvaises herbes, que nous appellerons « plantes rudérales », de nous emparer de la question du déplacement et de la réimplantation, sur une nouvelle terre d'accueil ou dans tout autre contexte répondant à cette métaphore botanique.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

→ Accompagnement graphique et éditorial du projet La Terre en Partage
Nicolas Gautron

Le projet La Terre en Partage est accompagné tout au long de l'année par un dispositif graphique et éditorial, pour en révéler et en partager les faits, les enjeux, les questions. Ce dispositif porte une double attention : au lieu qui nous accueille (ses présences habitantes-résidentes et toutes les formes du vivant, son écosystème) et aux projets qui s'y développent (ceux du lieu, ceux de chacun-e, ceux portés par les étudiant-es). Une production d'objets graphiques (affiches, cahiers d'état et de suivi de projets, jeux de cartes à activer, cartographies subjectives...) cherche à rendre visible celles et ceux qui sont là et celles et ceux qui arrivent, ainsi que ce qui s'y passe, pour favoriser les relations, les échanges, les coopérations.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Courts-circuits
Nathanaël Abeille

Ce module court-circuite le rythme du cheminement jusqu'au diplôme lors de trois sessions au long de l'année. Le but est de faire abstraction et de prendre du recul par rapport à ce qui se produit. Il s'agit d'accorder de l'attention au projet de diplôme. Afficher ce diplôme dans l'espace public, travailler sur celui d'un-e autre, dessiner, rédiger. Ces prises de distance accélérées sont faites pour confirmer les choix initiaux, pour les peaufiner, ou bien pour les transgresser.

Modalités d'évaluation : communiquées en début de cours.

Année 5 / Semestres 9 et 10 /
En groupe
→ Hyères
Nathanaël Abeille

Troisième édition de l'exposition d'un groupe d'étudiant-es de l'option Design à la galerie LM Studio à Hyères, cet événement permet d'appréhender la construction d'une exposition dans son entièreté : textes, techniques de monstration, communication, ventes, rencontres. Les participant-es ont la possibilité d'être hébergé-es sur place.

Modalités d'évaluation : communiquées en début de projet.

Année 5 / Semestres 9 et 10
→ Kit graphique de présentation / Portfolio
Nicolas Gautron

À partir d'un temps pour identifier les qualités, les influents et les constituants de nos projets, nous élaborons un dispositif graphique et éditorial (ou toute autre forme animée et vivante) mobile et modulable, comme support d'échange, de discussion, de présentation de ses propres enjeux, réalisations et recherches. Ce kit se compose et se recompose en direct selon la situation et facilite le jeu et la transmission : une forme active du portfolio.

Modalités d'évaluation : communiquées en début d'année.



Projets transversaux

Au cours de l'année, l'Ensad Limoges propose des projets transversaux pour lesquels les étudiant-es peuvent candidater via un dossier de projet. Le calendrier et les conditions de participation sont communiqués précisément en début d'année.

Céramique, verre et nouvelles technologies au CIAV de Meisenthal
Années 3, 4 et 5 / Art et Design / 7 étudiant-es

Chaque année, le labo CCE organise un workshop « Céramique, verre et nouvelles technologies » au Centre International d'Art Verrier (CIAV) de Meisenthal, qui a lieu cette année du 17 au 21 mars 2025, pour sept étudiant-es de la 3^e à la 5^e année des options art et design. En alliant de la manière la plus libre et la plus transversale possible la céramique, le verre et les nouvelles technologies, chacun-e peut déposer un projet issu de ses problématiques personnelles (book avec les problématiques personnelles et projet pour le CIAV). Date limite de dépôt des dossiers : 4 novembre 2024. Sélection des projets et annonce des résultats : 18 novembre 2024. Pour les projets sélectionnés, des séances de suivi sont organisées de novembre à mars au CCE (études de faisabilité, analyse critique, constitution d'un champ référentiel, économie de projet ...).

De la peau à la paroi
Années 3, 4 et 5 / Art et Design / 8 à 10 étudiant-es

En interrogeant différents procédés numériques innovants, la question de la mutation d'un matériau de simple surface en paroi sera posée et expérimentée par des équipes mixtes d'étudiant-es de l'IUT de Génie Mécanique de Limoges et de l'Ensad Limoges.

Exposition à Hyères
Années 2, 3, 4 et 5 / Design / 6 à 8 étudiant-es

Troisième édition de l'exposition d'un groupe d'étudiant-es de l'option design à la galerie LM Studio à Hyères, cet événement permet d'appréhender la construction d'une exposition dans son entièreté : textes, techniques de monstration, communication, ventes, rencontres. Les participant-es ont la possibilité d'être hébergé-es sur place.

Japon: workshop à Seika
Années 2 et 4 / Design / 8 à 10 étudiant-es

Ce workshop est d'abord un voyage d'étude. L'essentiel du contenu pédagogique est dans le fait même d'habiter quelques jours à l'autre bout du monde. Être si loin permet d'observer d'autres modes de vie, d'ouvrir le champ des possibles et de faire l'expérience de l'étranger. Le contraste est si grand que l'attitude d'exploration est inévitable. Les étudiant-es de Limoges rapportent aussi de ce voyage un répertoire d'échantillons kyotoïtes issus de savoir-faire traditionnels et industriels. Chaque échantillon est associé à un objet particulier. Les associations échantillon/objet donnent lieu à une édition qui est produite après coup. Sur place, les étudiant-es de Seika travaillent en binôme avec celles et ceux de l'Ensad pour fabriquer les échantillons. Ces productions sont un prétexte pour s'immerger dans des lieux dédiés au faire, hors des sentiers touristiques, et pour rencontrer les personnes qui font des objets au Japon. Ce protocole permet d'être dans une démarche expérimentale in situ, sur un format workshop. Cette recherche est un répertoire qui pointe l'épaisse complexité des modes de production d'objets, particularité de notre monde contemporain, et spécifiquement dans la société japonaise.

Canada: workshop à
Chicoutimi
Années 3 et 5 / Art et
Design / 5 étudiant-es

L'Ensad Limoges et l'UQAC
(Université du Québec à Chicoutimi)
de Chicoutimi offrent aux étudiant-es
de l'UQAC et de l'Ensad Limoges
l'opportunité de vivre une expérience
unique d'une durée de deux semaines
afin de développer des compétences
artistiques, interculturelles et
scientifiques et ce, via une formation
conjointement offerte par les deux
établissements. En juillet 2024,
l'Ensad Limoges a accueilli les
étudiant-es de l'UQAC dans le cadre
de la première année du projet.
Les étudiant-es de l'UQAC inscrits
à l'« Atelier expérimental d'art -
7ART109 » se sont joint-es à la cohorte
d'étudiant-es de Limoges inscrits
au cours A3 et A5 art et design de
Limoges.
Les étudiant-es de l'Ensad Limoges
se rendent à UQAC Chicoutimi en mai
2025 accompagné-es d'enseignant-es
pour la suite du projet. Les étudiant-es
inscrit-es adaptent leur pratique
à une approche expérimentale de
la création. Encadré-es par un ou
une artiste, ils développent des
capacités en recherche-crédation
par des propositions de créations
expérimentales et leur présentation
devant le groupe. Ces itérations sont
guidées par l'artiste invité-e et doivent
être contextualisées. Les récits
d'explicitation sont utilisés comme
outils de réflexivité et d'articulation de
la recherche et de la création.

Du 12 au 15 novembre, les cours sont banalisés au profit d'une semaine de workshops. Toutes années confondues, les étudiant-es ont le choix entre une douzaine de workshops animés par des artistes ou designers accueilli-es en résidence ou invité-es.

Parmi les artistes et les designers qui ont accepté d'intervenir auprès des étudiant-es de l'Ensad figurent l'artiste David Bielander (en résidence dans l'atelier bijou contemporain) et l'artiste Mathias Mareschal (en résidence dans l'atelier céramique). La compagnie Sine Qua Non Art propose un atelier alliant céramique, performance et shibari, et les artistes Claude Aussage et Flora Bastier une initiation à la construction d'un four à bois dans le jardin de l'école. Dans le domaine du dessin, Denis Falgoux permet aux étudiant-es de découvrir les techniques du dessin académique et Chloé Vanderstraeten les convie à expérimenter l'art du dessin contemporain. Également, plusieurs ateliers sont proposés dans le domaine de la photographie, et de la radio avec Nicolas Gaillard et Nicolas Jorio. Le collectif Hall Haus est invité pour un atelier autour du cuir. Un workshop porté par Inès Moreno et Arnaud Dubois, en lien avec le projet européen Craeft, pose la question des gestes des métiers. Enfin, deux workshop en design sont en cours d'élaboration. Cette semaine de workshops se conclut traditionnellement par une présentation des travaux réalisés.

Les 7 et 8 février 2025, les journées portes ouvertes de l'école offrent la possibilité au public de découvrir l'école et les formats pédagogiques qu'elle propose, mais aussi les travaux effectués tout au long du premier semestre.

Cela représente une bonne occasion pour l'équipe pédagogique de proposer durant toute cette semaine un workshop sur le thème de l'accrochage et de l'installation : comment sélectionner les pièces, comment les mettre en valeur par l'accrochage ou la scénographie, comment concevoir une scénographie dédiée, quel discours envisager, ou encore comment concevoir et donner à voir une installation artistique sont parmi les thématiques possibles. Cela prend la forme d'une initiation sous le format d'un workshop spécifique pour les étudiant-es de première année, et d'un travail collectif transversal pour les années 2 à 5.

Des professionnel·les présentent aux futur·es diplômé·es les éléments indispensables pour se lancer ou pour poursuivre leurs études. Du portfolio à l'inscription en ligne avec l'URSSAF, ils et elles les accompagnent pour avancer avec sérénité. Des occasions de rencontres avec des artistes et des designers, organisateur·rices d'expositions, des représentants du ministère de la Culture pour comprendre un peu mieux qui sont les acteur·rices du secteur. Obligatoire pour les étudiant·es de 5^e année, ouvert aux autres années selon les thématiques.

22 octobre de 14h à 17h /
Années 3 et 5

Lancement du programme, deux temps d'échange lors d'une première table ronde « Après l'école » avec des témoignages d'alumni bénéficiaires de Coups de pouce et autres dispositifs. Un second plateau réunira des acteur·rices institutionnels pour présenter les aides existantes et plusieurs structures culturelles locales.

5 novembre de 9h à 12h /
Johanna Celli / Années 3, 4 et 5

Les bases du régime d'artiste-auteur·rice : fixer un prix, faire un devis, faire une facture, comprendre et négocier un contrat.

19 novembre de 14h à 17h /
Trampoline / Années 3, 4 et 5

Maîtriser les bases des réseaux sociaux pour se lancer en tant que créateur et entretenir son réseau.

10 décembre de 14h à 17h /
Blouson noir, Sophie Poupert / Année 5

Les bonnes et les mauvaises pratiques : responsabilités partagées. Comment réagir face aux mauvaises pratiques, aux arnaques ; quelles sont les bonnes pratiques

à mettre en place pour vivre son activité plus sereinement. Suivi d'un afterwork des alumni.

18 février de 9h à 17h /
40mcube / Années 3, 4 et 5

Positionner et présenter sa démarche artistique, réaliser son portfolio.

4 mars de 14h à 17h / Hélène Parveau / Années 3, 4 et 5

Préparer sa sortie : la poursuite des études, les post-diplômes, postuler à une résidence, etc.

25 mars de 14h à 17h /
40mcube / Année 4 et 5

Créer un collectif d'artistes et ouvrir un artist-run space.

1^{er} avril de 9h à 12h / Hélène Parveau et l'URSSAF / Années 3, 4 et 5

La base du début d'activité, choisir son statut avec une permanence de l'URSSAF Limousin pour l'aide à l'inscription en ligne.

29 avril de 14h à 17h /
Aurélié Delafond-Nielsen / Années 3, 4 et 5

Comprendre le droit d'auteur et la propriété intellectuelle.

6 mai 17h30 à 20h / Années 1, 2, 3, 4 et 5

Table-ronde avec des acteur·rices du monde de la culture et du design et point sur les Coups de pouce de l'année.

Juin (dates et horaires à préciser) / Hélène Parveau / Année 5

Aide personnalisée au montage de dossier.



03



La recherche

La recherche à l'Ensad Limoges

Tenter de définir la recherche-crédation est une gageure tant les pratiques et les méthodes sont plurielles. Pourtant, l'articulation de la théorie, de la pensée critique et de la pratique plastique ou design semble se poser comme le cœur de tout travail de recherche-crédation. L'artiste-chercheur-euse questionne notre rapport au monde, développe de la pensée et produit de la connaissance comme tout autre chercheur-euse. Peut-être les place-t-il ou elle à d'autres endroits, ceux du sensible, de l'impalpable, de l'indicible. La recherche en art et en design est complexe, elle est multiple, elle est riche de rencontres entre les choses et les personnes, et de réflexions sur le « faire ».

Les écoles d'art défendent la singularité de la recherche qu'elles pratiquent. La place de la forme plastique ou de l'objet du design y est essentielle. Car la forme plastique constitue, de même qu'un mémoire ou une thèse, une restitution de la recherche. La théorie et la pratique s'alimentent mutuellement, dans un aller-retour incessant entre le « penser » et le « faire ». Ainsi peut-on considérer que la recherche en art et en design constitue l'une des formes de recherche les plus riches et les plus innovantes en cela qu'elle fait naître l'inédit, le supplément, l'autre. La recherche à l'Ensad Limoges se fait l'écho de cette pluralité et de cette richesse.

L'Ensad a entrepris de structurer et de rendre plus visible la recherche qui s'y déploie, accompagnée dans cette démarche par un Conseil scientifique, réuni pour la première fois à l'automne 2024, constitué de personnalités du monde de l'art et du design qui contribuent, par leurs échanges et leurs avis, à nourrir les réflexions et à affiner la structuration. Les formats de la recherche à l'école sont multiples : Ateliers de Recherche et de Création (ARCs), séminaires, conférences, résidences de recherche-crédation, journées d'étude, expositions, publications, mémoires de master.

Le laboratoire CCE (La Céramique Comme Expérience), créé en 2015 dans le but de positionner la céramique au centre de la

recherche en dehors de toute thématique, est aujourd'hui un espace d'expérimentation focalisant les recherches sur les liens entre techniques traditionnelles et nouvelles technologies, dans une visée transversale.

Il se place en parallèle des trois axes de recherche identifiés comme étant au cœur des réflexions et des pratiques : *Territoires du vivant*, *Gestes traditionnels/Gestes innovants* et *Images et Co-imaginaires*. De ces axes de recherche découlent des ARCs (Ateliers de Recherche et de Création) portés par des équipes transdisciplinaires associant artistes, designers et théoricien-es : *Chromoculture*, *Cultiver la couleur par l'art et le design*, *Expérience du territoire*, *Nouvelles Gestualités*, *Artificium*, *Images & Co*. Ces ateliers constituent des temps de travail collectifs rassemblant étudiant-es, enseignant-es et technicien-es d'assistance pédagogique autour de problématiques définies auxquelles toutes et tous contribuent. Des porosités et des croisements existent qui contribuent à enrichir les réflexions et les pratiques. L'ambition est de préparer les étudiant-es à la pratique de la recherche en art et en design, en insistant sur la spécificité méthodologique, conceptuelle, contextuelle et pratique d'une telle recherche. En perpétuel questionnement, la recherche à l'Ensad se réinvente au gré des projets et des expérimentations, comme autant de propositions de réponses aux grands défis contemporains.

Ces développements vont prochainement trouver leur prolongement au sein d'un 3^e cycle, en partenariat avec l'Université de Limoges d'une part et l'Université de la Sorbonne au travers du Laboratoire du Geste d'autre part. Un appel à candidatures sera lancé au printemps 2025 pour recruter des doctorant-es dont le projet de thèse, axé sur la céramique, entre dans les champs de recherche développés à l'Ensad Limoges.

La revue *L'Albert-e*, dont la sortie du premier numéro est prévue à l'automne 2024, entend se faire l'écho de la pluralité des formes que peut prendre la recherche à l'Ensad Limoges, des différents endroits où elle se situe, des questionnements qu'elle pose et se pose, des résultats qu'elle produit. Ce premier numéro valorise les recherches théoriques et pratiques menées dans le cadre de l'axe Territoires du vivant par les ARCs Chromulture et Expérience du Territoire, auxquelles s'ajoutent une proposition de restitution du projet UP (comme Utilité Publique) et une sélection d'extraits de mémoires de recherche de master d'étudiant-es en art comme en design. *L'Albert-e* souhaite inscrire la diffusion de la recherche dans un temps long et sous un format récurrent qui permette d'identifier l'Ensad Limoges comme un lieu de recherche et de valoriser les activités de recherche-crédation menées en son sein, avec l'ambition de contribuer, à sa manière, à définir la recherche-crédation en art et en design.

Le conseil scientifique

Afin de structurer et de développer la recherche au sein de l'école, l'Ensad Limoges a constitué en 2024 un conseil scientifique, qui l'aide dans l'élaboration et le développement de ses projets scientifiques et artistiques. Le conseil scientifique a pour mission de veiller à la cohérence et aux modalités de mise en œuvre de la politique scientifique de l'école par l'émission d'avis accompagnés de préconisations. Outre des personnes liées à la pédagogie et à la recherche à l'école, figurent parmi ses membres des artistes, des designers et des théoricien·nes dont les travaux convergent vers les sujets de recherche de l'Ensad. Ses membres sont désigné·es pour trois ans. Il se réunit au maximum deux fois par an selon un ordre du jour arrêté par la direction et la direction des études et de la recherche.

Le conseil scientifique se prononce sur les procédures internes d'évaluation des activités de recherche et leur mise en place ; sur les demandes d'activité de recherche des théoricien·nes, des artistes de l'Ensad et des étudiant·es ; sur la collecte et la répartition des budgets aux différents programmes de recherche ; sur les choix d'orientations des dispositifs de recherche post-DNSEP ; sur la politique éditoriale et les modalités de restitution des travaux, ainsi que sur tout projet de recherche développé par l'école en interne, en externe, avec une école doctorale et/ou en partenariat avec un organisme de recherche.

Les personnalités qui ont accepté de contribuer au conseil scientifique sont l'artiste Johan Creten, céramiste ; Mathilde Brétilot, designer ; Julien Descherre, designer et historien de l'art et de l'architecture ; Alexandra McIntosh, directrice du CIAP de Vassivière ; Sylvie Coëllier, professeure émérite en histoire de l'art contemporain à l'Université d'Aix-Marseille ; Christophe Kihm, enseignant à la HEAD et auteur d'écrits critiques ainsi que Laure Bréaud, doctorante à l'Université de Limoges et à l'Ensad. Cette assemblée est complétée de deux enseignant·es de l'école, Delphine Gigoux-Martin et Nicolas Gautron, d'Emma Bigé, enseignante coordinatrice de la recherche, ainsi que de Delphine de Boissésou, directrice des études et de la recherche, et Françoise Seince, directrice de l'établissement.

Le mémoire, une initiation à la recherche

Le mémoire est un moment privilégié de recherche permettant à l'étudiant-e de porter un regard et de prendre du recul sur sa pratique plastique. En 3^e année, la place de l'écrit dans la pratique plastique est questionnée lors de cours dédiés, qui donnent lieu à une édition en fin de cycle 1, dont la forme est libre et qui questionne les multiples facettes du travail de l'écriture (rapport de stage, poésie, texte critique...). Ce document écrit, qui peut être façonné dans l'atelier édition-impression, permet de produire des textes sur le travail plastique ou sur des expériences professionnelles. Les étudiant-es opèrent une projection de leur pensée plastique dans l'exercice de l'écriture. Ce travail pose la question de l'outil écriture : comment, pour un-e étudiant-e en école supérieure d'art, s'en emparer, le travailler, pour rendre au mieux ce qu'est une réflexion sur une proposition plastique, voire trouver une forme plastique spécifique, littéraire, cinématographique ou sonore pour en rendre compte. Le projet de mémoire doit être présenté dès la fin de la 3^e année (L3) pour celles et ceux qui souhaitent poursuivre en deuxième cycle.

Au début de la 4^e année (M1), chaque étudiant-e engage un dialogue et un suivi avec un ou deux directeur-riche de mémoire, enseignant-e de l'école, praticien-ne et théoricien-ne. Ces temps individuels sont enrichis de séminaires dans lesquels les étudiant-es sont réuni-es en petits groupes et présentent l'évolution de leurs recherches à deux ou trois enseignant-es qui ne sont pas leurs directeur-rices, ce qui permet un autre regard et un recul parfois nécessaire sur leur travail. À partir des recherches effectuées tout au long de la 4^e année, un travail de mise en page, de maquettage et de graphisme est mené, encadré par un-e enseignant-e et en dialogue avec le directeur ou la directrice du mémoire. Il permet à l'étudiant-e de penser la restitution plastique et éditoriale de ce travail de mémoire.

Des cours de design graphique, d'histoire de l'art et de l'édition, du livre et des arts imprimés sont donnés tout au long du cursus et permettent l'affirmation de prises de position artistiques vis-à-vis de l'édition. La présence d'une bibliographie est obligatoire, la lecture étant essentielle, mais elle peut être accompagnée d'autres sources comme l'entretien, le travail plastique de l'étudiant-e et d'autres artistes, l'enquête de terrain – autant de méthodes de recherche différentes auxquelles les étudiant-es sont initié-es.

Ce travail de recherche individuel que représente le mémoire est complété par différents dispositifs élaborés en vue de nourrir les réflexions théoriques et plastiques et de constituer un second volet de l'initiation à la recherche.

Ateliers de Recherche et de Création

Les Ateliers de Recherche et de Création (ARCs) font partie du parcours individualisé de l'étudiant-e et concernent les années 3 (en option), 4 et 5 (obligatoire). Ils s'inscrivent dans les trois axes de recherche définis par l'école :

- L'objet du vivant
- Geste traditionnel/Geste innovant
- Image/Imaginaire

Les ARCs sont des temps collectifs interdisciplinaires d'enseignement réunissant au moins deux enseignant-es à partir d'une problématique de recherche définie et auxquels tous et toutes contribuent. L'objectif pédagogique de ces ateliers est de préparer les étudiant-es à la pratique de la recherche en art et en design, en insistant sur la spécificité méthodologique, contextuelle, conceptuelle et pratique d'une telle recherche. Le choix d'un ARC, pour lequel il ou elle soumet une note d'intention, engage l'étudiant-e pour l'année complète.

ARC Chromoculture – Cultiver la couleur par l'art et le design

Cécile Vignau, Flavie Cournil, Clara Guislain, Arnaud Dubois (intervenant) avec Clara Salomon

Alors que la couleur synthétique pollue l'air et de nombreux cours d'eau à travers le monde, ce projet propose de réfléchir collectivement à des pratiques de coloration écologique. Débuté en 2021 avec une reconfiguration des ateliers teintures et développement argentique, puis de l'atelier couleur-céramique, le cœur du projet se situe dans le parc de l'Ensad Limoges avec le jardin-laboratoire Chromoculture. Composé d'environ 50 espèces de plantes à couleurs, il a été imaginé par l'artiste-botaniste Liliana Motta en collaboration avec les étudiant-es de l'ARC (conception, tracé, paillage, plantation) et l'aide d'acteur-rices locaux (agriculteur-trices, associations, collectivités territoriales...).

En 2024-2025, l'ARC se poursuit au travers de différents chantiers collectifs et individuels qui engagent les étudiant-es dans la conceptualisation d'une recherche personnelle autour des problématiques que soulève l'ARC *Chromoculture* : sources actuelles des couleurs écologiques, pollution des cours d'eau et de l'air due à l'industrie des colorants, pollution due aux industries minières, rapport au patrimoine coloré et à la géologie de la région, recherches botaniques sur les plantes à couleurs, travail de documentation du projet sous la forme de photos, de films argentiques et d'éditions avec des empreintes environnementales faibles.

Pour soutenir leurs recherches, les étudiant-es peuvent participer à différents projets : l'enrichissement du jardin-laboratoire, des workshops (couleurs végétales, phytographie), des sorties avec l'artiste Mathias Mareschal pour récolter et utiliser les terres et roches locales, une journée de projection de films expérimentaux par l'association Light Cone, ainsi qu'un voyage prévu au printemps 2025. Deux résidences sur projet sont proposées aux étudiant-es avec des partenaires locaux (Lainamac et le Moulin du Got). Des temps de rencontre ponctuels sont imaginés avec l'ARC *Expérience du territoire* pour croiser les enjeux communs et complémentaires.

ARC Artificium

Monika Brugger, Terhi Tolvanen, Fabrice Caravaca, Ken Peat avec Jean Savard Intervenant-es pour la Hochschule Trier - Campus Idar-Oberstein: Julia Wild, Cornelia Wruck, Levan Jishkariani, Theo Smeets

L'ARC Artificium explore a City of Craft ! est un projet interdisciplinaire financé par le programme « Internationalisation des hautes écoles en sciences appliquées (HAW International) », un programme du DAAD-Office allemand d'échanges universitaires, en collaboration avec l'Ensad Limoges.

Au travers du projet interdisciplinaire *Explore a City of Craft !* en collaboration avec la Hochschule Trier, Campus Idar-Oberstein, en Allemagne, l'ARC Artificium investit différents aspects de deux Craft Cities : Idar-Oberstein et Limoges. Ces deux villes marquent leurs territoires respectifs par une spécialisation via un « artisanat » et des matériaux spécifiques sur un plan économique, social et culturel. Pendant des siècles, les techniques du travail des pierres précieuses ont été développées et transmises à Idar-Oberstein et celles de la porcelaine à Limoges. Jusqu'à aujourd'hui, cela se traduit par un large éventail d'applications allant des techniques artisanales simples, mais hautement spécialisées, à des technologies innovantes, telles que le travail assisté par ordinateur, les machines automatiques, ainsi que le développement et le traitement de pierres précieuses synthétiques ou de matériaux nouveaux dans le champ de la porcelaine.

Le groupe, composé d'étudiant-es du POPatelier Bijou et d'étudiant-es invité-es, concentre ses recherches sur la porcelaine durant le 1^{er} semestre, selon différentes étapes (fabrication des formes et de leurs moules, coulage, mise en couleur). Ces phases servent de base à un échange avec les étudiant-es de Idar-Oberstein au 2^e semestre durant les deux semaines d'échange prévues en 2025.

Tout au long de l'année, les étudiant-es vont documenter leurs recherches et collecter des « trésors », c'est-à-dire des objets typiques, des produits, des vestiges d'époques passées, issus du contexte de leur artisanat respectif. Le but est d'explorer, pour rendre visibles les territoires, géographique et géologique, et leurs influences sur le projet économique, avec diverses structures de fabrication (atelier, manufacture ou usine) qui ont influencé la vie socioculturelle et politique, mais également la transmission des savoirs. Il est également prévu de documenter des techniques spécifiques, de rendre visibles les gestes intuitifs des artisan-es indépendant-es, des ouvrier-ières, en prenant soin de ne pas uniquement utiliser la photographie ou la vidéo. Il s'agit de réfléchir à la manière de représenter le déroulement des actions de manière innovante ou inattendue, afin que le savoir implicite de l'action soit également compréhensible de manière intuitive, dans le but de les mettre plus tard à la disposition d'utilisateur-rices externes via un portail de visualisation ou de numérisation des connaissances implicites.

Durant l'année, d'ancien-nes artistes en résidence, invité-es (Marion Delarue) ou étudiant-es de Idar-Oberstein ou de Limoges (Jean Savard, Manon Papin, Elvire Blanc-Briand), présentent leurs expériences respectives au moyen d'une plateforme vidéo et montrent dans quelle mesure l'environnement d'une Craft City riche en traditions a influencé leur travail artistique.

Les recherches sont présentées aux étudiant-es de la ville partenaire de manière régulière en 2025 et servent de base à une exposition à Idar-Oberstein et Limoges, ainsi qu'à un catalogue qui rendra les résultats visibles au-delà de l'université.

ARC Nouvelles Gestualités

Indiana Collet-Barquero, Fabrice Cotinat, Jessie Derogy avec Benjamin Sebbagh

Nouvelles Gestualités place les gestes de métiers des céramiques comme « archives vivantes » et sources d'étude qui nourrissent des travaux de création en lien avec les technologies immersives, robotiques, numériques et avec les intelligences artificielles génératives dans les champs de l'art et du design. Ce programme de recherche située prend comme point d'appui le territoire du Limousin en tant que corpus vivant de savoir-faire traditionnels et d'innovations liés aux céramiques et souhaite engager un lien fort avec la péninsule ibérique. À partir de modalités exploratoires croisées (immersion, expérimentation, enquête, récolte et archivage) sur le geste, l'objectif est de faire émerger des processus en cours de transformation que les étudiant-es de l'Ensad Limoges peuvent réinvestir en art et en design dans une logique d'hybridation des pratiques.

L'idée d'objectiver un nouveau continuum dans le champ de la production et de la création en art et en design observe deux versants. L'un élabore un contenu documentaire des gestes de métiers, des « archives vivantes » pour lesquelles nous constituons un répertoire de gestes, de paroles, d'événements, de traces, de pratiques et de création liés au travail de la céramique. L'autre versant, à visée expérimentale, utilise les technologies immersives, numériques et la robotique (impression 3D, RV-RA, VR, algorithmes, automatisation, intelligences artificielles génératives, métavers) comme outils de création et d'élaboration à partir de l'activation des sources documentaires.

Cet ARC place les étudiant-es dans différentes situations d'investigation, de rencontre et d'apprentissage des savoir-faire liés aux céramiques : acteurs économiques et culturels, entreprises de production, travaux de chercheur-euses, etc. en territoire

limousin, mais également national et européen. De plus, les étudiant-es exploitent les possibilités d'interaction liées à la captation des mouvements et aux intelligences artificielles génératives, celles-ci entremêlant des savoir-faire traditionnels avec des outils numériques de pointe. Les résultats attendus avec ces technologies se retrouvent directement exploités dans les créations des étudiant-es en art et en design.

L'ARC *Nouvelles Gestualités*, qui unit production de connaissances (recherche) et transformation créative (action) à partir des gestes de métiers des céramiques, cherche à amplifier le champ des pratiques et des connaissances techniques par le biais des nouvelles technologies, mais aussi par le partage et l'analyse de l'expérience individuelle et collective. Ainsi, les méthodologies croisées et les coopérations intercatégorielles voulues par l'ARC *Nouvelles Gestualités* non seulement permettent de revisiter le rapport aux savoirs, mais également cherchent à ouvrir des voies autres dans les manières de « fabriquer ».

ARC Images et Co-imaginaires

Delphine Gigoux-Martin, Clara Guislain, François Coadou, Pierre-Emmanuel Meunier

Si l'image, dans son histoire, est une forme qui ramène l'absent ou fait apparaître le présent, elle est une substitution qui, dans sa représentation, formule un acte. Pour Hans Belting, le fait que nous vivons avec des images et que nous appréhendons le monde à travers elles ne peut se comprendre complètement que dans la formule image-médium-corps. L'expérience du corps comme médium vivant est alors fondamentale dans l'expérience qu'elle permet de la perception des images. Dans ces perspectives croisées – « l'image est acte » (Henri Lefebvre) et l'image corps médium –, l'être humain qui est touché par l'image et ses effets provoque à son tour une interaction avec celle-ci. Cette puissance de « l'agir des images » (Philippe Descola) s'établit au travers d'une dialectique complexe où le producteur de l'image, l'image elle-même, le spectateur ou la spectatrice qui la regarde et le contexte culturel dans lequel production et réception ont lieu, produisent des expressions de sens différents selon les contextes historiques, culturels ou sociaux. Michel de Certeau énonce une perspective épistémologique hétérologique qui sort l'image de toute logique identitaire univoque et insiste sur la perpétuelle transformation et redéfinition de l'image. Ainsi, le sens d'une image ne serait jamais donné une fois pour toutes et proviendrait de multiples facteurs où la rencontre et la confrontation prennent force. L'image implique alors un acte de réception de sa contemplation, qui déclenche des actions et réactions chez l'observateur-riche, donnant aux images une nature active dans leur rôle constitutif de l'expérience : « Les images ne peuvent pas se situer devant ou derrière la réalité, puisqu'elles contribuent à la construire. Elles ne sont pas une réalité dérivée, mais une forme qui constitue une condition nécessaire de la réalité » (Horst Bredekamp). On voudrait, cette année, se poser la

question suivante : y a-t-il une bonne (et donc aussi une mauvaise) image ? Question volontiers provocatrice, parce qu'elle discrimine, qu'elle introduit des notions de valeur. Est-il possible cependant de l'éviter ? Les Cultural Studies ont rendu populaire l'idée qu'il existe un rapport d'interdépendance, voire de détermination réciproque, entre les images fabriquées et ces autres images qu'on appelle images mentales. Les images fabriquées expriment nos représentations intellectuelles et culturelles, et les modèlent en retour. À telle enseigne qu'il ne faut certes pas les prendre à la légère. Est-ce à dire, dès lors, qu'il faudra faire passer les images fabriquées au tribunal d'une certaine politique et d'une certaine morale ? Mais lesquelles ? Quels en seront les fondements ? Et ne s'agira-t-il alors que d'examiner le contenu, les représentations qu'elles véhiculent ? Ou faudra-t-il aussi en examiner l'esthétique, la poétique ? Nous avons une question, en voilà maintenant un grand nombre. Pour y répondre, nous nous appuyons sur quelques expériences issues de différents moments de l'histoire de l'art et de la culture, depuis les images médiévales jusqu'aux images médiatiques majoritaires, et sur leur subversion et réappropriation minoritaire, en passant par les collages et photomontages dadaïstes et surréalistes.

ARC Expérience du territoire – Ce à quoi nous sommes reliés

Vincent Carlier, Nicolas Gautron, Dominique Mathieu

Nous abordons l'eau comme vecteur, réseau, chevelu de liaisons à l'échelle sensible d'un territoire, géographique mais aussi social et personnel. Lors de nos explorations ouvertes à ce qui arrive, à suivre un cours et ses ramifications, nous expérimentons ce à quoi nous sommes reliés. Nous éprouvons nos branchements, nos dépendances fertiles qui nous irriguent, au milieu dont nous sommes partie. Et de ces dépendances, nous faisons une force et une ressource génératrice d'idées, de puissance collective, de possibles. En référence aux *Trois écologies* de Félix Guattari, nous explorons la manière dont se manifestent ces interconnexions selon différentes approches : relation à l'environnement et au vivant, relation entre les personnes et entre les collectifs, relation à l'intime et au sensible.

Nous questionnons les formes existantes et à inventer pour rejoindre, relier, rencontrer, recevoir, traduire, interpréter, représenter, faire assemblées de toutes les présences. Nous posons l'hypothèse de la pratique de la marche comme champ communal, notre espace-temps de l'inter, de la relation. Nous accompagnons Tibo Labat, architecte artiste résident à l'automne 2024, dans son engagement à faire liaison et coopération entre des mondes divers, pratique qu'il nomme marches-composition, avec l'objet imprimé comme support de partage et d'intervention.

Comme le disait Sabu Kohso dans son livre *Fukushima & ses invisibles* : « L'économie capitaliste s'est construite sur la marchandisation des communs, ainsi que sur le transfert des déchets vers les territoires des plus pauvres. Plus les sociétés capitalistes se développent, plus elles perdent leur capacité à recycler ce qu'elles produisent en excès, reléguant ainsi

le négatif au domaine de l'invisible – l'air, l'océan, le sous-sol, les territoires économiquement inférieurs. » C'est aussi à ces communs négatifs que nous sommes tous et toutes reliés-es. C'est pourquoi nous allons à la rencontre d'une infrastructure à laquelle nous sommes connectés-es, l'Unité de Valorisation Énergétique de l'agglomération de Limoges, autrement dit l'incinérateur de déchets. La Vienne descend de la montagne pour arriver en ville. Nous cherchons par un cheminement inverse à quitter Limoges afin de remonter aux sources en condensant notre regard, en même temps que la rivière se resserre, pour gagner en acuité sur le monde qui nous compose. Le paysage étant toujours caressé dans le même sens par la rivière, nous cherchons, au travers de marches et de déplacements à contre-courant, à élaborer nos propres cartes d'orientation pour partir à la rencontre d'ailleurs, revenir à bord, regarder les beautés, quitter l'abri protecteur, ne pas se laisser porter par les flux et prendre position.

Les journées d'étude

Chaque année, l'Ensad Limoges organise deux à trois journées d'étude convoquant des chercheur·euses et spécialistes à intervenir sur des questions et dans des domaines traitant de l'art, de l'esthétique, de la philosophie et des techniques, ou encore des mouvements littéraires et intellectuels. Ces journées d'étude constituent des modules d'enseignement ponctuels et thématiques permettant de se confronter à la pensée ainsi qu'aux méthodes des chercheur·euses et des spécialistes de type universitaire, praticien·nes ou théoricien·nes. Ces journées sont plus spécifiquement destinées aux étudiant·es de l'Ensad et aux jeunes chercheur·euses en sciences humaines. Elles sont toutefois ouvertes au public et gratuites.

Les vases communicants: enseigner, créer

Coordonnée par Clara Guislain, 2 octobre 2024

Cette journée d'étude de rentrée se propose de revenir sur les pratiques artistiques et les activités de recherche dans lesquelles sont engagé·es, à un niveau individuel, les différent·es membres de l'équipe pédagogique de l'Ensad Limoges. Il s'agit de porter attention à la pluralité des approches et des sensibilités qui irriguent le socle pédagogique de l'école et de donner à voir et à comprendre, à l'échelle située de l'Ensad Limoges, les formes d'articulations et de synergies qui relient la pratique d'enseignant·e ou de technicien·ne en école d'art et de design, la création artistique et la recherche théorique.

Car ils se confondent avec la structure du monde* Les gestes et leurs formes

Coordonnées par Indiana Collet-Barquero et Fabrice Cotinat, 3 et 4 avril 2025

En premier lieu, par une sorte d'évidence, le geste démultiplie ses significations lorsqu'il s'agit de le définir ou de l'approcher à partir de ce lieu si particulier qu'est une école d'art et de design. Le geste se place ici presque comme une clef de voûte, une madeleine, dont Proust pourrait trouver à redire tant il y a de manières de l'aborder et de le comprendre. Ces deux jours seront l'occasion d'engager une étude qui, au travers de contributions théoriques et performatives, d'actions et d'une exposition, permettront de tracer les contours du « sens du geste(...) qui se confond avec la structure du monde que le geste dessine ».

*Merleau-Ponty, Phénoménologie de la perception, 1945, pp. 216-217

Les séminaires sont des modules de recherche théorique à destination des cycles 2 et 3 de l'Ensad Limoges, mais également de l'Université de Limoges. Ils ont lieu au 1^{er} semestre. L'étudiant·e suit obligatoirement deux séminaires : le séminaire lié à l'ARC auquel il ou elle participe, l'autre séminaire au choix. Les deux séminaires sont évalués en fin de semestre.

→ *Au-delà du merveilleux*
Patrice Blouin

→ *Avec l'Internationale situationniste : travaux et recherches*
François Coadou

→ *Les propagations de l'image*
Clara Guislain

→ *Sur invitation*
• *La chambre des méthodes*
Olivier Peyricot
• *Le design d'ethnofiction*
Anne Xiradakis, Armand Behar

La présentation complète des séminaires est à retrouver pages 83-84.

Le laboratoire CCE

La Céramique Comme Expérience

Enseignant-es: Serge Payen,
Jessie Derogy
Technicien d'assistance
pédagogique: Arnaud Borde

La ville de Limoges et sa région sont un des lieux de référence de la céramique dans le monde. Son histoire ainsi que la présence forte de nombreuses institutions, de centres de recherche, d'industries, d'entreprises et de start-up en témoignent. Dans ce contexte, l'importance de la recherche, qu'elle soit fondamentale ou appliquée, qu'elle concerne les nouveaux développements techniques ou la création libre, est un chantier en constante ébullition.

La Céramique Comme Expérience, le laboratoire de recherche de l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges, développe un programme spécifique au sein d'une résidence de recherche et apporte aux étudiant-es investi-es dans le parcours céramique une ouverture vers des techniques de fabrication innovantes.

Pôle d'expertise, le labo se veut un lieu d'innovation et d'expérimentation libre entre les mondes numériques et les techniques traditionnelles. L'enjeu est de favoriser la rencontre entre artistes, théoricien-nes, enseignant-es, étudiant-es, technicien-nes autour d'idées, de gestes et d'outils. Le numérique participe à cette réflexion, intégrant à l'étape de la conception la phase de modélisation 3D et ses applications d'impression.

Dépasser le type, le modèle, la norme imposés par la tradition, créer des œuvres différentes suppose ainsi une rigueur obstinée qui doit se jouer de l'habituel, du courant, du standard, pour surprendre les créateur-rices et les spectateur-rices.

Céramique, verre et nouvelles technologies au CIAV de Meisenthal

Chaque année, le labo CCE organise un workshop « Céramique, verre et nouvelles technologies » au Centre International d'Art Verrier (CIAV) de Meisenthal, qui a lieu cette année du 17 au 21 mars 2025. Sous forme d'appel à projet, le labo ouvre ce workshop à 7 étudiant-es de la 3^e à la 5^e années des options Art et Design de l'école. En alliant de la manière la plus libre et la plus transversale possible la céramique, le verre et les nouvelles technologies, chaque étudiant-e peut déposer un projet issu de ses problématiques personnelles.

Le dossier déposé doit
comporter deux parties:

- Un book incluant un court texte sur les problématiques personnelles de l'étudiant-e illustrées de quelques œuvres légendées ;
 - Un projet pour le CIAV (notes d'intention, références, croquis, dessins, photographies, vidéos, sons...).
- Les dossiers, en version papier ou sous forme numérique, sont à déposer au laboratoire.

Calendrier:

- Date limite de dépôt des dossiers: 4 novembre 2024
- Sélection des projets et annonce des résultats: 18 novembre 2024
- Pour les projets sélectionnés, des séances de suivi sont organisées de novembre à mars au CCE (études de faisabilité, analyse critique, constitution d'un champ référentiel, économie de projet...).

L'Ecole nationale supérieure d'art et de design de Limoges accueille régulièrement, sur appel à projet ou sur invitation, des artistes et des designers désireux-euses de développer un projet de recherche-création au sein de l'école. Elle met ainsi à leur disposition ses ateliers, ses moyens techniques, logistiques et humains. Les résident-es peuvent expérimenter, concevoir et mettre au point un prototype ou réaliser une pièce unique.

Appel à candidature sur projet

Chaque année, l'Ensad publie un appel à candidature permettant de sélectionner deux résident-es dont le projet rencontre les préoccupations de recherche de l'école.

En 2024, les artistes Mathias Mareschal et Tibo Labat sont invités à rejoindre l'école pour une résidence de 2 à 3 mois. Chacun propose également un workshop d'une semaine aux étudiant-es, afin de favoriser les échanges entre étudiant-es et professionnelles.

Un nouvel appel à candidature fera l'objet d'une publication sur le site internet de l'école au début de l'année 2025.

Résidence sur invitation

Tous les ans depuis 2017, POPatelier Bijou invite en résidence un-e artiste internationale.

En 2024, David Bielander, artiste suisse établi à Munich, est invité à travailler au sein de l'atelier et à échanger avec les étudiant-es, notamment dans le cadre du workshop *Charivari*.

Pour 2025, c'est Manon Van Kouswijk, artiste néerlandaise-australienne vivant et travaillant à Melbourne, qui a été invitée.

Les publications récentes

En 2020-2021

Sous la forme de livres numériques coédités par Naima et l'Ensad dans la collection des échanges épistolaires : *Échanges en aparté avec François Bauchet*, *Échanges épistolaires avec Gilles Clément*, *Échanges épistolaires avec Martine Bedin*, *Échanges épistolaires avec Martin Szekely*.

Hop'2 / L'expérience du sensible, une édition de l'Ensad Limoges avec le GHU Paris, psychiatrie & neurosciences / Unité Pussin, 24° secteur et le Lab-ah, laboratoire de l'accueil et de l'hospitalité.

En 2021-2022

Jungle Design : le design à l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges, catalogue de l'exposition du 4 mars au 4 avril 2022 au Musée des Arts décoratifs et du Design de Bordeaux.

L'inventaire du vivant (Laboratoire de recherche La Céramique Comme Expérience), coédition Ensad/Naima, 2021. Cette publication numérique fait suite à la présentation d'œuvres réalisées au laboratoire dans l'exposition *Formes vivantes*, Musée national Adrien Dubouché de Limoges, 9 octobre 2019 - 10 février 2020.

Il créait des choses désagréables : Marcel Mariën et l'activité surréaliste, collection Perspectives inactuelles dirigée par François Coadou, 2022.

D'une table, l'autre, Yves Chaudouët, 2022.

Une disposition au dehors, dans le cadre de l'ARC *Expérience du territoire*, Éditions ENSA Limoges, 2021.

Limoges Horizon Guéret, ENSA A1 - Musée des nuages, publication imprimée et numérique dirigée par Nicolas Tourre, 2021.

Dix-huit DNSEP, catalogue des diplômées du DNSEP 2022.

En 2022-2023

21 DNSEP, catalogue des diplômées du DNSEP 2023.

En 2023-2024

24 DNSEP, catalogue des diplômées du DNSEP 2024.



04



La vie
étudiante:
à l'école
et après...



Informations pratiques et vie étudiante

Comment trouver et/ou joindre l'école?

L'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges se situe sur le campus de la faculté de Lettres, non loin du centre-ville de Limoges.

Ensad Limoges
Campus de Vanteaux
19 avenue Martin Luther King
B.P. 73824
87038 Limoges Cedex 01
05 55 43 14 00
www.ensad-limoges.fr

Comment se déplacer?

En bus

Limoges est pourvue d'un important réseau de transports publics (bus et trolleybus) qui permet de se déplacer facilement dans toute l'agglomération. Il faut 15 minutes pour rejoindre le centre-ville du campus universitaire de Vanteaux où l'école est installée. L'Ensad est accessible via la ligne 10, arrêt Vanteaux.

À vélo

La communauté d'agglomération Limoges Métropole, en partenariat avec l'Université de Limoges, le CROUS, Action Climat (l'État, la Région Limousin et l'ADEME) et l'association Véli-Vélo, proposent un service de location de vélo. V'LiM offre la possibilité de louer un vélo (location longue durée: d'un mois à un an) pour 10 € par an (tarif étudiant). Ce service a pour objectif d'inciter à la pratique des modes doux dans les déplacements quotidiens.

En avion

L'aéroport Limoges-Bellegarde vous permet de rejoindre directement Paris et Lyon ainsi que plusieurs destinations britanniques et, en vols de connexion, de nombreuses autres destinations.

En train

Proche de Bordeaux et de l'Atlantique, la gare des Bénédictins est située sur la ligne SNCF Paris-Toulouse, qui propose plusieurs trains quotidiens. Les trains régionaux bénéficient également de tarifs préférentiels pour les jeunes de moins de 28 ans, sous la forme d'abonnements ou de billets ponctuels avec ou sans cartes de réduction. Pour plus d'informations: jeunes.nouvelle-aquitaine.fr/vie-quotidienne

Autres services

→ Blablacar (voyager moins cher en covoiturage)
→ Drivy (louer les voitures d'à côté – moins cher, plus proche, plus pratique)
→ Ouibus (voyager pas cher en France et en Europe)
→ Ouicar (louer une voiture à un particulier près de chez soi)
→ Omio (comparateur de trajets)
→ Trainline (vos billets de train et de bus, en toute simplicité)
→ Virail (plateforme comparant les prix des billets d'avion, train, bus, covoiturage)

Comment se loger?

CROUS

Le CROUS de Limoges (Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires) propose, à proximité de l'école, des chambres sur le campus de Vanteaux (résidence Camille Guérin): 353 chambres dont 2 aménagées pour les personnes handicapées. Tout au long de l'année, il dispose d'un choix de logements proposés par des particuliers (service gratuit pour les étudiant-es).

Dispositif Visale (ex Clé – Caution Locative Etudiante Lokaviz)

Visale est une aide de cautionnement gratuit, toutes les démarches se font en ligne directement sur Visale.fr. Cette aide est destinée aux jeunes de moins de 30 ans lors de leur constitution de dossier locatif. Visale se porte garant gratuitement pour une durée de 3 ans. L'intégralité des démarches est à faire en ligne. Une fois le dossier complété, une réponse est apportée sous deux jours. Bon à savoir, il faut impérativement faire cette demande avant toute signature de contrat locatif. Par ailleurs, lors de la constitution de votre dossier Visale, vérifiez votre éligibilité aux autres aides d'accompagnement mises en place par Action Logement. Loca-Pass et Mobili-Jeune sont les deux actions principales d'Action Logement. Ces dispositifs sont cumulables et gratuits.

Comment et où se nourrir?

Neuf restaurants universitaires sont répartis dans la ville, dont un à proximité de l'école (campus de Vanteaux). L'Ensad dispose également d'une cafétéria dans ses locaux. Deux réfrigérateurs et plusieurs fous à micro-ondes permettent de stocker et de réchauffer les repas. Un distributeur de boissons chaudes et un autre de confiseries et de boissons froides sont aussi à disposition (service payant).

Vivre et étudier à Limoges, c'est:

→ Participer à un environnement de création contemporaine dense et animé: Réseau Astre (Réseau arts plastiques et visuels de la Nouvelle-Aquitaine), Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Centre Dramatique National (Théâtre de l'Union et son académie théâtrale), scènes nationales (Jean Lurçat à Aubusson, L'Empreinte à Brive-Tulle), musée départemental d'art contemporain

(Rochechouart), Centre International d'Art du Paysage de Vassivière (Île de Vassivière), Pôle National du Cirque – Le Sirque à Nexon, ainsi que de nombreuses associations et collectifs.

→ Bénéficier des équipements culturels: opéra de Limoges, centres culturels municipaux, Zénith, Bibliothèque francophone multimédia (gratuite), cinémas; et également d'équipements sportifs de qualité: Palais des Sports (haut lieu du basket français), centre aquatique Aquapolis, etc.

→ Profiter d'un coût de la vie parmi les plus bas, notamment au niveau des logements. Avec près de 23 000 étudiant-es, Limoges est la troisième ville universitaire de la région. Entre dynamisme et simplicité de vivre, les grands noms de l'industrie qu'elle compte en font le premier pôle économique du Centre-Ouest. À la croisée des grands axes routiers européens, Limoges est plébiscitée pour son cadre de vie, mais elle est surtout connue pour être une des villes étudiantes les moins chères de France.

Adresses utiles

Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires (CROUS)

39 G, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex
Tél. 05 55 43 17 00
www.crous-limoges.fr

Le Centre Régional des Œuvres Universitaires et Scolaires gère 14 résidences à loyers modérés et 8 restaurants universitaires, et offre de nombreux services. Une cotisation de 100 € est demandée au titre de la CVEC (Contribution de Vie Étudiante et de Campus). Cette contribution se fait en ligne sur le site du CROUS de Limoges. La CVEC est une cotisation obligatoire. Elle permet de développer des services qui sont utiles au quotidien: améliorer votre accès aux soins sur le campus; favoriser l'accompagnement

social en renforçant les équipes d'assistance sociale des universités et des CROUS; soutenir les initiatives en finançant des projets et des associations étudiantes; développer les pratiques sportives sur les campus; faire vivre l'art et la culture; améliorer l'accueil sur les campus. La CVEC vous permet également de bénéficier gratuitement du Pass de Vie Universitaire (PVU).

Service Universitaire d'Information et d'Orientation (SUIO - Carrefour des étudiants)

88, rue du Pont Saint-Martial
87000 Limoges
05 55 14 90 70
carrefourdesetudiants.unilim.fr

Service de Santé Étudiante (SSE)

209, boulevard de Vanteaux
Bâtiment C
87 000 Limoges
05 55 43 57 70
www.unilim.fr/ssu

Le Service de Santé Étudiante offre la possibilité de consulter médecins généralistes, allergologue, psychiatre, infirmières, psychologue, assistante sociale, diététicienne, sage-femme. Des actions sont mises en place également pour la gestion du stress et pour favoriser l'équilibre alimentaire et diététique. Le tiers-payant intégral y est pratiqué, aucune avance de frais n'est donc demandée. Il suffit de présenter la carte vitale et l'attestation de mutuelle ou de la Complémentaire Santé Solidaire (C2S, ancienne CMU). Pour se renseigner: unilim.fr/ssu. Les consultations se font sur rendez-vous: rdv-sumpps.unilim.fr

Urgences

Samu: composer le 15 ou le 112 (n°d'urgence européen)
SOS Médecins: 05 55 33 20 00 ou rdvasos.fr
Urgences psychiatriques: 05 55 05 55 55 (demander le service des urgences psychiatriques)
Prévention du suicide: 31 14

Caisse d'Allocations Familiales (CAF)

25, rue Firmin Delage
87046 Limoges Cedex 1
0 820 25 87 10
www.caf.fr

Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ)

13, cours Jourdan
87000 Limoges
05 55 10 08 00
info@crijlimousin.org

Office National d'Information sur les Enseignements et les Professions (ONISEP)

39 H, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex
05 55 43 28 10
www.onisep.fr

Sécurité sociale CPAM

22 avenue Jean Gagnant
87000 Limoges
www.ameli.fr

Mutuelles des étudiant-es LMDE

28, boulevard Louis Blanc
87000 Limoges
09 69 36 96 01
www.lmde.fr

Myriade/Vittavi

41 rue des Tanneries
87000 Limoges
05 55 32 50 60
www.vittavi.fr

Assurance

Une attestation d'assurance scolaire couvrant les risques « responsabilité civile et individuelle accidents » est demandée.

Étudiant-es étranger-es

Pour faciliter l'arrivée en France, un guide sur la première démarche à réaliser lors de votre arrivée, l'ouverture d'un compte bancaire en France, est disponible via en.selectra.info avec toutes les informations à ce sujet en anglais. Campus France vous guide également dans vos premiers pas en France et vous fait découvrir Limoges, votre nouveau lieu de vie : l'arrivée à Limoges, le logement, les déplacements, la vie pratique, les soins, etc. Une plaquette en anglais ou en espagnol à ce sujet est disponible sur le site internet de l'école.

Mauvaises herbes

Mauvaises herbes, l'association des étudiant-es de l'Ensad Limoges, apporte son aide aux projets, notamment par le financement des matériaux, les déplacements pédagogiques et culturels et le prêt d'équipements. Elle permet de mettre en avant les travaux par des vernissages, des mises en exposition, ainsi que par le biais des réseaux sociaux. Au sein de l'établissement, ses membres s'engagent dans la vie collective par le biais d'événements, de rencontres, de conférences, de concours, de repas partagés et de moments conviviaux.
mauvaises.herbes@ensad-limoges.fr

Les Orties

La récupérathèque *Les Orties* a été créée en 2024 par et pour les étudiant-es. Réunie autour de l'écologie et du partage, *Les Orties* constitue un lieu convivial où les adhérent-es peuvent dénicher et échanger des matériaux bruts de réemploi. Le projet de la récupérathèque fait communauté autour de la question de l'économie du moyen. La récupérathèque fonctionne avec sa propre monnaie alternative, le pico. Dans un système d'échange, l'usager-ère de l'école y apporte un matériau et sa valeur est calculée en fonction de son poids et de son état, ce qui lui rapporte un certain nombre de picos. Les picos peuvent également être collectés en proposant de l'aide à la récupérathèque telle que des permanences ou une participation au rangement de l'espace. La récupérathèque *Les Orties* est membre du réseau de la Fédération des Récupérathèques.
les.orties@ensad-limoges.fr

Cellule d'écoute

La cellule d'écoute interne recueille la parole de celles et ceux qui subissent discrimination, harcèlement, racisme ou violences sexistes ou sexuelles et peut mener à une enquête administrative.
celluledecoute@ensad-limoges.fr

Cellule d'écoute du ministère de la Culture
0801 90 59 10
signalement-culture@concepttrse.fr
(code d'accès à rappeler : 1959)

Les établissements d'enseignement portent une responsabilité quant au devenir de leurs étudiant·es. L'école d'art et de design forme aux métiers d'artiste et de designer, mais elle donne plus largement des compétences multiples qui se concrétisent en activités professionnelles parfois mixtes et adaptées à chaque profil. Le DNSEP est inscrit de droit au niveau 1 de la certification professionnelle sous l'intitulé « Créateur-concepteur d'expressions plastiques, option art, design, communication » et au niveau 7 du cadre européen des certifications (CEC). Durant leurs cursus, les étudiant·es doivent pouvoir découvrir les milieux professionnels afin d'affiner leurs choix et de comprendre ce qui leur convient le mieux. L'école s'efforce d'augmenter le nombre de diplômé·es inséré·es durablement et de favoriser l'augmentation de leurs revenus. Qu'ils ou elles deviennent artistes, designers ou choisissent des métiers connexes (commissariat d'exposition, médiation, régie, édition), qu'ils ou elles soient indépendant·es, salarié·es ou chef·fes d'entreprise, les étudiant·es doivent adopter une posture professionnelle afin de s'insérer dans l'économie culturelle.

Alternance

Pour la troisième année consécutive, l'Ensad Limoges propose aux étudiant·es d'effectuer leur cursus de cycle 2 en apprentissage sur un ou deux ans. En 2024, le calendrier pédagogique a été adapté pour permettre une alternance de deux semaines en entreprise et deux semaines à l'école. Le CFA académique est partenaire de l'Ensad pour la signature du contrat d'apprentissage entre l'entreprise, l'école et l'étudiant·e.

Après l'école

Le programme « Après l'école », ouvert dès la troisième année d'études a pour ambition de permettre une meilleure appréhension de l'univers dans lequel les diplômé·es vont s'insérer de façon assez large : comprendre la

structuration du secteur artistique, ses acteurs, ses enjeux. Une autre facette consiste à informer sur les différents statuts existants et à aider à effectuer les premières démarches. Préparer un book, savoir communiquer autour de son travail et fixer ses prix font également partie des objectifs. Outre des séances collectives, les 5^e années se voient proposer des séries d'entretiens individuels afin de préciser leurs projets.

Dispositif Coup de pouce

Grâce à son réseau de partenaires culturels, l'Ensad a pu mobiliser 9 d'entre eux en 2022 pour proposer une douzaine de premiers contrats aux nouveaux·elles diplômé·es, et 14 ont été signés l'année suivante. En 2024, 21 structures partenaires ont accepté de participer au dispositif. Cette initiative appelée « Coup de pouce » est amenée à se renouveler chaque année.

Les projets Culture pro

Trois projets ont fait l'objet d'un financement du ministère de la Culture dans le cadre du dispositif « Culture Pro », qui vise à favoriser l'insertion des étudiant·es et des jeunes diplômé·es dans le monde professionnel. Chacun de ces dispositifs inclut des partenariats avec des structures culturelles ou des entreprises. *Nouvelles Gestualités* est un projet sur le thème des gestes traditionnels et des gestes innovants qui fait cohabiter plusieurs formats d'archives et les réactive avec la réalité virtuelle et la technologie immersive dans le champ de la création en art et en design (financement renouvelé en 2024). « Faire gémir des presses » prévoit un travail autour de l'édition et de la valorisation de savoir-faire anciens. L'objectif est la création d'un objet éditorial dans le prolongement des mémoires de master édités à l'école. Enfin, « Apocope phygital cuir » fait travailler les étudiant·es autour du cuir de manière analogique et numérique avec la collaboration de partenaires professionnels.

Événements et cours publics

Les événements publics

L'Ensad Limoges organise régulièrement des expositions hors les murs et in situ. Les structures culturelles du territoire accueillent régulièrement les propositions des équipes pédagogiques et des étudiant·es. C'est le cas notamment du Musée national Adrien Dubouché, du Musée des Beaux-Arts de Limoges ou du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, qui confie à l'école certaines pièces de ses collections. Tout au long de l'année, l'Ensad Limoges organise ou participe à des expositions mettant en valeur les travaux des étudiant·es et des résident·es, que ce soit à l'école ou hors-les-murs. Cette année, l'école accueille également le dîner de gala de la biennale *Toques et Porcelaine*, pour lequel cinq étudiant·es ont conçu chacun·e une assiette destinée à présenter l'entrée.

Les ateliers de pratique artistique

Des ateliers de pratique artistique pour le grand public en partenariat avec la ville de Limoges permettent aux personnes désireuses de découvrir ou d'approfondir une pratique artistique, ou encore aux personnes souhaitant s'orienter vers une école supérieure d'art, d'architecture ou de design, de participer à des cours hebdomadaires dans le cadre d'ateliers collectifs et d'échanges. Dessin, peinture, volume et mise en espace, céramique : autant de moyens de construire un travail personnel et de développer un sens esthétique. Tout en s'initiant aux notions fondamentales d'expression, en touchant au graphisme, à l'image, à la couleur et à la forme, au volume et à l'espace, au croquis ou au modèle vivant, l'Ensad invite à découvrir des œuvres contemporaines et à valoriser le travail en fin d'année, dans le cadre d'une exposition à Limoges.

Les stages

Durant les vacances scolaires, l'Ensad propose des stages de quelques jours, animés le plus souvent par des diplômé·es de l'école. En édition, en céramique, en photographie ou en email sur cuivre, les propositions sont nombreuses et variées. Elles peuvent permettre aux étudiant·es de compléter les enseignements dispensés tout au long de l'année, et aux candidat·es au concours d'entrée de parfaire leurs connaissances et de compléter leur portfolio.

La scène culturelle territoriale

Limoges et son territoire: une grande richesse culturelle

Le Musée national
Adrien Dubouché

Ce musée retrace l'histoire de la céramique de l'Antiquité à nos jours. Il dispose d'un espace pédagogique sur les techniques de fabrication et d'une application de visite permettant la découverte des collections à distance ou in situ. Il conserve également la plus grande collection publique de porcelaine de Limoges au monde, à laquelle un étage complet est consacré.

Le Musée des Beaux-Arts de Limoges

Outre des collections d'égyptologie, des peintures et des sculptures de très grande qualité et un fonds sur l'histoire de Limoges, il conserve d'exceptionnelles pièces d'émail sur métaux retraçant l'histoire de cet art du feu du Moyen Âge à nos jours.

Le Four des Casseaux

Classé Monument historique, le Four des Casseaux offre un bel exemple de four à porcelaine du XIX^e siècle. Des expositions de pièces patrimoniales ou contemporaines y sont régulièrement organisées.

La Fondation Bernardaud

Elle propose chaque année une exposition de céramique contemporaine et internationale que complète la visite de l'ancienne manufacture.

Le Frac-Artothèque
Nouvelle-Aquitaine

Il réunit la collection du Frac et celle de l'Artothèque. Cette structure comprend au total plus de 7300 œuvres, ce qui en fait aujourd'hui en France l'un des plus grands ensembles d'œuvres accessibles au public. Ces collections font partie du patrimoine de la Région Nouvelle-Aquitaine.

Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière (CIAPV)

Il faut citer également le Centre International d'Art et du Paysage de l'île de Vassivière (CIAPV), qui soutient la recherche, l'expérimentation, la production et la diffusion de l'art contemporain.

Le Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart

Le Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart a ouvert en 1985 à l'initiative du Conseil général de la Haute-Vienne, dans le château de Rochechouart. Il conserve une importante collection d'art contemporain, dont un fonds remarquable de l'artiste Raoul Haussmann, et propose un programme d'expositions tout au long de l'année.

La Cité internationale de la tapisserie - Aubusson

La Cité internationale de la tapisserie a pour mission de conserver, d'enrichir et de mettre en valeur ce grand savoir-faire. Avec un projet scientifique et culturel renouvelé, elle construit une collection de référence permettant de retracer cinq siècles et demi de production en Aubusson, tout en menant une politique active de commandes contemporaines.

L'espace Rebeyrolle d'Eymoutiers

Inauguré en 1995, l'espace Rebeyrolle est un centre d'art abritant un fonds permanent de plus de 80 œuvres parmi les plus significatives du travail de Paul Rebeyrolle. Des expositions temporaires d'artistes contemporains y sont régulièrement présentées.

Le Centre d'Art Contemporain de Meymac

Il a pour mission de promouvoir et de diffuser la création contemporaine, principalement dans le domaine des arts plastiques, au travers d'expositions temporaires, dont l'une est consacrée à la présentation d'une sélection de travaux de jeunes diplômés d'écoles d'art, dont l'Ensad Limoges.

Le Grand Huit

Le Grand Huit réunit les écoles supérieures d'art et design et les classes préparatoires publiques de Nouvelle-Aquitaine, associées en 2017 pour faire connaître l'ensemble des formations et modalités d'accès à leurs établissements, tout autant que pour favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et la connaissance la plus large des devenir des leurs diplômés. L'actualité des projets portés par le Grand Huit est à découvrir sur www.le-grand-huit.fr ainsi que le détail des offres de formations en Nouvelle-Aquitaine sur les sites internet respectifs des établissements: École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, École Européenne Supérieure de l'Image Angoulême-Poitiers, École Supérieure d'Art et de Design des Pyrénées, École Supérieure d'Art Pays Basque, École d'Art de Grand Angoulême.

École nationale supérieure d'art et de design de Limoges
Campus de Vanteaux
19 avenue Martin Luther King
BP 73824
87038 Limoges Cedex 01
+33 (0)5 55 43 14 00
www.ensad-limoges.fr

Direction de l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges: Françoise Seince

Direction éditoriale:
Françoise Seince
Coordination éditoriale:
Delphine de Boisséson

Crédits photographiques:
© Ensad Limoges, sauf pages 4-5 et pages 98-99 © Rafaël Trapet, et sauf pages 74-75 © Clément Guillaume

Design graphique: Antonin Faurel
Typographies: BB-Book Text, Monument Grotesk
Impression: Média Graphic, Rennes

Achévé d'imprimer: septembre 2024
ISBN: 979-10-93755-25-0
Dépôt légal: premier semestre 2024



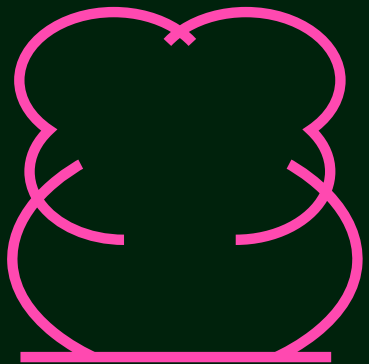
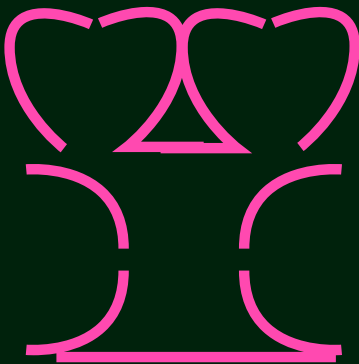
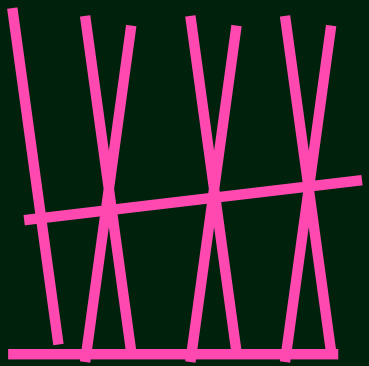
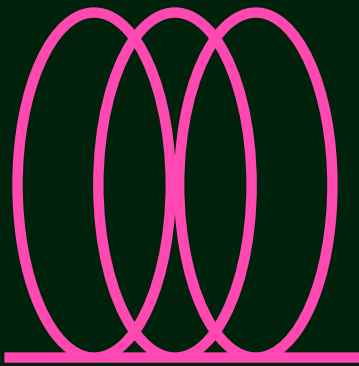
MINISTÈRE DE LA CULTURE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

L'Ensad Limoges remercie l'ensemble de ses partenaires qui, par leurs actions, leurs financements ou leur accompagnement, contribuent au développement des projets pédagogiques et de recherche qu'elle porte.

APSAH - Formation Ouvrier de production horticole d'Aix-sur-Vienne, Association Nopoto, Astre, Atelier de Muel (Saragosse), CAC de Meymac, Centre International d'Art et du Paysage de Vassivière, Cinémathèque de Nouvelle-Aquitaine, Cité internationale de la tapisserie - Aubusson, Collectif Acte, Collectif Bruit Contemporain, Collectif Fossile Futur, CRAFT, CRITT Horticole de Rochefort, Direction des espaces verts, de l'environnement et de la biodiversité de la Ville de Limoges, Domaine de Boissuchet, École des Arts de la Sorbonne, Université Paris 1 Panthéon, EHESS, Émaux Soyer, Entreprise Ceramica Cumella, Catalogne, Fondation Martell, Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Galerie LACS Lavitrine, Hermès, ID Vert, Feytiat, Laboratoire de recherche E2Lim, Université de Limoges, Lainamac / Villa Châteaufavier, Felletin, Le Bel Ordinaire, Le Laboratoire du Geste, Le Lieu Multiple, Les Écoles Supérieures d'Art d'Angoulême (EESI) et de Pau (ESAD), LM Studio, Maison François Méchain, Manufacture Bernardaud, Manufacture de Sèvres, Manufacture Haviland, Ministère de la Culture, Moulin du Got, Musée des Beaux-Arts de Limoges, Musée et Jardins Cécile Sabourdy, Musée national Adrien Dubouché, PAHLM - Pratiques Artistiques Hors les Murs, Pépinières Charentaises, Pôle Européen de la Céramique, Région Nouvelle-Aquitaine, Rurat, SPAMM - SuPer Modern Art Museum, Tannerie Bastin, Triennale art nOmad, Université de Chicoutimi (Québec, Canada), Université de Limoges, Ville de Limoges, Zébra 3

L'Ensad Limoges est membre du Grand Huit, le réseau des écoles d'art de Nouvelle-Aquitaine.



Établissement public ancré dans son territoire, l'École nationale supérieure d'art et de design de Limoges propose à ses étudiant-es des ateliers uniques, l'expérience et l'énergie d'une équipe dynamique, des projets de recherche innovants ainsi qu'une pédagogie basée sur la pratique en art comme en design.